



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TOURAINÉ

Le P'tit Grav'

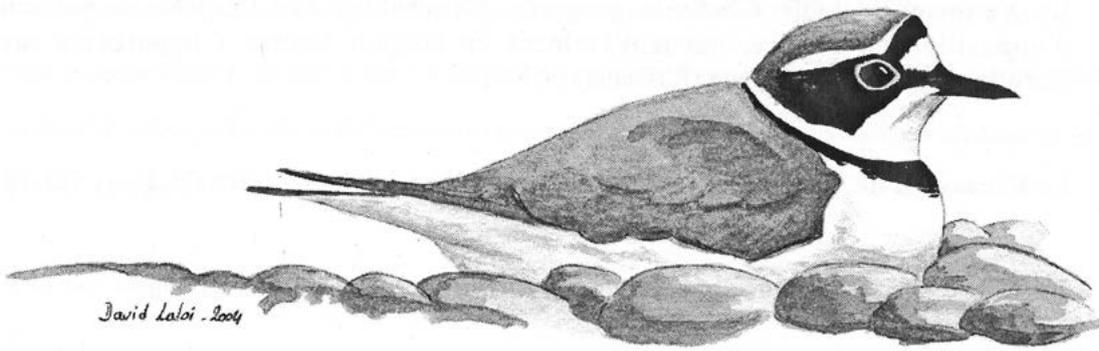


Revue naturaliste de la LPO Touraine

Vol. 13

2020

LE P'TIT GRAV'



VOL. 13

Sommaire

Éditorial	p. 7
Julien PRÉSENT	
Synthèse des observations de l'année 2018 en Touraine	p. 9
Christian ANDRES, Didier BARRAUD, Benjamin GRIARD, Julien PRÉSENT, Pierre RÉVEILLAUD et Damien THIERRY	
Suivis des comptages de colonies de mise-bas de chiroptères depuis 2013	p. 53
Guillaume CAËL et Natacha GRIFFAUT	
Les formes du paradis : la friche urbaine des Atlantes	p. 65
Julien PRÉSENT	
Première mention du Pipit à dos olive en région Centre-Val de Loire	p. 74
Jean-Michel FEUILLET	
Recommandations aux auteurs	p. 76

Éditorial

Le P'tit Grav' est de retour avec une nouvelle fois un contenu très diversifié. Outre l'inévitable synthèse des données qui en constitue la colonne vertébrale, vous retrouverez des notes et articles relatives aussi bien aux oiseaux qu'aux chauves-souris et ciblées aussi bien sur les espèces que sur leurs habitats, ceux-ci pouvant être originaux comme vous pourrez le découvrir.

Depuis 2013, la LPO effectue des comptages de colonies de mise-bas de chauves-souris dans le département. La synthèse de ces années d'inventaires est détaillée ici dans un article apportant des informations précieuses sur la dynamique de ces espèces au statut de conservation très fragile.

Le P'tit Grav' revient également sur le stationnement marquant d'un pipit à dos olive durant toute l'hiver 2017-2018 en lisière d'un champ semblable à tant d'autres, apportant avec lui la première mention de l'espèce pour la Touraine et même la première donnée d'hivernage documentée en France.

On juge souvent les habitats fortement anthropisés comme défavorables à la biodiversité. Pourtant, il existe des friches urbaines qui malgré leur isolement (ou peut-être grâce à lui) accueillent la biodiversité en leur sein, notamment sous forme d'une pléthore d'oiseaux migrateurs. C'est le cas de la friche des Atlantes dont l'importance pour les oiseaux est mise en avant dans un article publié dans ces colonnes.

Je profite de l'occasion pour rappeler que le P'tit Grav' appartient aux naturalistes locaux. Nous sommes toujours à la recherche de personnes avides de partager leurs connaissances ou leurs découvertes dans nos pages. Vous ne devez pas hésiter à soumettre des projets d'articles ou de notes au comité de rédaction qui les examinera avec toujours beaucoup de bienveillance, soyez-en assurés !

En attendant vos contributions prochaines et j'espère nombreuses, je vous souhaite une bonne lecture à tous !

Julien Présent, pour le comité de rédaction

SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS DE L'ANNÉE 2018 EN TOURAINE

Coordination : Julien PRÉSENT

Rédacteurs : Christian ANDRES, Didier BARRAUD, Benjamin GRIARD, Julien PRÉSENT, Pierre RÉVEILLAUD et Damien THIERRY

Introduction

L'année 2018 a fourni à la Touraine une première mention de pouillot ibérique finalement peu surprenante dans la mesure où elle était attendue de si longue date qu'on n'y voyait une justice rendue plutôt qu'une réelle surprise.

Trois autres oiseaux n'étaient signalés dans le département que pour la seconde fois de son histoire ornithologique : l'aigle de Bonelli, la mouette de Franklin et la sterne arctique.

Quelques raretés de bon niveau ont par ailleurs été observées au fil de l'année. La fin de l'hiver restait marquée par l'hivernage d'un pipit à dos olive à Cinq-Mars-la-Pile, une première départementale pour l'espèce et nationale pour l'hivernage. Le reste de l'année fournissait quelques taxons très occasionnels, comme le chevalier stagnatile, le grèbe jougris ou encore le cygne de Bewick, ce dernier pour la 4^{ème} année consécutive.

Secondairement on pouvait se repaître en 2018 du chant flûté du petit-duc, de la silhouette serpentine du plongeon catmarin, des irisations de l'ibis falcinelle ou des teintes délicates du gravelot à collier interrompu (quand on avait la chance de figurer parmi les heureux observateurs bien sûr).

L'année 2018 marquait également le début d'une multiplication des données d'élanions blancs, en prélude à son installation à résidence dans le département, probablement dans un avenir prochain.

Enfin, la fin 2018 signalait le début d'un afflux massif de sizerins sur la Touraine, impliquant à la fois flammés et cabarets s'égaillant dans les massifs de bouleaux à la campagne comme à la ville, mettant ces oiseaux habituellement rares à la portée de tous, douceurs appréciables en période hivernale.

Retrouvez l'index des oiseaux observés en 2018 p. 51-52.

Explication des statistiques figurant en tête des monographies

Un certain nombre de statistiques sont présentées en début de monographie. Il est nécessaire de les expliciter ici en prenant un exemple concret, en l'occurrence celui du Pic vert.

PIC VERT *Picus viridis* (n = 495)¹

Mailles Atlas: 62/86 (72,1 %)², dont nidification 52/86 (28 possible / 12 probable / 12 certaine)³

Communes: 121/277 (43,7 %)⁴!

- ^{1.} ($n = 495$): nombre de données contenues dans la base pour la période.
Une donnée se compose au moins d'une espèce, d'un effectif, d'une date, d'une localisation au lieu-dit et d'un auteur. Il y a autant d'observations qu'il y a d'observateurs qui rentrent de données, même pour un oiseau identique. C'est pourquoi on a parfois plusieurs dizaines d'observations enregistrées pour un seul et même oiseau qui a stationné longtemps et a été vu régulièrement par plusieurs observateurs différents.
- ^{2.} *Maille Atlas*: 62/86 (72,1 %) : nombre total de mailles ayant accueilli au moins une observation et pourcentage correspondant. L'Indre-et-Loire compte 86 mailles Atlas de 10 x 10 kilomètres au total, mais certaines ne possèdent qu'une partie de leur surface dans notre département, voire seulement quelques hectares pour certaines. C'est ce qui explique que même les espèces les plus communes ne sont jamais observées dans l'ensemble des 86 mailles. Ainsi, seulement 62 mailles sont situées en totalité ou en majorité en Indre-et-Loire.
- ^{3.} *Dont nidification* 52/86 (28 possible / 12 probable / 12 certaine) : nombre total de mailles ayant accueilli au moins une observation assortie d'un code Atlas, et détail du nombre de mailles renseignées pour chacun des trois indices existants : nidification possible, probable et certaine.
- ^{4.} *Communes*: 121/277 (43,7 %) : nombre total de communes ayant accueilli au moins une observation sur les 277 communes d'Indre-et-Loire, et pourcentage correspondant.

Liste des observateurs

Adrien Tahon, Agnès Rémond, Alain Bajan-Banaszak, Alain Bisson, Alain Bloquet, Alain Boutain, Alain Callet, Alain Campo-Paysaa, Alain Chartier, Alain Dupuy, Alain Guillemart, Alain Langonné, Alain Lorieux, Alain Thibault, Albin Loussouarn, Alexandre Auchère, Alexandre Corbeau, Alexis Courraud, Alexis Veldeman, Alice Chenal, Alviane Bonneau, Amélie Beillard, Amélie Fontenille, Amélie Perrault, Ana Chavanat, André Dutertre, André Lévêque, Anna Bernard, Anna Desilles, Anne Honyme, Anne Lefrançais, Anne Pelcran, Anne Reym, Anne Tinchant, Annette Quetin, Annie Bézier, Antoine Begnaud, Antoine Rémond, Antoine Salmon, Antoinette Roze, Antonin Chesneau, Ariane Sentz, Arnaud Cornilleau, Aurélien Castellier, Axelle Le Bras, Baptiste Boulay, Bastien Chable, Béatrice Rabot, Benjamin Boulaire, Benjamin Griard, Benjamin Javaux, Benjamin Payet, Benjamin Vollot, Benoît Duchenne, Benoit Paepagaey, Benoît Robin, Benoît Van Hecke, Bernard Lambinet, Bernard Leclerc, Bernard Liégeois, Bernard Mariteau, Bertrand Couillens, Birgit Tollner, Bloszka Stoss, Brigitte Bredin-Depond, Brice Roggy, Brigitte Dupuy, Bruno Charpentier, Bruno Gravelat, Bruno Thomé, Camille Amelin, Camille Cherrier, Carine Lelaure, Caroline Kinnen, Catherine Barruet, Catherine de Soyres, Catherine Deletete, Catherine Jubault, Catherine Pelon, Catherine Thevenot, Cécile Wallis, Cédric Jouve, Cédric Mroczo, Céline Foucher, Céline Grassi, Chantal Deschamps, Chantal Guenescheau, Chantal Mazen, Charles Saboureau, Charline Teffaut, Charlotte Picard, Christian Andres, Christian Couillier, Christian Hervé, Christian Kachel, Christian Souvant, Christine Delahaut, Christine Gauthier-Roux, Christine Maintier, Christine Radigue, Christine Vincent, Christophe Boudot, Christophe Clarté, Christophe Defaye, Christophe Moriceau, Claire Beaumard, Claude Bretaudeau-Ménard, Claude Marteau, Claudine Guérin, Claudine Portes, Clément Berthelot, Clément Braud, Clément Vezin, Cléo Lachenaud, Corentin Morvan, Corinne Varvoux, Cyriac Jarrassier, Cyrille Frey, Cyrille Poirel, Damien Ivanez, Damien Thierry, Daniel Jouzeau, Daniel Marc, Daniel Schildknecht, Danielle Leger, David Maire, David Lechat, David Morel, Delphine Dion, Delphine Theis, Daniel Deschamps, Diana Herrera, Didier Barraud, Didier Genevois, Didier Sallé, Dieneba Baradji, Dimitri Davignon, Dominique Chenu, Dominique Couturier, Dominique Huez, Dominique Marchal, Dominique Massé, Dylan Leblois, Edwige Le Piouffle, Edwige Riviere, Elisa Suard, Elisabeth Sartori, Elisabeth Williams, Elise Degraeve, Elodie Bailly, Elodie Boussiquault, Elodie Guignard, Emilie Bernard, Emilie Deschamps, Emilie Roelens, Emmanuel Barboutie, Emmanuelle Kuhn, Eric Barritaud, Éric Beaugendre, Eric Carreau, Eric Girard, Eric Hasbroucq, Eric Morard, Eric Pied, Eric Sansault, Estelle Duclos, Ewan Taquet, Fabienne Gasecki, Fabrice Julienne, Mélody Fiorito, Flore Marteaux, Florence Galet, Florence Pain, Florent Besson, Florent Lidec, Florian Communier, Florine Chéry, Francine Guinut, Francine Proust, Francis Demons, Franck Derré, Franck Leterme, Franck Salmon, François Calinon, François Martin, François Rose, Françoise Alphonse, Françoise Coutellier, Françoise Spinnler, Freddy Abbas Robin, Frédéric Blanc, Frédéric Pelsy, Frédéric Vietti, Frédérique Duclou, Gabriel Caucanas, Georges Laurencin, Georges Motteau, Georges Sabatier, Géraldine Morisset, Gérard Lostis, Gérard Lucier, Gianfranco Alessandria, Gildas Vêret, Gilles Biver, Gilles Faucillon, Graciane Lesage, Grèg Carreau, Grégoire Duffez, Grégoire Ricou, Guillaume Buré, Guillaume Chevrier, Guillaume Fereol, Guy Bodier, Guy Charpentier, Guy Delcroix, Heike Sichting, Hélène Stefanica, Helmuth Meidhof, Henri Forest, Henry Borde, Hervé Jacob, Hervé Le Morvan, Hervé Ploquin, Hichem Machouk, Hugo Foxonet, Hugo Narizano, Huguette Delaine, Isabelle Archambault, Isabelle Arthuis, Isabelle Halin, Isabelle Maire, Isabelle Rainjonneau, Isabelle Rakotoson, Isabelle Thiberville, Jacqueline Brunies-Landron, Jacques Cherrier, Jacques Maout, Jacques Ros, Jacques Rougier, Jacques Vernudachi, Jean Bernard, Jean-Michel Surget, Jean Pascal Goujon, Jean-Pierre Marie, Jean-Bernard Goldmann, Jean-François Robic, Jean-Frédéric Baeta, Jean-Luc Robinet, Jean-Marc Benoit, Jean-Marc Müller, Jean-Michel Chartendault, Jean-Michel Feuillet, Jean-Michel Pradal, Jean-Michel Thibault, Jean-Paul Beauvois, Jean-Paul Boucher, Jean-Paul Le Mao, Jean-Paul Lecomte, Jean-Paul Poiroux, Jean-Pierre Boisdron, Jean Pierre Deschamps, Jean-Pol Niclot, Jérémy Gruson, Jérôme Lucas, Jocelyne Defeings, Jocelyne Delhoume,

Joelle Chapot, Joëlle Ouazine, Jonathan Maurel, Joshua Ballet, Josiane Dauga, Josiane Saumureau, Jules Anaclet, Jules Haguenoer, Julien Curassier, Julien Maziere, Julien Présent, Juliette Delorme, Justine Lorain, Kévin Georgiadis, Kévin Jacquot, Kévin Queuille, Kiaomey Mercier, Laure Houdayer, Laurence Miodini, Laurent Boucher, Laurent Lambin, Laurent Le Gal, Laurent Palussière, Laurent Toquebiol, Léa Godet, Lionel Lidoro, Lionel Triboulin, Loïc Batard, Lorraine Lambrechts, Louis Picard, Louise Billaud, Lpo Anjou Salariés, Luc Dolin, Luc Mery, Lucien Basque, Ludivine Beauvais, Ludovic Fleytou, Lydie Jacques, Maggy Cohidon, Manon Bataille, Manon Hulot, Marc Sautereau, Marcel Bailly, Marcel Molac, Marie Brossard, Marie Cherrier, Marie-Christine Troncin, Marie Claire Trollé, Marie-Hélène Barrault, Marie-Annic Beaulieu, Marie-Laure Geslin, Marie-Laure Lemarchand, Marie-Paule Hindermeyer, Marjorie Mandin, Marthe Léopold, Martine Gaudain, Martine Houdelette, Martine Juszczak, Martine Tourré, Mathias Catala, Mathias Mirault, Mathieu Nony, Mathilde Mas, Matthieu Faveyrial, Matthieu Robert, Maurice Benmergui, Max Delugeau, Max Michau, Maxime Fouillet, Maxime Vaucelle, Mélissa Boivin, Michael Dubois, Michael Morin, Michel Andre, Michel Caupenne, Michel Fouquet, Michel Tellia, Michel Trottereau, Michel Wöhrel, Michèle Colasson, Miloh Mateos, Monique Sanchez, Natacha Griffaut, Nathalie Perigeat, Nathalie Pilon, Nathan Moutardier, Nelly Caudron, Nicolas Auger, Nicolas Biron, Nicolas Gauthier, Nicolas Gendre, Nicolas Joubert, Nicolas Mokuenko, Nicolas Oriot, Nicolas Petit, Nicolas Rochard, Nicole Dupin, Nidal Issa, Noé Pinto, Noëlle Bernard, Odile Pertus, Olivier Arnold, Olivier Bodin, Olivier Le Gall, Olivier Lebrun, Olivier Pincemy, Olivier Simon, Olivier Steck, Pascal Malignat, Pascal Saulay, Pascale Girault, Patrice Cottin, Patricia Picard, Patrick Bara, Patrick Derrien, Patrick Van Der Meulen, Patrick Vary, Paul de Ferrière, Pauline Bourdier, Pauline Dréno, Pauline Mcadam, Perrine Delost, Philippe Avolare, Philippe Boulvrais, Philippe Cambon, Philippe et Agnès Diard, Philippe Gallais, Philippe Jourde, Philippe Péan, Philippe Perrin, Pierre Cabard, Pierre Cochet, Pierre Le Coroller, Pierre Olivier Couineaux, Pierre Réveillaud, Pierre Roger, Pierre-François Joubert, Quentin Revel, R Provost, Raoul Guichané, Raphaël Bourigault, Raymond Clavier, Regis Perdriat, Rémi Bourreau, Rémi Bruneau, Rémi Fouet, Rémi Pescay, Rémy Ganna, Renaud Gagin, René Filatre, Rex Scaramuzzi, Richard Grege, Roger Sherwood, Romain Bocquier, Romain Denizot, Romain Marteau, Romain Pietralunga, Romain Riols, Salomé Hortet, Samuel Desbrosses, Samuel Talhoët, Sandrine Avenet, Sandrine Lautour, Sarah Blanchet, Sarah Dujardin, Sarah Guiheux, Sébastien Bertru, Sébastien Nédellec, Sebastien You, Serge Meunier, Simon-Pierre Babski, Sophie Gauthier, Sophie Noblet, Sophie Reverdiau, Stéphan Bonneau, Stéphane Dulau, Stéphane Lubin, Stéphane Mainsant, Stéphane Mery, Stéphane Minier, Stéphane Richard, Stéphanie Desternes, Suzanne Papot-Libéral, Sylvain Auvray, Sylvain Chapuis, Sylvain Codarini, Sylvain Courant, Sylvain Montagner, Sylvain Prieur, Sylvain Reyt, Sylvie Desgranges, Sylvie Foucault, Sylvie Roullier, Sylvie Sefsaf Clerc, Thérèse Dolin, Thérèse Van Kalmthout, Thibault Jourdain, Thibaut Rivière, Thierry Bara, Thierry Dubois, Thierry Fernex, Thierry Girard, Thierry Lengagne, Thierry Treton, Thomas Armand, Thomas Chatton, Thomas Chesnel, Thomas Chevalier, Thomas Girard, Thomas Morin, Thomas Nevers, Thomas Roussel, Tim Knowlman, Tom Delaporte, Touraine Val de Loire Cpie, Typhaine Lyon, Valentin Guirous, Valentin Motteau, Valérie Ingremeau, Véronique Berthonneau, Véronique Lebouc, Véronique Saglio, Victor Rouault, Vincent Boutifard, Vincent Dhuicque, Vincent Lévêque, Vincent Milaret, Vincent Tanneau, Vivien Airault, Vivien Chartendrault, Wehbeh Antoine, William Mourgues, Willy Guillet, Xavier Hindermeyer, Yann Bataillou, Yannick Passe, Yannick Ricordel, Yohan Douvneau, Yohann Brouillard, Yves Dumas, Yves Gonnord, Yves Le Bail, Yves Muczynski et Yvon Guenescheau.

LISTE SYSTÉMATIQUE DES OBSERVATIONS DE L'ANNÉE 2018 EN INDRE-ET-LOIRE

CYGNE TUBERCULÉ *Cygnus olor* (n = 853)

Mailles Atlas: 40/86 (46,5 %), dont nidification 10/86
(0 possible, 0 probable, 10 certaine)
Communes: 80/277 (28,9 %)

Avec 158 oiseaux, le comptage Wetlands des oiseaux d'eau hivernants donne un résultat légèrement inférieur aux années précédentes. En hivernage, des effectifs de 20 oiseaux et plus sont enregistrés sur 7 sites, avec 20 individus le 4/11 et 22 le 10/11 sur la Vienne à Pouzay, 21 le 18/03 sur la Loire à Vernou-sur-Brenne, 21 le 17/01 sur la Vienne à L'Île-Bouchard, 22 le 5/12 au Lac de Rillé, 31 le 31/12 sur la Sablière de la Blissière à Parçay-sur-Vienne et 32 le 21/01 au Lac du Val Joyeux à Château-la-Vallière.

L'effectif le plus important se rapporte à la migration post-nuptiale avec 40 individus le 8/08 à l'Étang d'Assay, site probablement de mue qui accueille traditionnellement d'importants effectifs à cette période de l'année. En période de reproduction, 28 oiseaux sont présents le 16/05 sur le Lac de Rillé et 25 le 28/05 sur le Plan d'eau des Ténrières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil.

15 couples reproducteurs sont signalés cette année, dont 2 sur le Lac de Rillé. Le nombre moyen de poussins par nichée est de 4,3 avec pour maximum 7 au Grand Étang de Jumeaux à Souvigny-de-Touraine. Au moins un cas de mortalité probable de jeunes est signalé à Huismes où le 2/06 il ne reste que 4 poussins d'une nichée d'au moins 6 oiseaux.

CYGNE NOIR *Cygnus atratus* (n = 4)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Les données relatives à cette espèce exotique échappée de captivité se rapportent à deux individus présents sur le Lac de Rillé les 22 et 23/09.

CYGNE DE BEWICK *Cygnus columbianus* (n = 9)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %)
Communes: 2/277 (0,7 %)

Pour la 4^{ème} année consécutive un bref passage de quelques individus est noté sur le Lac de Rillé. Il s'agit cette fois de 4 oiseaux présents du 30/11 au 11/12. En 2016, 4 adultes et 2 jeunes avaient séjourné sur le même secteur. Il n'est pas irraisonnable de penser que l'on puisse avoir à faire chaque année aux mêmes individus.



Cygnes de Bewick, Channay-sur-Lathan, 30 novembre 2018 © Céline Grassi

OIE CENDRÉE *Anser anser* (n = 121)

Mailles Atlas: 21/86 (24,4 %)
Communes: 30/277 (10,8 %)

En janvier l'espèce n'est mentionnée qu'en vol migratoire avec 24 oiseaux le 9/01 à Saint-Cyr-sur-Loire, 25 le 22/01 à Joué-lès-Tours, au moins 20 à Chinon le 26/01, 13 le 26/01 à Amboise et 48 le même jour à Saint-Patrice.

Un passage commence au Lac de Rillé le 5/02 avec 51 oiseaux pour atteindre un total de 204 individus le 11/02, chiffre maximal cette année dans le département. Le dernier stationnement important y est noté le 3/03 avec 46 oiseaux. Au-delà, seuls quelques individus ont continué leur séjour, la dernière mention relative à un oiseau isolé datant du 24/03. En dehors de Rillé qui recueille les deux tiers des données, rares sont les stationnements importants avec pour maxima, 38 oiseaux le 9/02 dans les prairies de la Vienne à Cinais, 22 le 19/02 au Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, 15 du 1^{er} au 4/03 à Bourgueil et quelques données relatives à 5 individus ou moins. Les autres observations sur cette période de l'année ne concernent que des vols migratoires dont certains importants avec 100 individus à Channay-sur-Lathan le 9/02, 120 à Hommes le 7/02 et 141 à Saint-Laurent-de-Lin le 8/02.

En fin d'année, le premier vol est enregistré le 22/10 à Saint-Martin-le-Beau avec 30 oiseaux, tandis que l'effectif le plus important est de 98 individus en plusieurs vols le 4/11 à Cléré-les-Pins. À cette époque de l'année, les seules données de stationnement concernent le Lac de Rillé, avec 53 oiseaux présents le 29/10, puis, durant les mois de novembre et décembre, avec de plus petits effectifs oscillant entre 11 et 19 individus.

Il est à noter que le 7/03 un oiseau est trouvé mort de cause inconnue au Lac de Rillé.

BERNACHE DU CANADA *Branta canadensis* (n = 19)

Mailles Atlas : 9/86 (10,5 %)
Communes : 10/277 (3,6 %)

Deux populations d'origine férale sont connues dans le département. Celle de Ligueil semble en léger déclin avec un maximum de 7 oiseaux le 15/01 et demeure cantonnée. La population autour de Monnaie est plus diffuse dans sa zone de répartition avec des observations sur des communes plus ou moins éloignées. Indépendamment de ces noyaux, l'espèce a par ailleurs été observée sur l'agglomération de Tours à Saint-Avertin et Saint-Pierre-des-Corps, ainsi que sur la Loire à l'ouest du département à La Chapelle-aux-Naux et, le 21/07, à Saint-Nicolas-de-Bourgueil où 8 oiseaux sont notés. Enfin, l'effectif maximal de 14 individus est noté le 11/02 à Saint-Paterne-Racan.

BERNACHE NONNETTE *Branta leucopsis* (n = 30)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)
Communes : 2/277 (0,7 %)

La quasi-totalité des données se rapportent à deux individus qui ont stationné de façon exceptionnellement longue du 3/01 au 16/04 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire/Vernou-sur-Brenne. Par ailleurs, 4 oiseaux ont été mentionnés en vol le 24/02 à Ligré.

OUETTE D'ÉGYPTE *Alopochen aegyptiaca* (n = 8)

Mailles Atlas : 6/86 (7,0 %)
Communes : 8/277 (2,9 %)

L'espèce a été notée à 8 reprises sans qu'on puisse faire de liens entre celles-ci compte-tenu de la diversité des dates et des sites mentionnés. Les premières données, toutes relatives à un seul individu, ont été récoltées le 29/01 au Lac de Rillé, le 25/02 sur la Loire à Vernou-sur-Brenne, le 27/02 sur la Loire à Villandry et le 26/03 sur le Plan d'eau des Ténrières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil. Les mentions suivantes portent sur 2 oiseaux vus le 27/03 sur la Loire à Tours, 5 le 22/09 sur la Loire à Saint-Étienne-de-Chigny, 4 le 30/10 sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile et 2 le 24/12 sur la Sablière de la Potéterie à La Riche.

TADORNE DE BELON *Tadorna tadorna* (n = 25)

Mailles Atlas : 9/86 (10,5 %)
Communes : 9/277 (3,2 %)

Les données sont relativement moins nombreuses cette année que les années précédentes. Elles se répartissent sur toute l'année sans qu'aucun pic n'apparaisse et sur tout le

territoire du département même si le Lac de Rillé regroupe à lui seul 40 % des observations. Les autres sites fréquentés sont la Loire à La Chapelle-sur-Loire, Luynes et Mosnes, le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, le Lac des Dix-Neuf à Saint-Pierre-des-Corps, la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne et l'Étang du Louroux. Toutes les mentions portent sur 1 à 3 individus à l'exception de 11 oiseaux le 7/01 puis 9 le 30/04 sur l'Étang du Louroux et 6 le 2/01 à La Chapelle-sur-Loire.

CANARD À COLLIER NOIR *Callonetta leucophrys* (n = 21)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 2/277 (0,7 %)

Toutes les données renvoient à un mâle observé du 18/09 jusqu'à la fin de l'année sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin et le Lac des Dix-Neuf à Saint-Pierre-des-Corps, ces deux lacs étant séparés par une simple route. L'espèce, originaire d'Amérique du Sud, est souvent détenue en captivité.

CANARD MANDARIN *Aix galericulata* (n = 8)

Mailles Atlas : 5/86 (5,8 %)
Communes : 5/277 (1,8 %)

L'espèce est notée à 8 reprises sur 5 sites différents. Du 1/01 au 3/05, entre 1 et 3 oiseaux sont présents sur le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, au Château de Bel-Air à Fondettes, en Forêt de Chinon à Cheillé (en vol), dans le parc du Château de Richelieu et à l'Étang d'Assay où l'espèce est à nouveau mentionnée à deux reprises les 6 et 23/11 avec respectivement l'observation d'1 puis 2 oiseaux.

CANARD SIFFLEUR *Anas penelope* (n = 173)

Mailles Atlas : 13/86 (15,1 %)
Communes : 16/277 (5,8 %)

Le Lac de Rillé est une fois encore le principal site accueillant ce canard avec un maximum de 105 oiseaux le 5/03, les autres comptages sur le même site donnant toujours moins de 70 individus. En dehors de Rillé, les effectifs ne dépassent jamais 15 oiseaux à l'exception d'un groupe de 28 le 1/03 au Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil. L'espèce est notée jusqu'au 20/04 où un mâle et une femelle sont observés à l'Étang du Louroux.

À l'automne, les données deviennent régulières à compter de la dernière décade d'octobre, seules trois mentions étant plus précoces, toutes issues du Lac de Rillé avec 3 oiseaux le 27/08, 1 le 24/09 et 1 le 11/10.

SARCELLE D'HIVER *Anas crecca* (n = 560)

Mailles Atlas: 29/86 (33,7 %)

Communes: 44/277 (15,9 %)

Les effectifs maximaux atteignent 450 oiseaux le 10/01 à l'Étang du Louroux et 316 le 10/02 au Lac de Rillé. Le comptage Wetlands a permis de recenser un total de 550 oiseaux, chiffre qui se situe dans la moyenne. Outre Rillé et Le Louroux qui rassemblent l'essentiel des données, le seuil de 40 oiseaux est atteint ou dépassé à 6 reprises, avec 40 individus le 10/03 sur les Marais de Thizay, 41 le 28/11 sur l'Étang de la Barre à Continvoir, 42 le 18/03 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire, 45 le 9/03 à l'Étang d'Assay, 48 le 21/11 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne et 66 le 14/01 à l'Étang du Mur à Continvoir.

L'espèce est notée jusqu'au 30/04 avec un individu au Lac de Rillé, puis à partir du 14/07 au même endroit concernant toujours un seul oiseau. D'une façon plus générale, l'espèce est présente jusqu'à la mi-avril, mais avec un net déclin à partir de la mi-mars. Au-delà du 1^{er} avril aucun site n'atteint la dizaine d'individus. Les données redeviennent régulières ensuite à partir de début août mais ne commencent à concerner des rassemblements plus importants qu'à la fin du mois avec 54 individus le 26/08 à l'Étang du Louroux et plus encore fin septembre où on compte 169 oiseaux le 26/09 sur le même site.

CANARD COLVERT *Anas platyrhynchos* (n = 1 361)

Mailles Atlas: 63/86 (73,3 %), dont nidification 28/86

(0 possible, 1 probable, 27 certaine)

Communes: 147/277 (53,1 %)

CANARD PILET *Anas acuta* (n = 85)

Mailles Atlas: 13/86 (15,1 %)

Communes: 17/277 (6,1 %)

La présence de l'espèce en début d'année reste anecdotique avec 1 à 3 oiseaux du 6/01 au 10/02 sur l'Étang du Louroux et 1 le 19/01 au Lac de Rillé. Les données augmentent à compter de la mi-février, avec 11 oiseaux le 18/02 sur le Lac de Rillé et ce jusqu'à la dernière décade de mars avec un maximum de 44 oiseaux sur les marais de Thizay le 22/03. Ce sont d'ailleurs, outre Thizay, les prairies inondables qui ont accueilli les effectifs les plus importants, qu'il s'agisse des basses vallées de la Vienne avec 25 oiseaux le 25/02 à Savigny-en-Véron, ou de l'Indre avec 16 oiseaux le 9/03 à Rivarennnes. Sur les plans d'eau, c'est à l'Étang du Louroux que l'effectif le plus important est noté avec 21 individus le 25/02. Les dernières observations pré-nuptiales sont faites le 29/03 avec 2 oiseaux à l'Étang d'Assay et 1 en vol au Lac de Rillé.

Le passage postnuptial est plus anecdotique, l'effectif maximal de 3 oiseaux correspondant à la première donnée obtenue le 3/09 sur le Lac de Rillé. Ensuite, quelques observations sporadiques d'un à deux individus sont notées à l'Étang du



Canard colvert, Tours, 2018 © Axelle Le Bras

Louroux, au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin, à la Sablière de la Frilière à Vouvray, à l'Étang d'Assay et à nouveau au Lac de Rillé.

CANARD SOUCHET *Anas clypeata* (n = 335)

Mailles Atlas: 16/86 (18,6 %), dont nidification 1/86

(0 possible, 0 probable, 1 certaine)

Communes: 27/277 (9,7 %)

L'espèce est présente sur le département toute l'année, mais les effectifs fluctuent de façon importante selon les mois. En période pré-nuptiale c'est le mois de mars qui enregistre les plus grands nombres, principalement avec 108 oiseaux le 4/03 sur le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil. Ailleurs, les effectifs sont toujours inférieurs à 30 individus, avec 21 oiseaux le 10/03 sur les Marais de Thizay, 24 le 11/03 à l'Étang du Louroux, 26 le 17/03 dans les prés inondés de l'Indre à Rivarennnes et 28 oiseaux le 11/03 sur le Lac de Rillé.

En période postnuptiale l'Étang du Louroux concentre l'essentiel des données, avec un premier effectif notable de 115 oiseaux le 26/09 pour atteindre un maximum de 144 le 9/10. Enfin l'espèce a niché cette année sur le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, où une femelle est mentionnée le 22/06 avec sa progéniture de 11 canetons ayant déjà presque atteint la taille adulte. La dernière donnée de nidification en Indre-et-Loire remontait à 2015 à l'Étang du Louroux.

CANARD CHIPEAU *Anas strepera* (n = 339)

Mailles Atlas: 14/86 (16,3 %)

Communes: 23/277 (8,3 %)

La baisse des effectifs en hiver constatée depuis trois ans se confirme avec seulement 80 oiseaux lors du comptage

Wetlands à la mi-janvier, chiffre le plus faible depuis 2012. L'effectif maximal est de 30 individus le 27/02 au Lac de Rillé. En dehors de ce site ont été comptés 19 oiseaux le 2/12 à l'Étang du Louroux et 24 le 14/12 au Lac des Dix-Neuf à Saint-Pierre-des-Corps. Entre la fin mars et la fin octobre les effectifs sont tous inférieurs à 10 individus à l'exception du 17/08 où 12 oiseaux sont notés sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne.

Même si l'espèce est présente toute l'année, aucune donnée ne fait référence à une possible nidification.

SARCELLE D'ÉTÉ *Anas querquedula* (n = 77)

Mailles Atlas : 17/86 (19,8 %)

Communes : 20/277 (7,2 %)

Les deux premiers oiseaux sont notés le 9/03 dans les prés inondés de l'Indre à Rivarennnes. Le passage pré-nuptial se prolonge jusqu'au 22/04 où un mâle est encore présent à l'Étang du Louroux. Durant ce passage, l'effectif maximal est de 8 oiseaux le 7/04 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne.

En période de nidification, l'espèce est présente sur deux sites, avec 3 mâles le 8/06 au Lac de Rillé et également 3 mâles le 24/06 à Parçay-sur-Vienne sur la Sablière de la Tannerie, mais aucun indice de nidification n'est relevé.

C'est lors du passage post-nuptial que l'effectif le plus important est atteint avec 11 oiseaux le 15 août à l'Étang du Louroux. Le nombre de données durant ce passage est d'ailleurs relativement important puisqu'il concerne 9 sites différents. Il commence le 21/07 avec 2 individus au Lac de Rillé et se poursuit jusqu'au 29/09 où un dernier oiseau est observé sur la Retenue du Plessis à Luzillé.

NETTE ROUSSE *Netta rufina* (n = 78)

Mailles Atlas : 7/86 (8,1 %)

Communes : 9/277 (3,2 %)

L'espèce est mentionnée toute l'année en petits effectifs ne dépassant pas 10 individus, maximum atteint le 2/10 à l'Étang d'Assay. Ce site concentre d'ailleurs à lui seul plus du tiers des données. Par ailleurs, l'espèce a également été largement notée sur les lacs des Dix-neuf à Saint-Pierre-des-Corps et des Peupleraies à Saint-Avertin qui ne sont séparés que par une route, où entre 1 et 3 oiseaux sont mentionnés de janvier à mars puis de septembre à octobre. Enfin, l'espèce a également été mentionnée en mars, puis en juillet et août sur le Plan d'eau des Ténrières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, le 3/01 à Chaveignes « Château du Verger » (concernant ici des oiseaux échappés), le 8/03 au Lac de Rillé, les 21 et 25/03 à l'Étang du Louroux, les 19 et 20/10 sur l'Étang Gargeau à Ciran et le 25/10 sur la Sablière de la Fririère à Vouvray.

FULIGULE MILOUIN *Aythya ferina* (n = 418)

Mailles Atlas : 21/86 (24,4 %), dont nidification 5/86 (0 possible, 0 probable, 5 certaine)

Communes : 29/277 (10,5 %)

Le comptage Wetlands de la mi-janvier, avec 897 oiseaux, a produit l'effectif le plus important de ces 15 dernières années après 2016 où 931 individus avaient été comptés. Deux plans d'eau concentrent l'essentiel des effectifs avec, le 13/01, 413 oiseaux sur l'Étang du Louroux et 376 sur le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil. En période post-nuptiale les effectifs sur ces deux sites majeurs demeurent élevés avec 353 oiseaux le 8/11 sur l'Étang du Louroux et 228 le 24/12 pour le Plan d'eau des Ténières. Par ailleurs, seul l'Étang d'Assay avec 130 oiseaux le 30/11 présente des effectifs supérieurs à 50 oiseaux.

Les premiers poussins sont mentionnés le 20/06 à l'Étang d'Assay. L'espèce a niché cette année sur six sites, un record. À l'Étang d'Assay deux couples ont produit respectivement 6 et 3 pulli. Les autres sites ne concernent qu'un seul couple produisant 7 jeunes à l'Étang de la Pertuisière à Avrillé-les-Ponceaux, 4 à l'Étang du Louroux, 9 sur la Sablière de Vinay à Parçay-sur-Vienne, 4 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne et 1 seul à l'Étang Gargeau à Ciran.

Deux oiseaux bagués ont été relevés. Un mâle, noté le 8/11 à l'Étang d'Assay avec une bague bleue, code « LHV », avait été bagué le 30/11/2017 à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu en Loire-Atlantique. Une femelle est observée le 26/11 à l'Étang de la Pertuisière à Avrillé-les-Ponceaux avec une selle nasale portant le code « B-LZA ».

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula* (n = 266)

Mailles Atlas : 16/86 (18,6 %), dont nidification 1/86

(0 possible, 0 probable, 1 certaine)

Communes : 22/277 (7,9 %)

Le comptage Wetlands de la mi-janvier, avec 45 oiseaux, a produit le score le plus important depuis 2010 où 70 individus avaient été comptés. Les effectifs les plus importants atteignent 40 oiseaux le 3/03 au Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil et 40 également le 15/08 à l'Étang du Louroux, ces deux sites recueillant près des deux tiers des données. Par ailleurs, les seuls sites ayant accueilli au moins une dizaine d'oiseaux sont la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne avec 15 oiseaux le 12/03, et la Sablière des Grandes Varennes à Pouzay avec 15 oiseaux également le 12/01.

Enfin, c'est toujours au Louroux que la seule donnée de nidification est relevée cette année avec une femelle accompagnée de 9 poussins le 5/07.

FULIGULE MILOUINAN X FULIGULE MORILLON

Aythya marila x *Aythya fuligula* (n = 3)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

Ce cas d'hybridation sans autre précision de sexe, est mentionné à deux reprises sur l'Étang du Louroux, probablement relativement au même individu, d'abord le 1/04 puis à nouveau le 20/04.

GARROT À ŒIL D'OR *Bucephala clangula* (n = 24)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %)
Communes: 4/277 (1,4 %)

Le premier oiseau, de type femelle, est mentionné le 25/02 sur les prairies inondées de la Vienne à Savigny-en-Véron. Ensuite, la majorité des données se rapportent à un oiseau de type femelle observé sur le site habituel du Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil à compter du 27/02. Il séjourne jusqu'à une date assez tardive, la dernière observation se rapportant au 9/04.

En fin d'année, le 18/11, un mâle de première année est mentionné au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin, un autre du 5 au 9/12 à l'Étang du Louroux, puis, sur le même site, un individu de type femelle à partir du 23/12.

HARLE BIÈVRE *Mergus merganser* (n = 10)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

L'unique mention cette année concerne un oiseau de type femelle présent au Lac de Rillé du 8 au 24/02, site et dates classiques pour l'espèce.



Harle bièvre, Rillé, 8 février 2018 © Julien Présent

ÉRISMATURE ROUSSE *Oxyura jamaicensis* (n = 19)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Un mâle et une femelle, rarement notés ensemble, ont fréquenté régulièrement l'Étang du Louroux à partir du 4/08 et ce jusqu'à la fin de l'année. Ce stationnement s'est prolongé

jusqu'au mois d'avril 2019. La donnée précédente pour cette espèce rare en Touraine remontait à octobre 2014, sur le même étang.

PERDRIX ROUGE *Alectoris rufa* (n = 165)

Mailles Atlas: 36/86 (41,9 %), dont nidification 25/86 (8 possible, 16 probable, 1 certaine)
Communes: 56/277 (20,2 %)

PERDRIX GRISE *Perdix perdix* (n = 133)

Mailles Atlas: 29/86 (33,7 %), dont nidification 21/86 (9 possible, 9 probable, 3 certaine)
Communes: 49/277 (17,7 %)

CAILLE DES BLÉS *Coturnix coturnix* (n = 104)

Mailles Atlas: 26/86 (30,2 %), dont nidification 24/86 (18 possible, 5 probable, 1 certaine)
Communes: 37/277 (13,4 %)

La hausse du nombre de données constatée l'an dernier se confirme cette année, mais couvre un nombre moins important de communes, soit 37 contre 48. Le premier chanteur est entendu le 7/04 à Ligré. La dernière donnée relative à trois oiseaux est datée du 2/09 à Chédigny. Un suivi plus approfondi sur la commune de Faye-la-Vineuse dans le cadre d'un IPA (Indice Ponctuel d'Abondance) de la LPO Touraine permet de noter la caille sur 13 lieux-dits différents, preuve sans doute que l'espèce est probablement sous notée sur l'ensemble du département.

FAISAN VÉNÉRÉ *Syrmaticus reevesii* (n = 12)

Mailles Atlas: 6/86 (7,0 %)
Communes: 9/277 (3,2 %)

FAISAN DE COLCHIDE *Phasianus colchicus* (n = 616)

Mailles Atlas: 52/86 (60,5 %), dont nidification 42/86 (22 possible, 10 probable, 10 certaine)
Communes: 104/277 (37,5 %)

FAISAN VERSICOLORE *Phasianus versicolor* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

PLONGEON CATMARIN *Gavia stellata* (n = 10)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %)
Communes: 2/277 (0,7 %)

L'espèce est mentionnée à deux reprises en fin d'année, concernant à chaque fois un seul oiseau, d'abord du 27 au 30/11 au

Lac de Rillé (Céline Grassi), puis les 23 et 24/12 sur la Sablière de la Potéterie à La Riche (Patrick Derrien).

GRÈBE CASTAGNEUX *Tachybaptus ruficollis* (n = 808)

Mailles Atlas: 37/86 (43,0 %), dont nidification 20/86 (5 possible, 3 probable, 12 certaine)
Communes: 65/277 (23,5 %)

Le comptage Wetlands à la mi-janvier a permis de décompter 84 oiseaux, ce qui est dans la moyenne des années précédentes. Des effectifs assez importants sont relevés en période postnuptiale, avec notamment 46 oiseaux le 25/08 sur la Sablière de la Varenne à Vouvray, 46 également le 15/08 sur les bassins de la station d'expérimentation fruitière de Saint-Épain, 60 le 24/10 sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin et enfin 89 le 7/09 à l'Étang du Louroux.

Le premier chanteur est entendu le 14/03 à Noizay et le dernier le 28/05 au Grand Étang de Jumeaux à Souvigny-de-Touraine, avec une majorité de chants entendus en avril. Les trois premiers poussins sont observés le 28/04 au Bois des Hâtes à Chambray-lès-Tours. Le comportement de deux jeunes quémendant de la nourriture auprès des adultes est encore noté le 14/09 à l'Étang de la Pertuisière à Avrillé-les-Ponceaux. Le Grand Étang de Jumeaux à Souvigny-de-Touraine a été particulièrement important cette année pour la nidification de l'espèce puisqu'au moins 8 nichées comprenant des poussins de toutes tailles y sont comptées le 6/08.

GRÈBE HUPPÉ *Podiceps cristatus* (n = 931)

Mailles Atlas: 33/86 (38,4 %), dont nidification 14/86 (0 possible, 0 probable, 14 certaine)
Communes: 52/277 (18,8 %)

Le comptage Wetlands à la mi-janvier a permis de décompter 252 oiseaux, chiffre dans la moyenne des années précédentes. À cette date, c'est le Lac de Rillé qui accueille le plus gros effectif, avec 80 individus, chiffre proche du maximal de l'année qui est de 82 individus le 7/08 au Plan d'eau des Ténieres à Saint-Nicolas-de-Bourgueil. Le troisième site à accueillir des effectifs importants est l'Étang du Louroux avec un maximum de 76 oiseaux le 9/10.

Les parades sont notées du 1/04 au Lac des Bretonnières à Ballan-Miré au 22/06 sur le Plan d'eau des Ténieres à Saint-Nicolas-de-Bourgueil. Des oiseaux couvent du 27/05 à l'Étang de la Barre à Continvoir au 11/07 à l'Étang du Louroux. Les premiers poussins sont repérés le 3/06 au Lac des Bretonnières à Ballan-Miré tandis que 5 jeunes quémangent encore leur nourriture auprès d'un adulte le 6/09 à l'Étang de Gousset au Louroux. Au total on peut compter 34 couples nicheurs, chiffre un peu plus rassurant que celui de 2017 qui était deux fois plus faible.



Grèbe jougris, Saint-Avertin, 25 octobre 2018 © Pierre Cabard

GRÈBE JOUGRIS *Podiceps grisegena* (n = 48)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

L'ensemble des données se rapportent à un individu qui a séjourné pendant près d'un mois et demi du 23/10 au 6/12 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin (Julien Présent). Il s'agit d'une donnée doublement remarquable, de par la rareté des apparitions de cette espèce en Touraine (la précédente donnée remontant au 12/02/2010), et de par la durée du séjour de l'oiseau.

GRÈBE À COU NOIR *Podiceps nigricollis* (n = 81)

Mailles Atlas: 5/86 (5,8 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes: 6/277 (2,2 %)

6 données d'hivernage sont collectées en début d'année dont respectivement 3 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin du 24/01 au 7/02 et 3 au Plan d'eau des Ténieres à Saint-Nicolas-de-Bourgueil du 2 au 28/01, permettant ainsi de comptabiliser un individu lors du comptage Wetlands. Une septième donnée vient s'ajouter en fin d'année le 30/11 toujours au Plan d'eau des Ténieres. Les premières observations printanières sont collectées le 6/03 et le 11/03 sur ces deux mêmes localités ainsi qu'à l'Étang du Louroux le 11/03, soit exactement la même date d'arrivée que l'an passé sur ce site. Le Louroux accueillera jusqu'à 14 individus le 20 avril et sera fréquenté sans discontinuer jusqu'à début novembre sans pour autant offrir un cas de reproduction. Concomitamment, 1 à 2 couples sont notés en avril-mai au Grand Étang de Jumeaux à Souvigny-en-Touraine. Une première reproduction y sera renseignée le 18/07 avec 3 juvéniles nourris par un couple, précédant une seconde nichée d'un poussin observée le 6/08. C'est justement sur

ce même plan d'eau que remontait le dernier cas de reproduction connu du département en 2013.

GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo* (n = 1 057)

Mailles Atlas: 49/86 (57,0 %)
Communes: 114/277 (41,2 %)

L'effectif hivernant recensé au traditionnel comptage Wetlands de la mi-janvier atteint cette année 1 188 individus soit 170 de moins que l'an passé. La population se maintient cependant au-dessus de la barre des 1 000 oiseaux pour la 4^{ème} année consécutive. La Loire depuis Montlouis-sur-Loire jusqu'à Tours constitue le secteur abritant les plus gros dortoirs avec 495 individus cumulés. Au cœur de l'été, le premier rassemblement d'ampleur sur la Loire concentre 247 individus le 7/08 à La Chapelle-sur-Loire. Les principaux mouvements interviennent ensuite à la mi-septembre avec environ 500 oiseaux cumulés en Loire aval le 16/09 puis 814 à La Chapelle-sur-Loire le 27/09, ou encore 510 en amont et aval du Pont Wilson en plein cœur de Tours le 21/10. Ailleurs, l'Étang du Louroux enregistre un maximum de 300 oiseaux le 19/10 et le Lac de Rillé jusqu'à 384 le 21/11.

BUTOR ÉTOILÉ *Botaurus stellaris* (n = 6)

Mailles Atlas: 4/86 (4,7 %)
Communes: 4/277 (1,4 %)

Le premier témoignage intervient le 3/02 sur une zone humide bordant la Clarie à Saint-Paterne-Racan, où l'espèce a déjà été observée quelques fois en quarante ans selon l'auteur de la donnée.

Plus tard, un oiseau remontant la Loire à la tombée de la nuit est signalé à Tours le 18/04. Les autres observations sont réalisées durant le second semestre avec 3 mentions malheureuses d'un oiseau vu blessé le 19/09 à Rillé puis retrouvé mort 2 jours plus tard alors qu'un sauvetage était justement entrepris à son intention. En épilogue, un individu (vivant, cette fois-ci) est surpris en vol le 11/11 au-dessus de la rose-lière de l'Étang du Val Joyeux à Château-la-Vallière, concluant une année riche en données pour cette espèce.

BIHOREAU GRIS *Nycticorax nycticorax* (n = 205)

Mailles Atlas: 28/86 (32,6 %), dont nidification 2/86
(0 possible, 0 probable, 2 certaine)
Communes: 44/277 (15,9 %)

L'espèce est mentionnée toute l'année, du 2/01 au 29/12. Les données hivernales se cantonnent essentiellement à la vallée du Cher sur les dortoirs de la grande île du Lac de la Bergeonnerie à Tours et de l'île de Saint-Avertin, avec un maximum de 26 individus enregistré à l'occasion du

comptage Wetlands de la mi-janvier. À ce total s'ajoutent 2 oiseaux isolés à Villandry et Nouâtre les 12 et 13/01. Sur la Vienne un petit groupe de 4 individus est également signalé à Chinon le 2/01.

En dehors des passages habituels d'oiseaux sur la Loire et le Cher, quelques individus sont mentionnés à l'unité le 30/04 à Savigny-en-Véron et le 11/05 à Crouzilles. La reproduction a été très peu suivie. Sur la colonie du Lac de la Bergeonnerie, les quelques chiffres rapportés depuis l'extérieur évaluent dans un premier temps un minimum de 5 juvéniles fin juin, puis dans un second temps 5 autres jeunes début août, chiffres certainement bien en deçà de la réalité. Dans la colonie de Langeais sur la Loire un couple est observé le 30/05 et mène à bien une nichée de 3 jeunes observés le 4/07. Ailleurs, un oiseau immature est vu à Rillé ainsi qu'un adulte accompagné d'un juvénile sur la commune d'Yzeures-sur-Creuse le 22/06.

En période de dispersion, on relèvera des mentions d'oiseaux à l'unité ou par deux à Tournon-Saint-Pierre le 27/07, La Celle-Saint-Avant et Descartes le 29/07, Le Louroux le 10/08 ainsi qu'un dortoir de 6 oiseaux à Rigny-Ussé le 6/08. En fin d'année, un effectif de 25 individus est relevé le 25/12 au Lac de la Bergeonnerie à Tours tandis qu'un petit dortoir de 2 oiseaux, dont un première année, est comptabilisé sur la Vienne à Chinon le 18/12.

CRABIER CHEVELU *Ardeola ralloides* (n = 2)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Après deux années consécutives de forte activité sur les bords du Cher dans l'agglomération, seules 2 petites données sont produites les 7 et 8/05 (soit au tout début de la période de migration pré-nuptiale) près de la colonie du Lac de la Bergeonnerie à Tours. Aucun autre témoignage ne sera recueilli ultérieurement, engendrant une année blanche pour la reproduction de l'espèce en Touraine.

HÉRON GARDE-BŒUFS *Bubulcus ibis* (n = 1 346)

Mailles Atlas: 48/86 (55,8 %), dont nidification 5/86
(0 possible, 0 probable, 5 certaine)
Communes: 103/277 (37,2 %)

L'expansion progressive et régulière de l'espèce dans le département se traduit par un volume de données dépassant la barre du millier de témoignages pour la seconde fois après 2016.

À l'occasion du comptage Wetlands de la mi-janvier, un effectif record de 250 individus est atteint soit une hausse de 39 % par rapport à 2017 (n = 180). Les dortoirs principaux comptent respectivement 136 individus au Lac de la Bergeonnerie à Tours, 41 à la Sablière des Grandes Varennes à Pouzay et 27 sur le tronçon de la Loire de Cinq-Mars à Langeais (aucun individu observé à Assay). La nidification

est certaine sur 3 sites. La colonie de Langeais abrite au moins 15 nids occupés le 16/04 sans qu'une visite ultérieure ne permette d'évaluer le nombre de jeunes volants. La reproduction est également effective au Lac de Rillé avec des observations sporadiques de jeunes les 25 et 28/06 et le 2/07. L'absence de chiffres est la même au Lac de la Bergeonnerie à Tours où des allers-retours sont toutefois renseignés le 24/06 dans la colonie. Seuls des groupes d'oiseaux rassemblés près de ces colonies nous donnent des estimations ultérieures sur les effectifs nicheurs, avec une quarantaine d'individus mentionnés le 9/07 à La Chapelle-aux-Naux ou encore un groupe important de 174 à Rillé le 14/07. En période postnuptiale, le Lac de Rillé semble d'ailleurs drainer des effectifs importants avec jusqu'à 181 oiseaux recensés le 9/09. Ailleurs, retenons pour les quelques autres pré-dortoirs ou dortoirs 26 individus au Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil le 12/09, 82 oiseaux à Villandry le 13/10 et enfin 95 au Lac de la Bergeonnerie à Tours le 4/10. En fin d'année, une quarantaine de garde-bœufs stationnent toujours près du Lac de Rillé le 13/11 et un minimum de 80 fréquentent l'Étang du Val Joyeux à Château-la-Vallière le 11/11. Plus tard, 98 individus sont notés dans les plaines cultivées de Véretz le 2/12 et 89 oiseaux sont vus à l'Étang d'Assay le 5/12. Sur la Loire, un dortoir inédit de 19 oiseaux est identifié le 1/11 sur l'île de la Bibliothèque, en plein cœur de Tours.

AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta* (n = 1 727)

Mailles Atlas: 50/86 (58,1 %), dont nidification 5/86 (0 possible, 0 probable, 5 certaine)
Communes: 120/277 (43,3 %)

L'hivernage de l'espèce dans le département est quantifié lors du traditionnel comptage Wetlands où un effectif record de 200 individus est recensé (dont les 2/3 sont comptabilisés hors secteurs officiels).

Les maxima pour le début d'année sont modestes avec dans la vallée du Cher des groupes de 20 oiseaux relevés à Véretz le 5/01 puis 54 en dortoir près du Pont de Bléré le 12/01 à l'occasion du comptage Wetlands, où sont aussi notés 29 individus à Nouâtre. C'est sur la colonie de Langeais que sont signalés les premiers comportements reproducteurs le 9/04 avec une trentaine d'oiseaux présents. Ailleurs, les premiers nids sont occupés le 12/04 au Lac de la Bergeonnerie à Tours permettant d'observer 8 puis 20 juvéniles les 17 et 28/06. Au Lac de Rillé, les premiers indices d'installation sont relevés le 14/04 suivis de 6 premiers jeunes visibles le 18/06, et 5 nids encore occupés le 10/07. Enfin, un oiseau couveur est relevé à l'Étang d'Assay le 23/05. Les maxima en dispersion s'élèvent à 17 oiseaux les 17 et 26/08 à l'Étang du Louroux, 48 le 17/10 sur la Loire à Savigny-en-Véron, 64 le 1/09 sur la Loire à Nazelles-Négron, 90 le 4/10 sur le Lac de la Bergeonnerie à Tours et 201 le 31/08 à La Chapelle-sur-Loire, effectif record pour la Touraine (Patrick Derrien). À l'approche de l'hiver, on relève un rassemblement de 43 le 2/12 sur le Cher à Véretz puis 16 sur le Cher amont à

Francueil le 18/12, 12 à L'Île Bouchard le 14/12, 15 au Lac des Dix-Neuf à Saint-Pierre-des-Corps le 26/12 et enfin 20 à Rillé le 31/12.

GRANDE AIGRETTE *Casmerodius albus* (n = 1 779)

Mailles Atlas: 60/86 (69,8 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes: 148/277 (53,4 %)

Présente toute l'année, la Grande Aigrette occupe toutes les grandes régions naturelles de Touraine et génère un volume de données très conséquent.

En hiver, un chiffre de 224 oiseaux est établi lors du comptage Wetlands de la mi-janvier, soit 12 de moins qu'en 2017. En début d'année, les groupes les plus importants rassemblent, 31 oiseaux au Lac de Rillé les 6 et 11/01 et 20 sur l'Étang Gargeau à Ciran le 12/01. De rares regroupements d'envergure sont dénombrés au début du printemps: 16 individus à Savigny-en-Véron les 24 et 25/03, 29 à Saint-Germain-sur-Vienne le 22/03, 22 à l'Étang du Louroux le 11/03 et enfin 33 à Rillé le 16/03. Sur ce dernier site on note en mai la présence d'individus en plumage nuptial. 2 d'entre eux vont s'atteler à la construction puis à l'occupation d'un nid respectivement le 4/06 et le 18/06 dans la colonie de hérons. Consécutivement, et pour la seconde année sur ce site, une nichée de 3 poussins est constatée le 7/07.

Le passage postnuptial se manifeste par la présence d'un maximum de 29 oiseaux à Rillé les 10 et 12/09 et de 45 sur la Loire aval à Chouzé-sur-Loire le 29/09. Ces mouvements s'amplifient encore en octobre sur les principales zones humides du département avec respectivement 17 individus à la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne le 12/10, 34 sur la Loire à Luynes le 9/10, un minimum de 46 à Rillé le 29/10, 47 sur le Cher à Villandry le 16/10, 54 au Louroux le 19/10 et 64 sur la Loire à Savigny-en-Véron le 17/10. En fin d'année, on recense toujours des groupes impliquant 20 individus sur l'Étang Gargeau à Ciran le 22/12, 22 au Grand Étang de Jumeaux à Souvigny-en-Touraine le 25/12, 35 au Louroux le 2/11, 52 à Rillé le 16/12 et un minimum de 89 oiseaux sur la vallée du Cher à Saint-Martin-le-Beau le 8/11.

La lecture de bagues concerne 35 données collectées cette année. La quasi-totalité des individus marqués et contrôlés proviennent du Lac de Grand-Lieu (44) à l'exception d'une jeune aigrette de l'année baguée en Hongrie à Perkáta le 15/06 et observée à Rigny-Ussé le 1/09.

HÉRON CENDRÉ *Ardea cinerea* (n = 2 058)

Mailles Atlas: 68/86 (79,1 %), dont nidification 7/86 (0 possible, 0 probable, 7 certaine)
Communes: 187/277 (67,5 %)

L'effectif de hérons relevé lors du comptage Wetlands de la mi-janvier connaît une forte baisse avec 192 individus et se



Héron cendré, Saint-Cyr-sur-Loire, 9 décembre 2018 © Axelle Le Bras

rapproche du chiffre de 2015 alors qu'il dépassait la barre des 300 oiseaux les 2 dernières années.

Quelques rares rassemblements dépassent la dizaine en janvier : 12 à l'Étang de Dolus-le-Sec le 14/01, 17 au Louroux le 13/01, 21 au Lac de la Bergeonnerie à Tours le 7/01 et 28 à Rillé le 6/01.

L'occupation des héronnières est renseignée le 23/01 dans la colonie de Langeais, le 3/02 au Lac de la Bergeonnerie à Tours et le 15/02 à Rillé. Les colonies de reproduction suivies sont les suivantes : Loire à Langeais (28 nids), Étang du Fau à Manthelan (18 nids), Étang d'Assay (11 nids), Lac de la Bergeonnerie à Tours (6 nids), Lac de Rillé (5 nids), Étang de la Beaugerie (4 nids), Étang de la Pertuisière à Avrillé-les-Ponceaux (1 nid) et Étang du Val Joyeux à Château-la-Vallière (1 nid). Les premiers jeunes de l'année proches de l'envol sont observés le 23/05 à Assay, le 30/05 à Langeais et le 28/06 à la Bergeonnerie. Au mois d'août, le Lac de Rillé accueille entre une et deux dizaines d'oiseaux, pendant que Le Louroux accueille jusqu'à 33 individus le 4/08. Nous retiendrons sur cette période un groupe de 13 sur la Loire aval à Rigny-Ussé le 28/08 et enfin 11 sur la Sablière de la Frilière en Loire amont à Vouvray le 18/09. Par la suite, les chiffres à Rillé atteignent 31 oiseaux le 3/10 évoluant vers une vingtaine à la fin décembre, tandis qu'au Louroux ils se hissent à 37 individus le 7/09 avant de décliner à 24 le 8/11. Ailleurs, les groupes dépassant la dizaine sont les suivants : 24 oiseaux près du Lac de la Bergeonnerie à Tours le 11/10, 14 à l'Étang d'Assay le 23/10 et pour finir 10 à la Sablière de la Potéterie à La Riche les 24 et 25/12.

HÉRON POURPRÉ *Ardea purpurea* (n = 231)

Mailles Atlas : 18/86 (20,9 %), dont nidification 2/86
(0 possible, 0 probable, 2 certaine)
Communes : 23/277 (8,3 %)

Le nombre d'observations, important, dépasse pour la seconde fois la barre des 200 depuis 2012.

Le premier témoignage est collecté le 6/04 au Louroux. En passage pré-nuptial, l'espèce est notée par ailleurs près de la Vienne à Marcilly-sur-Vienne le 7/04 ainsi qu'au Lac de Rillé à partir du 9/04. La reproduction est effective au Lac de Rillé avec de multiples allers-retours et nourrissages mentionnés de fin mai à la fin juillet, précédant l'observation de 3 premiers jeunes volants le 29/06 dans la héronnière, suivis de 6 autres poussins et 2 jeunes volants le 10/07 ce qui porte à un minimum estimé de 4 nids occupés dans la colonie. En période de reproduction, l'espèce est également notée à Bossay-sur-Claise et Courcelles-de-Touraine, deux communes où elle a déjà été prouvée nicheuse. Lors de la dispersion post-nuptiale, des individus sont observés à partir de fin juillet au Louroux et à Manthelan, La Chapelle-aux-Naux, Saint-Flovier, Charnizay, Dolus-le-Sec, Draché, Nazelles-Négron, Parçay-sur-Vienne, Savigny-en-Véron et Villandry. À Rillé, un effectif record de 20 individus composé à parts égales de juvéniles et d'adultes est noté le 19/08 (Patrick Derrien, Julien Présent). Le dernier oiseau, un jeune de l'année, est mentionné sur ce même plan d'eau le 4/10.

CIGOGNE NOIRE *Ciconia nigra* (n = 72)

Mailles Atlas : 20/86 (23,3 %), dont nidification 1/86
(0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes : 29/277 (10,5 %)

Le nombre d'observations connaît une hausse notable, témoignant probablement d'un effort de prospection plus important en période de reproduction. La Cigogne noire est ainsi contactée du 17/03 au 23/09 selon la chronologie suivante : 3 observations en mars, 6 en avril, 11 en mai, 4 en juin, 13 en juillet, 20 en août et 15 en septembre.

En période de reproduction, des observations conjointes réalisées au cours de prospections spécifiques sont faites sur les communes de Gizeux, Hommes, Continvoir, Langeais et Avrillé-les-Ponceaux, suggérant l'occupation d'un vaste territoire compris entre le Changeon et la Roumer. D'autres observations sont relevées sur les communes de Bréhémont et La Chapelle-aux-Naux sur les bords de Loire. Dans le reste du département relevons la présence de 2 individus adultes survolant les bois de Manthelan à Mouzay le 27/05, ainsi qu'un témoignage collecté près de la Forêt de Chinon le 20/06 alors que la présence de l'espèce y devenait sporadique. Relevons enfin l'observation fortuite et insolite d'une Cigogne noire à très basse altitude au-dessus de la guinguette de Tours le 17/05. En épilogue à cette saison de reproduction, un adulte accompagné d'un jeune de l'année est surpris le 7/07 à proximité de la Brenne à Charnizay. Près de la Vienne, 1 à 2 individus (dont un bague) fréquentent les 16, 19 et 21/07 les prairies humides de Saint-Germain-sur-Vienne concomitamment à une observation simultanée réalisée le 19/07 à Cravant-les-Coteaux. Dans le Bassin de Savigné, la reproduction sur le nid connu a été menée à son terme avec à nouveau 3 jeunes à l'envol. Ce site, occupé depuis 2008 connaît ainsi sa douzième reproduction avérée consécutive (Jean-Frédéric Baeta – Groupe Régional Cigogne Noire).

En dehors des observations de juillet collectées sur la vallée de la Loire et de la Vienne, le passage postnuptial prend forme en août avec pas moins de 20 observations comprenant des groupes de 9 individus vus en migration le 20/08 à Bréhémont, 5 oiseaux au-dessus de Langeais le 21/08 et enfin un minimum de 8 de nouveau à Bréhémont le 23/08. Il se poursuit en septembre avec notamment le passage d'un groupe de 6 individus survolant Rigny-Ussé le 3/09, et avec la présence de 3 oiseaux au Louroux du 5 au 7/09. Les derniers mouvements sont perceptibles avec l'observation de deux groupes de 4 individus les 21 et 22/09 à Villandry et Continvoir, complété de 2 observations d'un seul oiseau à Langeais et Thilouze le 23/09, où se clôt cette riche année d'observations.

CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia* (n = 105)

Mailles Atlas : 35/86 (40,7 %)
Communes : 55/277 (19,9 %)

L'hivernage entamé par plusieurs individus en novembre de l'année précédente au Centre de Stockage des Déchets (CSD) de Sonzay se poursuit pour 4 d'entre eux jusqu'à la mi-février, au bout de 4 mois de présence. En marge, un individu est noté en vol le 14/01 à Cangey à l'occasion du comptage Wetlands.

La première vague de mouvement intervient à partir du 18/02 avec le passage d'un groupe d'environ 100 oiseaux à Luzillé. Dans les jours suivants, un minimum de 65 individus est dénombré en 3 groupes distincts à Sorigny le 21/02, Saint-Règle et Veigné le 24/02. Le flux est ensuite continu en mars. Un second afflux est perceptible le 5/03 avec le passage de 31 individus à Cinq-Mars-la-Pile puis le stationnement d'un groupe de 33 les 9 et 10/03 à Saint-Épain. À la fin du mois 50 oiseaux seront notés en 3 groupes distincts les 29 et 30/03 à Neuvy-le-Roi, Luzillé et Nouans-les-Fontaines. La migration se prolonge en avril avec notamment 8 individus le 22/04 à Saint-Avertin. Il y aura encore 2 mentions en mai (10 oiseaux), 2 en juin (5 individus) et 1 en juillet (1 oiseau). Le passage postnuptial se manifeste avec la pose de 10 cigognes le 6/08 puis 23 le 29/08 au CSD de Sonzay. Elle croît avec l'observation de 163 individus vus en ascendance le 1/09 à Saint-Quentin-sur-Indrois. La Champagne recueille ainsi les maxima sur les 2 phases de migration. Par la suite, seule une petite trentaine de cigognes seront signalées en septembre et 4 en octobre dans tout le département, concluant un timide épisode de migration.

IBIS FALCINELLE *Plegadis falcinellus* (n = 2)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)
Communes : 2/277 (0,7 %)

Il s'agit des premières observations réalisées dans le département depuis la prolifique année 2014 où au moins 5 individus avaient transité en Touraine, dont certains stationnant



Ibis falcinelle, Cruzilles, 22 septembre 2018 © Jonathan Leblois

très longuement (voir *Le P'tit Grav'* vol. 9). La première mention est réalisée le 30/05 à Rillé (Céline Grassi) et la seconde, plus inédite, est collectée le 22/09 en bordure d'un petit étang à Cruzilles dans le Richelais (Dylan Leblois). Dans les deux cas il s'agit d'individus isolés.

IBIS SACRÉ *Threskiornis aethiopicus* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

L'unique observation relate la présence d'un individu stationnant sur la Sablière de la Blissière à Parçay-sur-Vienne le 31/10. C'est la seconde année consécutive qu'un individu est vu en Touraine.

SPATULE BLANCHE *Platalea leucorodia* (n = 20)

Mailles Atlas : 8/86 (9,3 %)
Communes : 8/277 (2,9 %)

Le volume de données est plus faible que celui des années précédentes, bien que la couverture en maille et la chronologie d'observation restent similaires.

La spatule est notée à 3 reprises et de manière décousue au cours du premier semestre, avec tout d'abord un record de précocité en plein hiver le 3/01 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire, puis le 25/05 sur la Loire à La Chapelle-aux-Naux et enfin le 26/06 au Lac de Rillé, soit une date très tardive (ou très précoce, c'est selon). Le passage postnuptial se manifeste ensuite les 23 et 31/08 à Savigny-en-Véron et La Chapelle-sur-Loire avec le stationnement de 3 oiseaux au total. L'automne est ponctué par le séjour de 4 puis 7 individus les 7 et 24/09 à Rillé. La Sablière de la Blissière à Parçay-sur-Vienne recueille les dernières observations (d'un jeune oiseau) les 31/10 et 2/11.

BONDRÉE APIVORE *Pernis apivorus* (n = 204)

Mailles Atlas: 58/86 (67,4 %), dont nidification 8/86
(2 possible, 5 probable, 1 certaine)
Communes: 88/277 (31,8 %)

L'espèce occupe sensiblement le même nombre de mailles qu'en 2017. Les premières bondrées sont notées à partir du 6/05 à Langeais. Aucune preuve de reproduction certaine n'est encore rapportée, si ce n'est un transport de nourriture à Channay-sur-Lathan le 10/08. La migration postnuptiale se traduit par les observations d'un groupe de 6 oiseaux le 21/08 à Ferrière-Larçon et de 6 autres le 24/08 à Montlouis-sur-Loire. Elle se poursuit jusqu'à la première décennie de septembre avant que 3 derniers individus ne soit signalés à Saint-Cyr-sur-Loire le 20/09 et Bridoré le 22/09.

ÉLANION BLANC *Elanus caeruleus* (n = 11)

Mailles Atlas: 4/86 (4,7 %)
Communes: 4/277 (1,4 %)

Le nombre de données diminue par rapport à l'an dernier, où un stationnement d'un mois avait généré des observations récurrentes sur la commune de Tournon-Saint-Pierre. L'unique mention du printemps est réalisée le 14/05 à Manthelan avec un oiseau de type adulte (Jean-Michel Thibault). Le second semestre va ensuite produire 10 témoignages, dont le premier le 18/09 sur la commune du Liège (Alain Bloquet). En fin d'année, ce qui peut être supposé comme un même individu sera vu à 6 reprises du 9 au 14/11 à Hommes, puis le 28/11 non loin de là à Gizeux (Didier Barraud).

MILAN NOIR *Milvus migrans* (n = 476)

Mailles Atlas: 44/86 (51,2 %), dont nidification 6/86
(0 possible, 0 probable, 6 certaine)
Communes: 87/277 (31,4 %)

Le volume de données se maintient dans la moyenne des années récentes, mais les indices de reproduction certains sont eux en forte hausse. Le CSD de Sonzay produit cette année encore la première observation le 22/02 et nous donne des indications sur les flux d'arrivées d'oiseaux, avec un groupe de 9 noté le 5/03 puis un minimum de 10 le 13/03. 6 couples nicheurs sont notés le long de la Loire aval à Bréhémont, La Chapelle-aux-Naux, La Chapelle-sur-Loire, Langeais, Saint-Patrice et Rigny-Ussé, produisant en moyenne 2 poussins. En juillet, 2 autres cas de reproduction certains sont notés à Mouzay et Channay-sur-Lathan. Le dernier oiseau est observé le 25/08 à Cinq-Mars-la-Pile.

MILAN ROYAL *Milvus milvus* (n = 42)

Mailles Atlas: 24/86 (27,9 %)
Communes: 28/277 (10,1 %)

Le volume de données connaît une forte hausse cette année. Le nombre d'observations est en effet proche du total de celui des 4 dernières années cumulées (n = 44). Il n'y a que deux mentions qui relèvent du passage prénuptial, en mars, le reste des témoignages provenant du flux postnuptial entre septembre et décembre. Durant cette période, de nombreux vols de plusieurs individus sont notés avec 2 oiseaux le 14/10 à Tours, 4 individus le 30/10 à Sublaines, 3 autres le 2/11 à Chambray-lès-Tours, deux groupes successifs de 2 le 3/11 à Montreuil-en-Touraine et Cigogné et enfin un vol de 2 oiseaux le 18/11 à Rillé. Les autres communes survolées à l'unité sont Ambillou, Assay, Ballan-Miré, Berthenay, Bléré, La Celle-Saint-Avant, Channay-sur-Lathan, Draché, Fondettes, Gizeux, Hommes, Lignières-de-Touraine, Ligré, Louans, Noizay, Nouans-les-Fontaines, Reugny, Saint-Avertin, Saint-Michel-sur-Loire, Sonzay et La Ville-aux-Dames, soit une large couverture du département.

VAUTOUR FAUVE *Gyps fulvus* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Un individu évoluant vers le nord balaye très certainement du regard le ciel de la commune des Essards l'après-midi du 9/06, à un moment de l'année généralement favorable à ce genre d'observation (Jean-Michel Feuillet). C'est la troisième année consécutive où l'espèce est notée en transit en Touraine, dans une période comprise entre le 7/05 et le 16/06.

CIRCAÈTE JEAN-LE-BLANC *Circaetus gallicus* (n = 111)

Mailles Atlas: 39/86 (45,3 %), dont nidification 2/86
(0 possible, 2 probable, 0 certaine)
Communes: 56/277 (20,2 %)

La première observation est réalisée le 22/03 à Ballan-Miré. Le nombre de données enregistrées au cours de l'année est toujours en hausse, améliorant par-là les connaissances sur la distribution de l'espèce en période de reproduction avec une occupation en mailles dépassant celle de l'Atlas 2009-2012. La présence du circaète est ainsi renseignée dans le Croissant boisé du Nord-ouest, le Richelais, la Champagne, le plateau de Sainte-Maure, le Lochois, la forêt de Larçay ainsi que les massifs forestiers de Chinon et Amboise, soit de vastes territoires! En revanche, aucun indice de reproduction certain ne sera directement collecté sur les sites de nidification découverts en 2016 et 2017 en forêt de Chinon et dans le Richelais où la présence d'adultes au cours de la saison de nidification est toutefois relevée, avec un possible jeune de l'année produit dans le Richelais (Théma Environnement). L'ultime observation de l'année intervient à Ballan-Miré le 15/10, ce qui constitue à ce jour la donnée la plus tardive connue du département (Julien Présent).

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus* (n = 80)

Mailles Atlas: 26/86 (30,2 %), dont nidification 1/86
(0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes: 26/277 (9,4 %)

Noté quasiment toute l'année, le busard des roseaux est mentionné dès le 12/01 à Ciran et jusqu'au 6/12 à Saint-Avertin. Le passage printanier est très faible avec seulement 7 oiseaux et se déroule du 24/03 au 8/04. L'unique preuve de reproduction est obtenue à l'Étang du Bois Guénand à Charnizay avec une femelle alimentant un jeune dépendant le 7/07. La migration postnuptiale est plus marquée qu'à l'accoutumée avec 57 données du 5 août au 8 octobre et, chiffre supérieur aux années précédentes, 9 mentions d'oiseaux de première année.

BUSARD SAINT-MARTIN *Circus cyaneus* (n = 381)

Mailles Atlas: 63/86 (73,3 %), dont nidification 11/86
(3 possible, 8 probable, 0 certaine)
Communes: 120/277 (43,3 %)

Cette année aucune preuve de reproduction certaine n'a été récoltée. 12 observations sont relatives à des couples probablement nicheurs, tous en forêt sauf dans un cas en céréales à Assay, Cigogné, Dolus-le-Sec, Jaulnay, Les Hermites, Marçay, Sublaines et Thizay. Avec un volume de données d'un tiers inférieur sur l'année, la majorité des mentions sont obtenues de nouveau lors du premier semestre avec un pic en avril et mai. Si juillet, août et décembre ne produisent que peu de données, on ressent bien la migration postnuptiale de septembre à novembre.

BUSARD CENDRÉ *Circus pygargus* (n = 512)

Mailles Atlas: 35/86 (40,7 %), dont nidification 9/86
(1 possible, 0 probable, 8 certaine)
Communes: 61/277 (22,0 %)

Le premier oiseau est signalé le 7/04 à Dolus-le-Sec et le dernier est noté à une nouvelle date record le 29/09 à Saint-Quentin-sur-Indrois.

Malgré une météo compliquée, une arrivée tardive, un taux d'échec plutôt élevé et de petites nichées, 34 couples ont été repérés dans le cadre de l'action annuelle de suivi supervisée par la LPO Touraine. Un nombre équivalent de jeunes ont été surveillés jusqu'à l'envol et seuls 15 d'entre eux ont bénéficié d'une protection grillagée pour leur assurer un départ sans danger. Tous les couples suivis étaient présents dans le Richelais (12), à Manthelan (8), Neuilly-le-Brignon (2) et en Champagne Tourangelle (12).

Une femelle équipée de marques alaires et baguée poussin en 2009 à Antoigné (Maine-et-Loire) a niché à Faye-la-Vineuse, à 37 km de sa commune d'origine.

AUTOUR DES PALOMBES *Accipiter gentilis* (n = 26)

Mailles Atlas: 17/86 (19,8 %), dont nidification 6/86
(4 possible, 1 probable, 1 certaine)
Communes: 23/277 (8,3 %)

26 témoignages sont recueillis cette année, soit un volume de données habituel. 61 % des données sont collectées durant la reproduction de mars à juin où un comportement reproducteur est évoqué le 19/05 à Avrillé-les-Ponceaux. Un nid accueillant 3 poussins est aussi localisé à Cheillé le 16/06. Il n'y a pas de donnée postérieure au 13/10.

ÉPERVIER D'EUROPE *Accipiter nisus* (n = 510)

Mailles Atlas: 57/86 (66,3 %), dont nidification 11/86
(4 possible, 2 probable, 5 certaine)
Communes: 127/277 (45,8 %)

BUSE VARIABLE *Buteo buteo* (n = 1 975)

Mailles Atlas: 76/86 (88,4 %) dont nidification 36/86
(13 possible, 13 probable, 10 certaine)
Communes: 226/277 (81,6 %)

AIGLE BOTTÉ *Aquila pennata* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

L'Aigle botté est mentionné pour la seconde année consécutive. L'unique observation se déroule en pleine période de reproduction le 18/05 au Grand-Pressigny dans le sud Touraine (Laurent Palussière), avec un individu de phase claire provenant du nord-est. Cette mention fait écho à une observation similaire l'année précédente intervenue plus au nord le 2/06 dans le Lochois à Mouzay.

AIGLE DE BONELLI *Aquila fasciata* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Cette seconde mention départementale provient du traçage GPS d'un individu juvénile équipé d'une balise et parti du Gard le 26/08. En transit depuis le Loiret, il traverse l'Indre-et-Loire selon une ligne Morand – Château-la-Vallière, avant de quitter le département pour aller jusqu'à la pointe du Finistère (lizmap.aigledebonelli.fr).

BALBUZARD PÊCHEUR *Pandion haliaetus* (n = 339)

Mailles Atlas: 31/86 (38,4 %), dont nidification 3/86
(0 possible, 0 probable, 3 certaine)
Communes: 60/277 (21,7 %)

Le volume de données dépasse pour la première fois la barre des 300 observations. Environ un quart des témoignages se rapportent à la migration prénuptiale, la moitié à la migration postnuptiale et le dernier quart à la saison de nidification.

Le premier oiseau est vu de manière assez précoce le 4/03 à Cussay. Le passage prénuptial est continu sur la Loire de la mi-mars à la seconde décade d'avril, les témoignages se raréfiant par la suite. Les efforts issus des prospections interassociatives (Caudalis, LPO, GRCN...) ont cette saison porté leurs fruits avec 3 cas de reproduction avérés. En début de saison la fréquentation de 2 aires suivies en Forêt de Chinon respectivement sur Cheillé et Saint-Benoît-la-Forêt reste sans suite. Toutefois, un troisième nid en construction localisé en 2017 sur Saint-Benoît-la-Forêt laisse apparaître le 25/06 une première nichée de 2 poussins, qui iront jusqu'à l'envol à la fin du mois de juillet, aboutissant au premier cas de reproduction documenté sur cette aire (Pierre Réveillaud). Dans le croissant boisé du Nord-ouest, 2 nouveaux nids seront localisés sur la commune d'Avrillé-les-Ponceaux. Le premier à l'occasion de prospections menées autour du Lac de Rillé, aboutissant après une course poursuite haletante à la découverte d'une aire accueillant un jeune poussin (Éric Sansault). Consécutivement à des prospections entreprises sur Langeais le 19/07, une seconde aire est localisée le 22/07 près d'une vallée encaissée alors que 2 jeunes oiseaux en phase d'émancipation entamaient leurs premiers vols au-dessus du nid à la poursuite d'un adulte (Benjamin Griard). Tous ces nids reposent sur des supports naturels (pins maritimes et sylvestres) et ont donc accueilli un total de 5 jeunes balbuzards. On retiendra en marge la présence toujours énigmatique d'individus en Loire amont sur la commune de Mosnes et dans la région d'Amboise. Le passage migratoire est continu d'août à la fin septembre sur la Loire. 9 données sont collectées le mois suivant, dont 6 observations à Rillé du 2 au 6/10, 2 sur la Loire les 3/10 à Cinq-Mars-la-Pile et 13/10 à La Chapelle-sur-Loire et un ultime témoignage est recueilli au Louroux le 19/10, concluant ainsi un mois d'octobre inhabituellement riche en observations pour cette espèce.

FAUCON CRÉCERELLE *Falco tinnunculus* (n = 1 325)

Mailles Atlas: 67/86 (77,9 %) dont nidification 36/86 (9 possible, 10 probable, 17 certaine)
Communes: 184/277 (66,4 %)

FAUCON ÉMERILLON *Falco columbarius* (n = 38)

Mailles Atlas: 15/86 (17,4 %)
Communes: 21/277 (7,6 %)

Le nombre de témoignages est en légère hausse, notamment en période hivernale. Le passage prénuptial est relevé du 8/03 au 22/04 avec un minimum de 11 oiseaux vus au Lac de Rillé, en Champeigne, dans le Chinonais et le Richelais. Le passage postnuptial s'étend du 18/09 au 24/11 avec un

minimum de 9 oiseaux sur ces mêmes zones géographiques. La période hivernale comptabilise à elle seule 9 observations, tout d'abord en début d'année les 5 et 15/01 à Rilly-sur-Vienne et Sazilly puis les 11 et 14/02 à Anché et Lémeré; en fin d'année le 29/11 à Beaumont-la-Ronce et Fondettes puis le 14/12 à Lémeré et Ligueuil et enfin le 19/12 à Channay-sur-Lathan.

FAUCON HOBÉREAU *Falco subbuteo* (n = 284)

Mailles Atlas: 46/86 (53,5 %) dont nidification 11/86 (4 possible, 4 probable, 3 certaine)
Communes: 86/277 (31,0 %)

Le volume de données est en légère baisse par rapport aux années précédentes. Le premier oiseau est noté le 7/04 à Hommes ce qui égale la date record de précocité enregistrée l'année précédente. Les premiers comportements de parades sont notés le 10/05 à Chédigny. L'occupation d'un nid est renseignée le 17/07 en bord de Loire à Saint-Patrice. Une nichée de 3 jeunes est relevée à Tauxigny le 15/08 et une seconde de 2 jeunes à La Chapelle-sur-Loire le 23/08. Les dernières observations ont lieu tardivement les 17 et 23/10 dans le Richelais respectivement à La Roche-Clermault et Assay.



Faucon pèlerin, Tours, 26 septembre 2018 © Jean-Michel Thibault

FAUCON PÈLERIN *Falco peregrinus* (n = 89)

Mailles Atlas: 14/86 (16,3 %)
Communes: 18/277 (6,5 %)

Le nombre d'observations croît en lien avec le stationnement hivernal d'un individu sur la cathédrale Saint-Gatien de Tours qui draine la curiosité de nombreux observateurs (près de 75 % des témoignages annuels). En début d'année, 1 individu mâle en cours d'hivernage sur l'édifice est ainsi noté à 13 reprises du 5/01 au 31/03 avant une ultime observation

inédite en compagnie d'un second individu le 8/04, laissant présager d'autres perspectives qu'un départ soudain. Le retour sur le site d'hivernage est renseigné le 22/09 avec 30 mentions sur la face nord de la cathédrale jusqu'au 20/12. En dehors de cet individu, 7 autres observations sont réalisées en période hivernale le 5/01 à Cinq-Mars-la-Pile, le 8/01 à Bournan, le 13/01 à Athée-sur-Cher, le 16/01 à Hommes, le 23/02 à Channay-sur-Lathan, le 11/03 à Saint-Règle et en fin d'année le 5/12 au Louroux. Le passage postnuptial est bien documenté avec des observations successives le 19/07 à Saint-Genouph, le 8/08 à Saint-Cyr-sur-Loire et le 1/09 à Saunay. La Champagne concentre de nombreux témoignages avec des oiseaux vus le 20/08 à Sublaines, le 2/09 à Tauxigny, les 13 et 16/09 à Cigogné et le 4/10 à Luzillé. Le Louroux est quant à lui fréquenté par un individu les 11 et 13/09 et pour conclure le 2/11.



Marouette ponctuée, Le Louroux, 21 août 2018 © Olivier Steck

RÂLE D'EAU *Rallus aquaticus* (n = 57)

Mailles Atlas : 13/86 (15,1 %), dont nidification 2/86 (1 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes : 15/277 (5,4 %)

Le nombre de données collectées est en baisse pour la seconde année consécutive (n = 115 en 2016, 82 en 2017). Plus de 85 % des mentions correspondent à des témoignages hors de la période de reproduction qui s'étale d'avril à août. Durant cette période, les quelques individus sont relevés à Rillé, au Louroux et aux Bassins de la Choisille à Saint-Cyr-sur-Loire. Bien que la nidification soit sans doute effective sur bien des sites du département, seule une reproduction probable est renseignée à Rillé avec l'observation d'un juvénile le 14/07. En fin d'année, le Râle d'eau demeure, à l'unité ou par deux, un habitué du Lac de Rillé, des Bassins de la Choisille à Saint-Cyr-sur-Loire (où il est noté à 15 reprises jusqu'au 31 décembre), de l'Étang d'Assay et du Louroux. Il est également mentionné sur les étangs du Mur à Continvoir le 24/09 et de la Pertuisière à Avrillé-les-Ponceaux les 6 et 8/10, ainsi que dans le Marais de Taligny à La Roche-Clermault le 30/10.

MARQUETTE PONCTUÉE *Porzana porzana* (n = 23)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)
Communes : 3/277 (1,1 %)

Un volume de données inédit est collecté. Tout d'abord, 2 individus chanteurs distincts sont entendus simultanément au Lac de Rillé et à l'Étang du Louroux le 8/03, ce qui constitue une date d'arrivée record pour le département. Le passage postnuptial génère de nombreuses observations récurrentes sur les mêmes sites, avec 5 observations d'au moins 1 individu à Rillé les 8 et 9/07, et pas moins de 15 mentions de 1 à 2 individus au Louroux du 21/08 au 2/09, pour le plus grand plaisir des observateurs. Ce site accueille désormais annuellement l'espèce.

RÂLE DES GENÊTS *Crex crex* (n = 30)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes : 4/277 (1,4 %)

L'espèce est notée du 3/05 au 17/06 sur la rive gauche de la basse vallée de la Vienne. Jusqu'à 6 chanteurs sont dénombrés sur l'ensemble des prairies de ce secteur. Aucun autre indice de nidification n'est recueilli et donc le caractère effectif de la reproduction n'est pas démontré. Secondairement, un oiseau est mentionné à une reprise en rive droite sur la commune de Savigny-en-Véron le 28/06.

GALLINULE POULE-D'EAU *Gallinula chloropus* (n = 698)

Mailles Atlas : 48/86 (55,8 %), dont nidification 29/86 (3 possible, 3 probable, 23 certaine)
Communes : 99/277 (35,7 %)

Le nombre de données collectées est sensiblement inférieur à celui des années précédentes. Le comptage Wetlands de la mi-janvier reflète très bien cette baisse avec seulement 128 oiseaux dénombrés, contre 211 en 2017 et 346 en 2016 ! Un petit maximum de 22 est obtenu sur le Lac des Bretonnières à Joué-lès-Tours/Ballan-Miré.

Les premiers poussins sont notés le 12/04 à Veigné. Le 24/06 à Ballan-Miré, 3 jeunes de l'année déjà grands sont vus chacun en compagnie d'un jeune poussin, tandis que les adultes restent à l'écart.

Un adulte avec un petit poussin est encore noté le 3/09 sur la Loire à Tours.

Le maximum annuel est atteint le 7/10 sur le Lac des Peuplraies à Saint-Avertin avec 72 individus.

Des individus sont vus loin de toute pièce d'eau le 8/11 à Saint-Avertin et le 12/12 à Tours.

FOULQUE MACROULE *Fulica atra* (n = 1 161)

Mailles Atlas: 46/86 (53,5 %), dont nidification 20/86
(0 possible, 0 probable, 20 certaine)
Communes: 85/277 (30,7 %)

Le nombre de données est en baisse significative depuis deux années consécutives. Le comptage Wetlands permet de comptabiliser 1 614 individus à la mi-janvier, un chiffre sensiblement en deçà de la moyenne des dernières années, avec un maximum de 571 sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin le 14/01.

Un premier oiseau est vu s'affairant à la construction d'un nid le 18/03 au Lac de Rillé, et un premier couveur sur ce même site noté le 27/03. Les premiers poussins ne sont cependant découverts que le 4/05 à Noizay.

Seulement 46 couples nichent ou tentent de le faire sur 21 sites, avec un maximum d'une dizaine à l'Étang d'Assay.

Le dernier couveur est noté le 26/06 au Lac de Rillé, et les derniers poussins sont signalés le 18/08 sur ce même site.

En période postnuptiale des rassemblements importants sont notés, culminant à 406 individus le 8/09 au Louroux, 1 295 le 7/10 sur le Lac des Peupleraies et au moins 1 800 le 23/11 à l'Étang d'Assay.

GRUE CENDRÉE *Grus grus* (n = 40)

Mailles Atlas: 23/86 (26,7 %)
Communes: 28/277 (10,1 %)

Le nombre de données est le plus faible depuis 2012. Il n'y a pas de données hivernales en début d'année. Un premier vol de 25 oiseaux est noté le 4/02 à Saint-Cyr-sur-Loire, puis il faudra attendre le 1/03 pour que démarre réellement le passage prénuptial, qui sera d'une ampleur dérisoire avec seulement 7 vols comptabilisés jusqu'au 24/03, totalisant 237 individus (plus un vol nocturne non dénombrable).

Le passage postnuptial débute par un vol d'une cinquantaine d'individus noté le 27/10 à Saint-Avertin, signe avant-coureur d'un mouvement plus important survenant les 29 et 30/10, impliquant environ 900 oiseaux en 13 vols, ainsi qu'un groupe de 42 individus en halte au Lac de Rillé.

Ensuite des vols de petite à moyenne importance sont signalés tout au long du mois de novembre, avec un maximum de 143 en 6 vols le 17/11, et 1 seul individu posé, noté le 24/11 à Parçay-sur-Vienne.

Une seule donnée est collectée par la suite, relative à un vol de 50 individus observé le 25/12 au Grand-Pressigny, signe avant-coureur des stationnements hivernaux qui seront constatés dans le secteur au début de l'année 2019.

OUTARDE CANEPETIÈRE *Tetrax tetrax* (n = 476)

Mailles Atlas: 7/86 (8,1 %), dont nidification 7/86
(1 possible, 6 probable, 0 certaine)
Communes: 12/277 (4,3 %)

L'Outarde est notée du 1/04 au 14/10. Le volume de données s'étoffe alors que le nombre de mailles occupées se maintient au niveau habituel sur le département. La Champagne tourangelles accueille un effectif de 31 mâles chanteurs cantonnés sur la saison (jusqu'à 34 individus en simultané début juin) soit un effectif record depuis la création de Zone de Protection Spéciale (ZPS). Dans le détail, précisons que la partie de la ZPS située au Sud de l'Indre abrite 2 mâles cantonnés et 1 femelle sur la commune de Tauxigny et 1 troisième mâle sur Dolus-le-Sec. Hors ZPS, 1 à 2 individus sont notés là aussi ponctuellement sur Bléré du 1 au 8/05. Sur le secteur de Richelieu, le constat est plus critique avec seulement 2 mâles et 1 femelle recensés essentiellement côté Vienne, désavouant le léger rebond constaté l'an passé (3-4 mâles). Un individu chanteur observé le 26/04 à Richelieu côté Indre-et-Loire (près du site actuel de la déviation) est ensuite porté disparu le reste de la saison. En revanche, le premier rassemblement d'outardes enregistré depuis 2012 sur ce secteur est découvert le 2/10 à Assay avec 4 individus évoluant dans une jeune luzerne. En Champagne, le suivi des rassemblements postnuptiaux a permis de comptabiliser un total de 65 oiseaux en octobre, chiffre identique à celui de l'an passé et comprenant quelques jeunes de l'année.

HUITRIER-PIE *Haematopus ostralegus* (n = 2)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Un adulte est observé le 28/07 sur la Loire à Avoine (Patrick Derrien, Julien Présent), le fleuve demeurant un endroit privilégié pour observer cette espèce peu fréquente.

ÉCHASSE BLANCHE *Himantopus himantopus* (n = 54)

Mailles Atlas: 4/86 (4,7 %), dont nidification 1/86
(0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes: 3/277 (1,1 %)

L'espèce est observée sur un très faible nombre de sites. En dehors des sablières bordant la Creuse et la Vienne elle n'est mentionnée que deux fois, une fois sur l'Étang du Louroux, le 20/05 et une fois sur l'Étang d'Assay le 19/04.

Le premier individu est vu le 15/04 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne. Les observations se partagent ensuite essentiellement entre cet endroit et la Sablière de Vinay, située sur la même commune. C'est sur ce dernier site que la reproduction a lieu, avec l'observation le 13/06 d'un couple alarmant et d'un autre accompagné de 2 jeunes poussins. Une famille est observée le 7/07 sur la Sablière du Lac, toujours à Parçay-sur-Vienne, sans que l'on puisse dire si les jeunes sont nés sur place ou s'ils proviennent du site de Vinay.

Le tout dernier oiseau est vu sur la Sablière de la Tannerie le 18/08.

AVOCETTE ÉLEGANTE *Recurvirostra avosetta* (n = 12)

Mailles Atlas : 9/86 (10,5 %)

Communes : 9/277 (3,2 %)

Comme d'habitude les apparitions de l'espèce suivent un schéma complètement décousu et imprévisible.

Dès le 2/01, 4 individus sont notés sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. S'ensuivent deux observations printanières concernant un oiseau vu le 29/03 sur l'Étang d'Assay et 7 le 25/04 sur la Loire à Saint-Genouph, dont l'un est porteur d'une bague posée en Loire-Atlantique (44) et sera revu le 3/05 aux Pays-Bas.

Puis deux observations rapprochées ont lieu en juillet relatives à des individus isolés présents le 1/07 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne et le 3/07 sur la Loire à Amboise. Le 3/10, 4 oiseaux sont vus sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire, dont un est une nouvelle fois porteur d'une bague posée en Loire-Atlantique.

C'est le 10/12 que l'année s'achève pour l'avocette avec des groupes de 4 et 5 individus observés respectivement au Lac de Rillé et à l'Étang du Louroux.

ŒDICNÈME CRIARD *Burhinus oedicnemus* (n = 503)

Mailles Atlas : 54/86 (62,8 %), dont nidification 40/86 (17 possible, 13 probable, 10 certaine)

Communes : 101/277 (36,5 %)

Les 3 premiers individus sont notés le 3/03 à Parçay-sur-Vienne. Les arrivées se succèdent ensuite rapidement dans les jours qui suivent. Un premier nid contenant des œufs est signalé le 9/04 à Saint-Martin-le-Beau, où seront également observés les premiers poussins le 3/05. Les derniers poussins seront vus sur la Loire le 15/08 à La Chapelle-sur-Loire. L'espèce semble d'ailleurs de plus en plus fréquente dans le lit du fleuve où elle est notée sur pas moins de 8 communes. Un comptage des rassemblements postnuptiaux est réalisé les 2 et 3/11 et permet de dénombrer 789 individus répartis sur 17 sites, avec des maxima de 86 à Trogues, 96 à Notre-Dame d'Oé et 138 à Ligné.

Les derniers individus sont vus assez précocement le 16/11 à Chanceaux-sur-Choisille, sur un site qui a déjà connu l'hivernage complet.

PETIT GRAVELOT *Charadrius dubius* (n = 1 477)

Mailles Atlas : 30/86 (34,9 %), dont nidification 15/86 (0 possible, 1 probable, 14 certaine)

Communes : 60/277 (21,7 %)

Le Petit Gravelot ne fait son retour que le 15/03, où un groupe de 7 individus est noté en marge des prairies inondées de l'Indre à Rivarennes. Des effectifs atteignant 26 oiseaux le 16/04 sur ce site ou 20 le 11/04 sur le golf de la Gloriette à Tours peuvent aussi bien se rapporter à des individus en halte

migratoire ou bien à des futurs nicheurs locaux en attente de la baisse du niveau de la Loire.

La Loire comme d'habitude récolte la grande majorité des observations, avec par exemple 142 oiseaux dénombrés le 10/05 sur divers points bordant le fleuve.

Le premier accouplement est noté le 14/04 sur la Sablière de Vinay à Parçay-sur-Vienne. Un premier couveur est relevé le 3/05 sur le Cher à Villandry, mais ce n'est que le 10/06 que seront vus les premiers poussins sur la Loire à Langeais.

Sur les 79 couples nicheurs recensés, 71 sont comptabilisés sur la Loire, dont 13 sur le seul îlot du Ponceau pour pas moins de 56 adultes présents le 14/07. La nidification est également enregistrée sur des sablières en bord de Vienne à Parçay-sur-Vienne (1 + 1 couples), en bord de Creuse à La Celle-Saint-Avant (1) et Descartes (1), sur un bassin de rétention à Sainte-Maure-de-Touraine (1) et dans la friche industrielle du site Michelin à Joué-lès-Tours (3).

Le dernier couveur est noté le 21/08 à La Chapelle-sur-Loire, et les derniers poussins non volants sont vus le 25/08 à Noizay.

Les départs se font rapidement ensuite. On ne note plus que 13 petits gravelots sur la Loire aval le 23/09 et les deux tout derniers individus de l'année sont vus le 6/10 au Lac de Rillé.

GRAND GRAVELOT *Charadrius hiaticula* (n = 74)

Mailles Atlas : 14/86 (16,3 %)

Communes : 16/277 (5,8 %)

Il s'agit de la plus mauvaise des 5 dernières années, avec moins de la moitié du volume moyen annuel d'observations récolté au cours de cette période.

Le premier individu est noté classiquement le 21/04 sur la Sablière de La Tannerie à Parçay-sur-Vienne. Le passage pré-nuptial est pour une fois nettement séparé du passage post-nuptial, se terminant brusquement le 24/05, sans s'étirer sur le mois de juin, ce qui est très inhabituel. Cela nous permet de dire que la répartition des données entre les deux passages est à peu près de l'ordre de 40 % / 60 %.

Un petit maximum de 7 individus est rapporté le 12/05 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire.

En période postnuptiale, 3 premières données sont collectées le 20/07 sur la Loire, puis les témoignages se multiplient à partir de fin août, notamment au Lac de Rillé où les effectifs culminent à 10 oiseaux les 23/09, 27/09 et 1/10.

C'est cependant sur la Loire à Berthenay que seront vus les deux derniers individus de l'année le 21/10.

GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU*Charadrius alexandrinus* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

Un oiseau est observé le 3/04 sur la plage de Saint-Maurice qui borde la Loire à Nazelles-Négron (Pierre-François Joubert). C'est sur ce même site qu'avait été observé le dernier individu de l'espèce en mai 2016.



Vanneaux huppés et pluviers, Limeray, 14 janvier 2018 © Julien Présent

PLUVIER DORÉ *Pluvialis apricaria* (n = 280)

Mailles Atlas: 45/86 (52,3 %)
Communes: 85/277 (30,7 %)

Le nombre de données n'est que très légèrement supérieur à la moyenne des dernières années.

Pour la première fois, une tentative de comptage prospectif est mise en place à la mi-janvier à l'occasion du Wetlands. La Touraine est divisée en secteur attribués à des équipes qui vont rechercher systématiquement les rassemblements de vanneaux et de pluviers. Pour cette première année, un total de 10 136 individus est dénombré sur le département, avec un groupe rassemblant à lui seul 4 281 oiseaux sur Limeray le 14/01, dans la plaine du Val de Loire. Un seul autre groupe dépasse les mille individus, à Azay-sur-Indre, avec 1 634 oiseaux comptabilisés le 13/01. Neuf groupes comptent entre 100 et 1 000 individus. Plus tard dans la saison, on relèvera encore des groupes de 1 000 le 25/01 à Descartes et 2 200 le 1/02 à Cravant-les-Coteaux. Les deux derniers individus sont notés tardivement le 3/05 à Assay. Le premier oiseau automnal est signalé le 27/09 au Lac de Rillé. Seul ce site retient des effectifs notables en début d'automne, culminant à 664 le 13/11. Finalement les maxima de la période iront à des groupes de 1 000 le 9/12 à Avon-les-Roches et 1 600 le 6/12 à Marçay.

PLUVIER ARGENTÉ *Pluvialis squatarola* (n = 14)

Mailles Atlas: 5/86 (5,8 %)
Communes: 5/277 (1,8 %)

Toutes les données concernent des individus observés à l'unité. Seuls deux oiseaux sont vus au printemps, tous les deux sur la Loire le 25/04 à Saint-Genouph et le 6/05 à Nazelles-Négron. Un premier individu est observé assez tôt à l'automne, le 24/08 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire. Par la suite, un oiseau stationne du 15 au 21 octobre sur le Cher au chômage, peu avant l'observation d'un tout dernier spécimen le 27/10 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire.

VANNEAU HUPPÉ *Vanellus vanellus* (n = 1 313)

Mailles Atlas: 63/86 (73,3 %), dont nidification 14/86
(0 possible, 8 probable, 6 certaine)
Communes: 159/277 (57,4 %)

Le nombre de données est très conforme à la moyenne des dernières années.

Pour la première fois, une tentative de comptage prospectif est mise en place à la mi-janvier à l'occasion du Wetlands. La Touraine est divisée en secteurs attribués à des équipes qui vont rechercher systématiquement les rassemblements de vanneaux et de pluviers.

Ce sont ainsi 23 195 oiseaux en 71 groupes qui sont dénombrés lors du week-end des 13 et 14 janvier, avec les maxima suivants: 1 500 à Parçay-sur-Vienne, 1 789 à Azay-sur-Indre, 1 869 à Saint-Branchs, 2 000 à Chinon et 3 169 à Limeray, soit des chiffres assez modestes.

Le reste de la saison, on relève jusqu'à 2 000 oiseaux à Cravant-les-Coteaux les 5/01 et 28/01, 3 000 à Sorigny le 2/01 et 3 000 à Rillé le 19/01.

La première parade est notée le 13/03 à Hommes, les premiers couveurs sont vus le 25/03 à Parçay-Meslay et les premiers poussins sont observés le 20/04 à Sorigny.

Le premier rassemblement postnuptial est noté le 31/05 à Parçay-sur-Vienne et regroupe 10 oiseaux. Le 10/06 ils seront déjà 54 sur ce site, puis 286 le 2/07.

Après une stagnation tout l'été on relève ensuite 600 oiseaux le 10/09 au Lac de Rillé, puis une forte augmentation survient après l'arrivée des effectifs d'Europe du nord en octobre novembre. On relèvera des maxima en fin de saison de 1 415 le 25/10 à Villandry, 2 000 le 6/12 à Marçay et le 25/12 à Truys, 2 100 le 31/12 à Nazelles-Négron et 3 000 le 13/11 et le 24/12 au Lac de Rillé.

BÉCASSEAU MAUBÈCHE *Calidris canutus* (n = 0)

Mailles Atlas: 0/86 (0 %)
Communes: 0/277 (0 %)

De façon exceptionnelle, l'espèce n'a pas été observée cette année.

BÉCASSEAU SANDERLING *Calidris alba* (n = 7)

Mailles Atlas: 4/86 (4,7 %)
Communes: 5/277 (1,8 %)

L'espèce est peu observée cette année.

Il y a 3 données pré-nuptiales relatives à des oiseaux isolés observés sur la Loire respectivement le 28/04 à Montlouis-sur-Loire, le 17/05 à La Chapelle-sur-Loire et le 31/05 à La Chapelle-aux-Naux.

Au passage post-nuptial, on relève 2 individus notés à l'unité les 24/08 à La Chapelle-sur-Loire et 9/09 au Lac de Rillé.

BÉCASSEAU MINUTE *Calidris minutus* (n = 19)

Mailles Atlas : 6/86 (7,0 %)

Communes : 7/277 (2,5 %)

Le nombre de données est très faible par rapport à la moyenne des années précédentes.

Aucune donnée n'est collectée au printemps.

Il faut attendre le 31/07 pour que deux premiers individus soient notés sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire. Quelques autres seront observés durant l'été sur le fleuve de nouveau à La Chapelle-sur-Loire, ainsi qu'à Berthenay et Bréhémont, puis essentiellement au Lac de Rillé à partir du 9/09, où seront notés des maxima de 3 individus les 9 et 12/09. Le dernier oiseau est signalé sur la Loire à Saint-Genouph le 21/10.

BÉCASSEAU DE TEMMINCK *Calidris temminckii* (n = 5)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)

Communes : 2/277 (0,7 %)

Les 5 données proviennent d'un seul et unique observateur (Patrick Derrien)! Elles proviennent également d'un seul cours d'eau (la Loire).

Deux données printanières sont collectées le 16/05 à Saint-Genouph et le 17/05 à La Chapelle-sur-Loire.

Les trois données automnales sont produites les 17/07, 18/07 et 31/07 à La Chapelle-sur-Loire et ne concernent vraisemblablement que 2 oiseaux différents.

BÉCASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea* (n = 4)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)

Communes : 3/277 (1,1 %)

Le nombre de données est extrêmement faible pour cette espèce, comme c'est le cas pour l'ensemble des bécasseaux.

Seulement 3 oiseaux sont observés, tous adultes et tous sur la Loire : 1 le 15/07 à Cinq-Mars-la-Pile, 1 le 21/07 à Montlouis-sur-Loire et 1 le 7/08 à Cinq-Mars-la-Pile/La Chapelle-aux-Naux.

BÉCASSEAU VARIABLE *Calidris alpina* (n = 86)

Mailles Atlas : 11/86 (12,8 %)

Communes : 17/277 (6,1 %)



Bécasseau de Temminck, La Chapelle-sur-Loire, 18 juillet 2018 © Patrick Derrien

Pour cette espèce aussi, le nombre de données est très inférieur à la moyenne.

Il n'y a aucun hivernage constaté en début d'année, la première donnée étant collectée le 3/03 au Lac de Rillé. Il faut attendre ensuite le 10/05 pour obtenir une seconde donnée à Montlouis-sur-Loire, qui sera la dernière du passage pré-nuptial!

Une première donnée automnale est obtenue le 28/07 à La Chapelle-sur-Loire, qui lance une saison un peu plus riche que le printemps en nombre de mentions. Ce sont essentiellement le Lac de Rillé, la Loire et le Cher au chômage à Saint-Avertin qui sont fréquentés durant la période, avec des maxima de 9 le 16/10 sur le Cher et 12 le 12/10 à Rillé.

La dernière donnée est collectée le 2/12 sur la Sablière de la Varenne à Vouvray, et donc une nouvelle fois aucune tentative d'hivernage n'est constatée.

COMBATTANT VARIÉ *Philomachus pugnax* (n = 104)

Mailles Atlas : 9/86 (10,5 %)

Communes : 12/277 (4,3 %)

Le nombre de données est le plus faible des dernières années pour cette espèce.

Il faut attendre le 18/03 pour que soit observé un premier individu dans les prairies inondées de l'Indre à Rivarennes. Le passage s'étale ensuite jusqu'au 21/05 et produit une trentaine de données avec un maximum de 7 individus relevé le 21/04 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne. Le passage post-nuptial débute le 9/07 sur la Loire à La Chapelle-aux-Naux et est ensuite continu jusqu'à une dernière observation très précoce à la date du 12/10 au Lac de Rillé. C'est ce site qui recueille le plus de données sur la période, le reste se divisant grossièrement entre l'Étang du Louroux et la Loire. Les effectifs ne dépassent jamais 4 individus sur toute la période, toujours au Lac de Rillé.

BÉCASSINE SOURDE *Lymnocyptes minimus* (n = 12)

Mailles Atlas: 5/86 (5,8 %)

Communes: 6/277 (2,2 %)

Le nombre d'oiseaux observés est très faible par rapport aux autres années comme pour beaucoup de limicoles.

Le comptage Wetlands permet d'obtenir le meilleur effectif de l'année, avec 8 individus observés dans les Bassins de la Choisille à Saint-Cyr-sur-Loire. Le neuvième oiseau compté durant le week-end est vu sur un site nouveau à Chambray-lès-Tours.

Plus tard, les bassins de la Zone d'Activité du Cassantin à Parçay-Meslay accueillent jusqu'à 5 individus les 11 et 18/03. Le dernier oiseau du printemps se nourrit à découvert au bord d'une flaquer le 14/04 à Parçay-sur-Vienne.

Seulement deux données sont collectées en période postnuptiale, relatives à un oiseau se nourrissant une nouvelle fois à découvert le 27/10 sur la Loire à Saint-Genouph et, beaucoup plus classique, à un individu vu dans les Bassins de la Choisille le 11/11.

BÉCASSINE DES MARAIS *Gallinago gallinago* (n = 363)

Mailles Atlas: 30/86 (34,9 %)

Communes: 47/277 (17,0 %)

Une fois de plus, le nombre de données est très inférieur à la moyenne des années précédentes, à l'instar de la plupart des autres limicoles.

Le comptage Wetlands donne d'ailleurs un résultat très moyen de 54 individus hivernants pour la Touraine lors du week-end de la mi-janvier, même si l'on sait que ce chiffre est extrêmement sous-estimé de façon chronique.

Le maximum en période pré-nuptiale se hisse tout de même à 62 individus minimum le 5/03 dans les Bassins de la Choisille à Saint-Cyr-sur-Loire.

Le dernier oiseau de la période est vu très tardivement le 16/05 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne.

C'est le 12/07 que le premier oiseau de retour est noté au Lac de Rillé, site où l'on en compte déjà 9 le 24/07. En période postnuptiale, l'effectif le plus élevé est également noté à Rillé où 27 individus sont recensés le 25/08 et le 12/09.

BÉCASSE DES BOIS *Scolopax rusticola* (n = 33)

Mailles Atlas: 15/86 (17,4 %), dont nidification 2/86

(1 possible, 1 probable, 0 certaine)

Communes: 18/277 (6,5 %)

Bien qu'étant sans doute présente sur l'écrasante majorité des communes en hiver, la bécasse est notée de façon sporadique en cette saison, essentiellement au gré des balades forestières des ornithologues et toujours seule ou par deux.

Une première croule est signalée le 14/03 dans le Bois de Champchevrier sur la commune d'Ambillou, puis une autre

sera notée bien plus tard le 25/05 dans le Bois de la Girauderie à Avrillé-les-Ponceaux. La présence estivale de l'espèce est également rapportée le 20/06 à Bossay-sur-Claise et le 13/07 à Ambillou.

Le 7/12, à la passée, 6 individus sont notés seuls ou par deux entre 17h49 et 17h53 à Saint-Benoît-la-Forêt.

BARGE À QUEUE NOIRE *Limosa limosa* (n = 32)

Mailles Atlas: 6/86 (7,0 %)

Communes: 7/277 (2,5 %)

Au printemps, le passage est noté surtout dans les prairies inondées de l'Indre à Rivarennes, avec 1 oiseau le 24/02, 1 le 3/03, 9 le 9/03, 5 le 20/03 et 4 le 21/03.

L'espèce est notée également au Lac de Rillé à l'unité les 11 et 14/03, tout comme à l'Étang du Louroux le 18/03 (en vol) et sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne le 13/04. Des migrateurs nocturnes sont également entendus le 23/04 à Panzoult vers 22h45 et Tours vers 00h30, dernière mentions printanières.

À l'automne, seul le Lac de Rillé recueille des mentions: il accueille 1 oiseau le 7/09, 3 le 17/09, 4 les 18 et 19/09, puis 1 à 2 du 22/09 au 1/10.

COURLIS CORLIEU *Numenius phaeopus* (n = 0)

Mailles Atlas: 0/86 (0,0 %)

Communes: 0/277 (0,0 %)

De façon exceptionnelle, l'espèce n'a pas été observée cette année.

COURLIS CENDRÉ *Numenius arquata* (n = 104)

Mailles Atlas: 11/86 (12,8 %), dont nidification 5/86

(1 possible, 3 probable, 1 certaine)

Communes: 18/277 (6,5 %)

Une seule donnée hivernale est recueillie en début d'année, se rapportant à 2 oiseaux vus en vol à Parçay-sur-Vienne le 13/01, permettant de mettre l'espèce sur la liste des hivernants du comptage Wetlands, mais de façon assez abusive puisqu'ils n'étaient peut-être qu'en transit!

Le premier futur nicheur est noté le 24/02 dans les prairies de la Vienne à Cinais. Jusqu'à 4 oiseaux sont notés sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne le 2/03, où la présence de l'espèce est récurrente au printemps. S'agit-il d'individus migrateurs ou de nicheurs locaux proches qui ne seraient pas connus? La présence d'un groupe de 8 au Lac de Rillé le 10/03 laisse en revanche penser à des migrateurs, la nidification n'étant plus connue depuis quelques années maintenant dans ce secteur. En dehors d'un individu vu en vol le 26/03 sur la Loire à Bréhémont, toutes les données à compter de mars sont collectées sur des sites de reproduction avérés: Champeigne

tourangelle (au moins 4 couples), basse vallée de la Vienne (au moins 1 couple), vallée du Cher à Bléré (1 couple).

À l'automne, l'espèce est peu notée comme c'est devenu la coutume. Elle est signalée très ponctuellement sur la Sablière de la Tannerie, la Loire et le Lac de Rillé, et une fois en vol nocturne à Chanceaux-sur-Choisille.

CHEVALIER ARLEQUIN *Tringa erythropus* (n = 20)

Mailles Atlas : 6/86 (7,0 %)

Communes : 7/277 (2,5 %)

L'espèce est peu notée cette année. Un premier oiseau est présent dans les prés inondés de l'Indre à Rivarenes du 17 au 25/03, puis 2 oiseaux signalés sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne le 1/05 closent le passage prénuptial. Le passage reprend le 28/06 avec 2 individus vus au Lac de Rillé suivis de près par deux autres sur le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil le 9/07. Par la suite, seuls des oiseaux isolés sont signalés, le 18/08 et le 22/09 à Rillé, du 26 au 30/08 à l'Étang du Louroux et le 11/09 sur la Loire à La Chapelle-aux-Naux.



Chevaliers arlequins, Rivarenes, 20 mars 2018 © Patrick Derrien

CHEVALIER GAMBETTE *Tringa totanus* (n = 192)

Mailles Atlas : 18/86 (20,9 %)

Communes : 30/277 (10,8 %)

Le nombre de données est assez conforme à la moyenne des dernières années, quoique légèrement en deçà.

Les premiers oiseaux sont vus classiquement le 7/03, à l'Étang du Louroux et à l'Étang d'Assay.

Dans les jours qui suivent, déjà 5 individus sont présents dans les prairies inondées de l'Indre à Rivarenes les 20 et 21/03. Après un effectif maximum de 13 oiseaux le 17/04 sur la Loire à Langeais, le passage culmine le 10/05 où 34 individus sont notés sur 10 sites.

Comme d'habitude le passage prénuptial se fond dans le

passage postnuptial qui, comme d'habitude est plus discret et qui, comme d'habitude fournit ponctuellement des effectifs plus ou moins élevés. Le maximum est atteint cette année par un groupe de 32 individus noté le 17/07 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire.

Le passage se tarit très vite vers la fin de l'été et le 29/09 voit l'observation des derniers oiseaux de l'année : 2 au Lac de Rillé et 1 sur la Loire à La Chapelle-aux-Naux.

CHEVALIER STAGNATILE *Tringa stagnatilis* (n = 5)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

Toutes les données concernent un seul et unique individu, découvert le 15/07 sur la Loire à Bréhémont (Patrick Derrien). Cette espèce fort rare en Touraine ne fournit là que sa 7^{ème} mention départementale.

CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia* (n = 442)

Mailles Atlas : 20/86 (23,3 %)

Communes : 36/277 (13,0 %)

Le nombre de données est au-dessus de la moyenne des dernières années. Pour autant, la première mention est assez tardive, s'agissant d'un individu noté le 8/04 au Lac de Rillé. D'autres données suivent rapidement et leur nombre va en grossissant jusqu'au maximum atteint le 8/05 avec 73 individus sur 16 sites, dont 21 sur la Loire à Cangey. Le dernier oiseau printanier est noté le 26/05 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne.

Le passage postnuptial débute sur ce même site, où sont présents 2 individus le 1/07. Dès le 5/07, un groupe de 14 est vu en vol vers l'aval de la Loire à Montlouis-sur-Loire. Le mouvement culmine faiblement en fin d'été avec un maximum de 32 individus sur 10 sites le 31/08. La présence de l'espèce reste sensible jusqu'à la mi-octobre aussi bien sur la Loire qu'au Lac de Rillé, puis décline fortement jusqu'à l'observation de 2 individus à Rillé le 1/11, qui seront les derniers de l'année pour la Touraine.

CHEVALIER CULBLANC *Tringa ochropus* (n = 643)

Mailles Atlas : 39/86 (45,3 %)

Communes : 84/277 (30,3 %)

Le nombre de données est plutôt conforme à la moyenne des dernières années. En revanche, avec 24 individus, l'effectif relevé à l'occasion du comptage Wetlands est un peu inférieur à celui des 3 années précédentes, qui affichaient toutes un score supérieur à 30. Un peu plus tard, un beau maximum hivernal de 10 oiseaux est noté sur la Sablière de la Varenne à Vouvray le 28/01.

Au printemps, jusqu'à 13 individus sont notés le 11/04 sur

les prairies inondées de l'Indre à Rivarenes, mais aucun maximum journalier significatif ne se dégage. Le dernier oiseau est noté le 30/04 sur la Sablière de la Fosselette à La Celle-Saint-Avant.

Le passage postnuptial commence le 2/06 par l'observation de 5 individus dans les bassins de rétention de la Zone d'Activité Isoparc à Sorigny.

On note jusqu'à 31 individus sur 10 sites le 25/08 et des maxima de 11 individus les 9 et 17/09 au Lac de Rillé.

CHEVALIER SYLVAIN *Tringa glareola* (n = 62)

Mailles Atlas: 9/86 (10,5 %)
Communes: 11/277 (4,0 %)

Il y a deux fois moins de données que la moyenne des années précédentes. Il faut attendre le 18/04 pour qu'un premier oiseau soit signalé sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne, site qui accueillera jusqu'à 6 individus le 25/04. Ailleurs, les oiseaux ne sont vus qu'à l'unité, et le passage s'éteint bien précocement le 9/05, avec un dernier individu vu une fois de plus à la Tannerie.

La migration postnuptiale débute le 1/07, encore à la Tannerie. Le passage reste peu fourni, avec un maximum de 4 le 8/08 à la Tannerie et secondairement 3 les 15 et 20/08 sur l'Étang de Beaulieu au Louroux. Le dernier oiseau est noté le 24/09 sur l'Étang du Louroux.

CHEVALIER GUIGNETTE *Actitis hypoleucos* (n = 1 740)

Mailles Atlas: 35/86 (40,7 %), dont nidification 3/86
(1 possible, 0 probable, 2 certaine)
Communes: 78/277 (28,2 %)

Le nombre de données atteint un nouveau record. Le comptage Wetlands permet de dénombrer 6 individus dans le département à la mi-janvier, chiffre un peu au-dessus de la moyenne. L'hivernage est signalé sur des sites plus ou moins habituels, essentiellement au bord de la Loire.

Le passage démarre doucement à partir de fin mars pour monter rapidement en puissance. On relève 4 oiseaux sur 4 sites le 13/04, 33 sur 14 sites le 21/04, 130 sur 20 sites le 26/04 et enfin 175 sur 21 sites le 8/05, dont 36 sur la Loire à Limeray. Les effectifs déclinent rapidement ensuite jusqu'à la fin du mois de mai où ne restent principalement que les nicheurs. Un premier adulte avec au moins 2 petits poussins est vu sur l'île du Pont de la Déviation à Amboise dès le 23/05. Deux couples nichent sur deux piles différentes du pont de chemin de fer de Montlouis-sur-Loire et sont vus respectivement avec 1 poussin chacun les 7 et 14/06.

La migration postnuptiale reprend début juillet, avec 5 oiseaux sur 3 sites le 1/07, puis 12 sur 7 sites le 10/07, 92 sur 28 sites le 14/07 et enfin 237 sur 39 sites le 3/08, avant une lente décrue ne laissant plus que 90 oiseaux sur 25 sites le 31/08, 42 sur 12 sites le 23/09 et 8 sur 5 sites le 3/10. En fin d'année, l'hivernage est constaté sur les sites habituels (Loire et sablières adjacentes).

TOURNEPIERRE À COLLIER *Arenaria interpres* (n = 2)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %)
Communes: 2/277 (0,7 %)

Deux oiseaux ont été vus sur la Loire cette année, 1 le 1/06 à La Chapelle-sur-Loire et 1 le 9/08 à Villandry.

MOUETTE MÉLANOCÉPHALE

Larus melanocephalus (n = 244)

Mailles Atlas: 22/86 (25,6 %)
Communes: 46/277 (16,6 %)

Les premiers individus sont vus le 19/01 sur le CSD de Sonzay mais il faut attendre le 22/02 pour y voir l'effectif y atteindre la dizaine. 15 oiseaux sont en dortoir le 28/02 à Saint-Avertin. Le département est toujours survolé par des groupes en transit, en migration ou en déplacement entre les colonies voisines de l'Indre-et-Loire, avec un pic en avril. C'est le cas à Thizay le 9/03 avec 30 individus, à Saint-Nicolas-de-Bourgueil le 26/03 avec 40 individus, à Langeais le 15/04 avec 50 individus, ou à Montreuil-de-Touraine le 9/07 avec 23 individus. Cette année encore, aucune preuve de nidification ne sera relevée, malgré le fait qu'à Pocé-sur-Cisse 270 oiseaux paradent sur un îlot ligérien le 7/04.

En dehors de la basse vallée de la Vienne, les observations au sud de l'axe ligérien se comptent sur les doigts de la main: 13 oiseaux sont vus à Cussay le 15/04, 4 à l'Étang du Louroux le 31/05 et 2 à l'Étang d'Assay le 9/03.

À Sonzay, 6 oiseaux bagués sont contrôlés entre le 5 et le 24/03, 4 français, 1 hongrois et 1 polonais.

MOUETTE DE FRANKLIN *Larus pipixcan* (n = 4)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Un oiseau de troisième année est présent le 17/03 sur le CSD de Sonzay (Patrick Derrien, Benjamin Griard, Julien Présent), s'offrant brièvement à quelques observateurs bénéficiant d'un accès contrôlé à ce site sensible. Il s'agit de la seconde mention pour la Touraine, un individu adulte ayant été observé les 15 et 16/10/1999 à Saint-Pierre-des-Corps (Laurent Le Gal).

MOUETTE PYGMÉE *Hydrocoloeus minutus* (n = 32)

Mailles Atlas: 6/86 (7 %)
Communes: 7/277 (2,5 %)

Après un effectif record en 2017, retour à une certaine normalité pour cette synthèse. En février, peut-être chassées de leur hivernage par une relative fraîcheur ambiante, 1 adulte est présent le 7 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin et 3 adultes sont notés le 22 sur le Plan d'eau des Ténrières à

Saint-Nicolas-de-Bourgueil. Le passage printanier concerne 4 oiseaux, 1 adulte le 5/04 à Rillé et 1 au Lac des Dix-Neuf à Saint-Pierre-des-Corps, 1 troisième année le 12/04 à Betz-le-Château et 1 adulte le 20/04 à l'Étang du Louroux. Les données postnuptiales sont un peu plus conséquentes et ont trait à 1 individu de première année du 2 au 16/09 à Rillé, 1 le 30/10 à l'Étang du Louroux et enfin 2 jeunes de l'année le 29/10 puis 1 du 30/10 au 4/11 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin.

MOUETTE RIEUSE *Chroicocephalus ridibundus* (n = 1 263)

Mailles Atlas : 39/86 (45,3 %), dont nidification 6/86
(0 possible, 0 probable, 6 certaine)
Communes : 94/277 (33,9 %)

Les 3 sites de nidification occupés en 2017 le sont à nouveau en 2018, à savoir la Sablière de l'Île Perchette à Noizay avec 38 couveuses le 9/05, puis 8 couveuses et 11 jeunes le 19/06, l'Étang des Vallées à Betz-le-Château qui abrite 2 poussins et 4 juvéniles non volants le 7/07 et un îlot de Loire à hauteur du Pont Michel Debré à Pocé-sur-Cisse n'accueillant seulement que 2 couveuses puis 1 poussin le 4/07. Le radeau à sternes du Lac de Rillé est aussi colonisé par les mouettes, 2 oiseaux y couvent le 24/04 et 1 poussin y est noté le 1/06. L'îlot Saint-Brice à Montlouis-sur-Loire est également occupé, mais la colonie y est toutefois malmenée par les crues, la prédation par les goélands et la végétalisation galopante. Le site héberge jusqu'à 46 couveuses le 23/05 et 6 poussins ou juvéniles y sont notés le 17/07. À l'Étang Gargeau à Ciran, le 2/06, un oiseau couve sur un nid construit sur un bidon aménagé pour les canards.

5 000 oiseaux sont vus à proximité du CSD de Sonzay le 19/12 tandis que le traditionnel dortoir de fin d'hiver au Lac des Peupleraies héberge 4 000 individus le 11/02. Profitant d'une crue de la Vienne, 3 000 oiseaux sont signalés le 15/02 à Savigny-en-Véron et concomitamment, 2 000 sont en dortoir à l'Étang du Louroux le 8/02. Sur le Plan d'eau des Ténrières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, 1 500 mouettes s'apprêtent à passer la nuit le 18/01 et 1 400 profitent du Cher au chômage à Saint-Avertin pour se rassembler le 27/09.

Un total de 85 contrôles de bagues est obtenu, en baisse par rapport à 2017, mais toujours dans l'immense majorité des cas au CSD de Sonzay, la Loire, le Cher et l'Étang du Louroux, par ordre décroissant n'étant concernés que dans une bien moindre mesure. Dans le détail, ce sont 38 oiseaux polonais, 12 néerlandais, 10 allemands, 5 français, 5 tchèques, 8 belges, 2 britanniques, 2 croates, 2 norvégiens, 1 letton, 1 lituanien, 1 danois et 1 italien qui ont été contrôlés.

GOÉLAND CENDRÉ *Larus canus* (n = 8)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)



Mouettes rieuses, Tours, novembre 2018 © Axelle Le Bras

Année exceptionnellement pauvre pour cette espèce puisqu'elle n'a été vu qu'en très faible nombre et en un seul lieu ! De 1 à 2 individus (de toutes les classes d'âges) sont signalés au CSD de Sonzay du 11/01 au 27/02, puis 1 adulte y est mentionné les 13/11, 17 et 31/12.

GOÉLAND BRUN *Larus fuscus* (n = 193)

Mailles Atlas : 21/86 (24,4 %)
Communes : 32/277 (11,6 %)

C'est toujours sur le CSD de Sonzay et au cœur de l'hiver que sont obtenus les effectifs maximaux, à savoir 4 000 le 11/01 et encore 3 000 le 17/02. Ces goélands ne sont plus que 60 le 6/04 et 32 le 29/08. Seul le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin semble accueillir un dortoir regroupant plus de 800 individus, le gros des oiseaux s'en allant dormir dans des départements voisins. Du 12/01 au 24/03 puis le 17/12, on relève à Sonzay 14 mentions de goélands bruns de type *intermedius* relatives à 8 oiseaux bagués en Norvège.

Les mentions sont toujours très rares au sud de la Loire : 1 au Louroux le 31/12, 1 à Ligré le 1/10 et 2 à l'Étang d'Assay le 29/03 pour les plus méridionales.

435 bagues ont été lues à Sonzay. Les oiseaux sont issus des Pays-Bas (118), du Royaume-Uni (84), d'Allemagne (60), de Belgique (48), de France (44), du Danemark (54), de Norvège (23), de Suède (2) et d'Espagne (2).

GOÉLAND ARGENTÉ *Larus argentatus* (n = 44)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)
Communes : 3/277 (1,1 %)

Les années se suivent et ne se ressemblent pas puisque cette fois le volume de données est deux fois inférieur à la précédente synthèse. Peu de sites sont fréquentés et le CSD de

Sonzay tire encore et toujours son épingle du jeu. 19 données y sont collectées du 6/01 au 24/03, avec des pics à 15 oiseaux les 9/01, 12/01 et 12/02. En fin d'année, il est fait état de 12 mentions du 13/09 au 31/12, avec un maximum de 10 oiseaux obtenu les 12, 14 et 31/12. Toutes les classes d'âges y sont d'ailleurs observées. Le dortoir hivernal au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin fournit quelques mentions : 2 oiseaux le 22/01, 1 le 25/01 et 1 le 11/02. Enfin, très rare au sud de la Loire, l'espèce y est cependant mentionnée par la présence d'1 adulte le 1/03 à L'Île-Bouchard. À Sonzay, 2 oiseaux bagués respectivement originaires d'Allemagne et de France sont observés.

GOÉLAND LEUCOPHÉE *Larus michahellis* (n = 856)

Mailles Atlas : 34/86 (39,5 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 0 probable, 2 certaine)
Communes : 83/277 (30,0 %)

Seul dortoir hivernal signalé, le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin accueille au moins 90 oiseaux le 11/02. Deux sites industriels abriteront plus tard de possibles rassemblements nocturnes. 83 oiseaux le 14/05 sont posés en soirée sur les toits des bâtiments autour des anciens Magasins Généraux à Saint-Pierre-des-Corps et environ 400, immatures en quasi-totalité, sont dénombrés sur la friche laissée par l'ancienne usine Michelin à Joué-lès-Tours au matin du 16/06. La saison de reproduction achevée, les effectifs gonflent, comme à La Chapelle-sur-Loire le 3/08 avec 533 individus. Une fois n'est pas coutume, l'effectif maximal est obtenu à l'automne, mais toujours au CSD de Sonzay, avec environ 700 oiseaux le 16/11. Déjà, 600 individus y étaient signalés le 29/08. On retrouve encore ces oiseaux sur l'axe ligérien puisque le 25/10, 405 oiseaux sont dénombrés à Villandry. Sur l'Îlot Saint-Brice à Montlouis-sur-Loire, 2 couples au moins avec respectivement 1 et 3 poussins sont dénombrés le 23/05. À Tours, 1 gros poussin accompagné de 2 adultes est vu le 28/06 sur une petite terrasse au sommet d'un immeuble rue du Général Cavaignac.

11 contrôles d'oiseaux bagués ont lieu à Sonzay. Parmi eux, 6 viennent de Suisse, 4 de France et 1 de type *lusitanius* (bagué poussin) du Pays Basque espagnol et déjà signalé sur le CSD en 2017.

GOÉLAND PONTIQUE *Larus cachinnans* (n = 70)

Mailles Atlas : 2/86 (2,3 %)
Communes : 3/277 (1,1 %)

Dans un volume de données à peu près équivalent à 2017, c'est encore sur le CSD de Sonzay que sont récoltées la quasi-totalité des mentions. En début d'année, 50 observations y sont obtenues du 6/01 au 26/03, avec 3 pics, début janvier, mi-février (avec des maximaux records de 10 oiseaux les 10/12 et 19/02) et mi-mars. L'espèce est de nouveau signalée le 13/09 puis à partir du 13/11 pour 14 mentions. Toutes les classes d'âge sont représentées et 20 oiseaux bagués à parts

égales en Pologne et en Allemagne sont contrôlés. 4 autres oiseaux bagués issus également pour moitié des deux mêmes pays, nés sur des colonies où sont présents des goélands pontiques ou bagués comme tels mais présentant des critères d'hybridation, sont contrôlés à Sonzay. Les autres observations sont relatives à des oiseaux de deuxième année en dortoirs, au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin les 21 et 25/01 et le 11/02 ainsi que sur le Lac des Dix-Neuf à Saint-Pierre-des-Corps le 28/02.

GOÉLAND LEUCOPHÉE X GOÉLAND BRUN

Larus michahellis x *Larus fuscus* (n = 6)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Un oiseau adulte bagué aux Pays-Bas et probablement issu de ce croisement est présent à Sonzay les 6 et 12/01. Un autre, venant du même pays et considéré comme hybride certain, est vu les 12, 14, 27 et 31/12.

GOÉLAND LEUCOPHÉE X GOÉLAND PONTIQUE

Larus michahellis x *Larus cachinnans* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Un oiseau identifié comme tel est vu à Sonzay le 13/10. Il avait été bagué poussin en Allemagne en 2017.

GOÉLAND PONTIQUE X GOÉLAND ARGENTÉ

Larus cachinnans x *Larus argentatus* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

Un individu de deuxième année est observé à Sonzay le 8/02.

GOÉLAND MARIN *Larus marinus* (n = 31)

Mailles Atlas : 8/86 (9,3 %)
Communes : 14/277 (5,1 %)

Le nombre de données est quasiment réduit au tiers de la précédente synthèse !

L'espèce est observée à 9 reprises sur le CSD de Sonzay, dont 6 mentions de 1 à 2 adultes du 12/01 au 23/03, puis plus tard 1 oiseau de quatrième année le 16/11 et 1 adulte le 10/12.

L'occurrence est quasi-équivalente sur le CSD de Sonzay, c'est sur la Loire que la baisse est très prononcée avec seulement 18 données contre 73 en 2017. Collectées du 10/01 au 24/10 de Candès-Saint-Martin à Cangey, elles ne sont relatives, pour les oiseaux où l'âge a été précisé, qu'à des adultes, et probablement au(x) même(s) oiseau(x).

Ailleurs, un oiseau de deuxième année est noté sur le Lac des Dix-Neuf à Saint-Pierre-des-Corps le 17/01, 2 adultes sont présents à proximité du Cher à Savonnières 25/10 et 1 oiseau est signalé le 29/10 au Lac de Rillé.

STERNE CASPIENNE *Hydroprogne caspia* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

Le bilan est cette année bien maigre avec seulement 1 oiseau vu le 25/07 volant vers l'ouest au-dessus de la Sablière de La Potéterie à La Riche (Laurent Palussière).

STERNE CAUGEK *Sterna sandvicensis* (n = 5)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)

Communes : 4/277 (4,0 %)

Le nombre de mentions est remarquable puisque il est fait état de 5 observations relatives à des adultes lors du mouvement postnuptial. Le passage est assez concentré dans le temps sur la Loire : 1 oiseau est signalé le 16/07 à La Chapelle-aux-Naux, 3 (dont 1 baguée métal) sont présentes à La Chapelle-sur-Loire le 20/07 (Patrick Derrien) et enfin 2 sont vues le 28/07 à Avoine (Patrick Derrien, Julien Présent). Ailleurs, 2 individus stationnent au Lac de Rillé le 21/08 (Céline Grassi).



Sternes pierregarins, Rillé, 24 juin 2018 © Pierre Cabard

STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo* (n = 1 090)

Mailles Atlas : 27/86 (31,4 %) dont nidification 13/86 (0 possible, 1 probable, 12 certaine)

Communes : 71/277 (25,6 %)

Le premier oiseau est noté le 11/03 sur l'Étang de Brosse à Luzillé, ce qui est assez précoce. D'autres arrivent dans les jours qui suivent immédiatement.

Comme souvent lorsque la Loire est encore turbide, les oiseaux s'accumulent sur des étangs et plans d'eau en attendant des conditions meilleures pour occuper le fleuve. Le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin accueille ainsi jusqu'à 190 individus le 15/04, et secondairement le Plan d'eau des Ténieres à Saint-Nicolas-de-Bourgueil en compte 60 le 5/04.

La couvaison est notée à partir du 18/04 sur l'îlot du Pont de Fil à Tours, où est également observé le premier poussin le 16/05. La reproduction est constatée sur 13 îlots de la Loire, 1 îlot du Cher et le radeau à sternes du Lac de Rillé. Au total, seules 140 couveuses sont dénombrées, ce qui est très peu par rapport aux 250-300 habituelles, la faute aux crues printanières essentiellement.

Le report des pontes sur la période estivale n'a concerné qu'une partie des oiseaux, d'où le faible nombre de couveuses constaté. Par ailleurs, le succès de reproduction s'est avéré moyen avec 51 % des couples parvenant à mener des jeunes à l'envol, soit 72 couples. Au Lac de Rillé, au moins 22 poussins et 1 jeune volant sont dénombrés sur le radeau le 16/06. Fait rare, on dénombre encore près de 25 couples avec poussins le 16/08 sur l'îlot du Pont de Fil à Tours et encore 20 oiseaux sur 5 sites le 4/09. Après une dernière date « normale » déjà un peu tardive le 23/09 sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile, un ultime oiseau est finalement signalé très tardivement le 14/10 à Montlouis-sur-Loire.

STERNE NAINE *Sternula albifrons* (n = 507)

Mailles Atlas : 21/86 (24,4 %) dont nidification 9/86 (0 possible, 0 probable, 9 certaine)

Communes : 45/277 (16,2 %)

Le premier individu est vu le 24/04 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire, rapidement suivi par d'autres. Les deux premières couveuses sont notées le 15/05 à Amboise et Montlouis-sur-Loire, mais les premiers poussins ne sont observés que le 26/06. Au total, 10 sites accueillent la reproduction de l'espèce, abritant jusqu'à 174 couples, dont 40 pour le plus important, situé sur un îlot de Langeais. Celui-ci sera abandonné en cours de couvaison, peut-être à cause d'un renard. Au moins 84 couples au total mèneront des jeunes à l'envol, soit un succès moyen de 48 %. Les derniers nourrissages sont observés le 25/08 à Pocé-sur-Cisse, soit comme souvent très peu de temps avant le départ pour l'Afrique. En effet, le tout dernier oiseau de l'année sera noté le 4/09 à Villandry.

STERNE ARCTIQUE *Sterna paradisaea* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)

Communes : 1/277 (0,4 %)

Après la première observation tourangelle documentée en 2017, le second oiseau ne s'est pas fait attendre puisqu'un individu de première année est observé en soirée au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin le 24/08 (Sébastien Nédellec).

GUIFETTE MOUSTAC *Chlidonias hybrida* (n = 43)

Mailles Atlas: 11/86 (12,8 %)
Communes: 13/277 (4,7 %)

Les données sont en baisse comparativement à 2017. Le premier oiseau est noté à une date record le 20/03 à Channay-sur-Lathan (Céline Grassi). Les données s'évaluent ensuite jusqu'au 6/07, mêlant migrateurs printaniers et individus ayant probablement échoué dans leur reproduction pour les derniers, et elles culminent mi-avril, début mai et mi-juin. Elles concernent la Loire à La Chapelle-sur-Loire, Langeais (chacune 1 donnée), Montlouis-sur-Loire (2 données) et Saint-Genouph (1 donnée) mais aussi l'Étang du Louroux (où l'effectif maximal de 10 individus est relevé le 20/06), les lacs de Rillé (11 données) et des Peupleraies à Saint-Avertin (6 données), le Plan d'eau des Ténrières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil (4 données) et les sablières de la Potéterie à La Riche et de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne (1 donnée chacune). 2 oiseaux en vol sont signalés le 6/07 à Saint-Quentin-sur-Indrois.

Le passage postnuptial est très faible et se résume à 2 mentions. Elles correspondent à 2 oiseaux vus à Rillé le 2/09 et 1 individu de première année noté à l'Étang du Louroux le 5/09.

GUIFETTE NOIRE *Chlidonias niger* (n = 91)

Mailles Atlas: 11/86 (12,8 %)
Communes: 16/277 (5,8 %)

Au printemps, les données au nombre de 44 courent du 8/04 au 29/05 avec un pic la seconde partie du mois de mai, et où l'effectif maximal pour cette période est atteint avec 8 oiseaux le 22/05 à La Chapelle-aux-Naux. Les sites concernés sont les suivants: le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin (14 données), le Lac de Rillé (5 données), l'Étang du Louroux (4 données), la Sablière de la Tannerie (3 données), le Lac des Dix-Neuf à Saint-Pierre-des-Corps et le Plan d'eau des Ténrières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil (chacun 2 données), l'Étang d'Assay (1 donnée) ainsi que l'axe ligérien à Tours (6 données), Saint-Genouph (2 données), Cinq-Mars-la-Pile, La Chapelle-aux-Naux, Langeais et Vernou-sur-Brenne (1 donnée).

L'espèce est de nouveau notée à partir du 21/06, où se mêlent oiseaux erratiques et premiers migrateurs. Ce second passage touche sensiblement les mêmes localités, en premier lieu sur la Loire, Saint-Genouph à 10 reprises, Tours à 2 reprises, Cinq-Mars-la-Pile, La Chapelle-aux-Naux, La Chapelle-sur-Loire (effectif notable de 22 oiseaux en migration en 3 groupes le 23/08), Montlouis-sur-Loire et Vernou-sur-Brenne à 1 reprise.

Ailleurs, l'Étang du Louroux et la Retenue de Pincemaille font état de 13 données chacun, la Sablière de la Blissière à Parçay-sur-Vienne de 2 données et le Plan d'eau des Ténrières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil d'1 donnée.

PIGEON BISET DOMESTIQUE *Columba livia* (n = 212)

Mailles Atlas: 31/86 (36 %), dont nidification 17/86
(9 possible, 5 probable, 3 certaine)
Communes: 66/277 (23,8 %)

PIGEON COLOMBIN *Columba oenas* (n = 272)

Mailles Atlas: 44/86 (51,2 %), dont nidification 25/86
(14 possible, 9 probable, 2 certaine)
Communes: 89/277 (32,1 %)

Dans un volume de données presque égal à 2017, on peut noter ces trois mentions de reproduction certaine, 2 oiseaux rentrant dans leur cavité dans un platane à Chinon les 24/06 et 18/07 et une famille vue au Lac de la Bergeonnerie à Tours le 28/06. Des oiseaux chanteurs sont toujours signalés quasiment toute l'année, du 14/01 au 31/12, et 20 mentions de reproduction probable sont relatives à des mâles chanteurs cantonnés ou des couples présents dans des milieux favorables, boisements ou parcs, voire bâtiments, pourvus en cavités susceptibles d'accueillir l'espèce.

PIGEON RAMIER *Columba palumbus* (n = 2 125)

Mailles Atlas: 73/86 (84,9 %), dont nidification 58/86
(19 possible, 23 probable, 16 certaine)
Communes: 194/277 (70,0 %)

TOURTERELLE TURQUE *Streptopelia decaocto* (n = 1 161)

Mailles Atlas: 67/86 (77,9 %), dont nidification 51/86
(22 possible, 20 probable, 9 certaine)
Communes: 155/277 (56,0 %)

Un groupe record de 235 individus est observé le 31/12 à Noizay.

TOURTERELLE DES BOIS *Streptopelia turtur* (n = 749)

Mailles Atlas: 65/86 (75,6 %), dont nidification 55/86
(31 possible, 22 probable, 2 certaine)
Communes: 154/277 (55,6 %)

L'espèce est signalée dès le 2/04 à Channay-sur-Lathan, ce qui constitue une nouvelle date record pour le département, et un oiseau entendu le 20/04 aux Essards est le premier à se faire remarquer par son chant. Le dernier chanteur est entendu le 23/08 à Yzeures-sur-Creuse tandis que l'ultime oiseau vu l'est à Ligré le 7/10. À l'exception de deux données de jeunes fraîchement sortis du nid, seul le statut de nicheur probable est obtenu, 61 données étant relatives à des chanteurs cantonnés ou à des couples. Quelques rassemblements post-nuptiaux sont observés: 23 oiseaux le 15/08 à Saint-Branches, 18 le 20/08 à Sazilly et 17 le 7/09 à Ligré.

PERRUCHED À COLLIER *Psittacula krameri* (n = 6)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %)

Communes: 4/277 (1,4 %)

Au Château de Chenonceau, petit noyau de population tourangeau, 3 données sont récoltées les 17/02, 28/09 et 27/10. 3 autres mentions sont collectées à proximité, à Bléré le 16/04, Civray-de-Touraine le 15/11 et Saint-Martin-le-Beau le 22/04.

CALOPSITTE ÉLÉGANTE *Nymphicus hollandicus* (n = 4)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)

Communes: 1/277 (0,4 %)

Un mâle adulte très certainement échappé de captivité est signalé au même endroit à Saint-Épain du 26/10 au 29/12.

COUCOU GRIS *Cuculus canorus* (n = 640)

Mailles Atlas: 58/86 (67,4 %), dont nidification 55/86

(36 possible, 19 probable, 0 certaine)

Communes: 131/277 (47,3 %)

EFFRAIE DES CLOCHERS *Tyto alba* (n = 160)

Mailles Atlas: 44/86 (51,2 %), dont nidification 28/86

(14 possible, 5 probable, 9 certaine)

Communes: 80/277 (28,9 %)

PETIT-DUC SCOPS *Otus scops* (n = 5)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %)

Communes: 2/277 (0,7 %)

Faisant suite aux observations de 2017, le petit-duc fait son retour à Panzoult en 2018 puisqu'un oiseau chanteur est entendu à plusieurs endroits du bourg du 23/04 au 16/05. Toutefois, il n'y aura pas de suite à ces mentions. Le chant d'un oiseau probablement en halte migratoire est entendu en plein jour le 14/09 au Grand-Pressigny.

CHEVÊCHE D'ATHÉNA *Athene noctua* (n = 298)

Mailles Atlas: 41/86 (47,7 %), dont nidification 30/86

(10 possible, 8 probable, 12 certaine)

Communes: 72/277 (26,0 %)

Le nombre de mailles où l'espèce est notée nicheuse certaine est multiplié par 2 par rapport à la précédente synthèse.

CHOUETTE HULOTTE *Strix aluco* (n = 369)

Mailles Atlas: 52/86 (60,5 %), dont nidification 35/86

(15 possible, 10 probable, 10 certaine)

Communes: 101/277 (36,5 %)



Chouette hulotte, Souvigné, 8 juillet 2018 © Pierre Réveillaud

HIBOU MOYEN-DUC *Asio otus* (n = 87)

Mailles Atlas: 30/86 (34,9 %), dont nidification 19/86

(5 possible, 0 probable, 14 certaine)

Communes: 45/277 (16,2 %)

On peut retenir une reproduction meilleure que l'année précédente, avec un volume de données deux fois supérieur et surtout près de 5 fois plus de mailles où l'espèce s'est reproduite avec certitude.

HIBOU DES MARAIS *Asio flammeus* (n = 14)

Mailles Atlas: 5/86 (5,8 %)

Communes: 6/277 (2,2 %)

Un oiseau chasse sur le traditionnel secteur des Minées à Chédigny le 13/01. Le 7/05 à Cigogné, 2 individus sont observés, puis un seul du 17/05 au 12/06 sur cette même commune ainsi qu'à Luzillé et Manthelan, possibles nicheurs profitant des nombreuses parcelles en jachères sur la ZPS Champeigne. Entre temps, 1 oiseau fréquente le même secteur du 9 au 11/05 à Draché. Plus tard, le 9/12, un oiseau hivernant ou en erratisme hivernal se laisse observer à Hommes.

ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus* (n = 64)

Mailles Atlas: 21/86 (24,4 %), dont nidification 16/86

(13 possible, 3 probable, 0 certaine)

Communes: 24/277 (8,7 %)

Le premier chanteur se signale le 16/04 à Thizay et le dernier le 25/07 à Crouzilles. La dernière observation concerne un individu posé sur une route à Saint-Michel-sur-Loire le 25/09. Les mentions sont obtenues sur des sites traditionnels dans le Nord-ouest tourangeau, le Chinonais, à Beaumont-la-Ronce, Draché, Jaulnay et Larçay mais aussi à Azay-le-Rideau, Tauxigny et Bossay-sur-Claise.

MARTINET NOIR *Apus apus* (n = 336)

Mailles Atlas: 49/86 (57,0 %), dont nidification 19/86 (6 possible, 1 probable, 12 certaine)
Communes: 101/277 (36,5 %)

Si les premiers oiseaux sont vus en tout petits groupes le 8/04 à Cinq-Mars-la-Pile, Saint-Flavier et Tours, on note déjà une vingtaine d'individus le 9/04 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. Par la suite, les effectifs croissent doucement pour atteindre au moins 120 martinets le 22/04 rue Nationale à Tours ou plus de 200 le 30/04 à l'Étang du Louroux. Le 21/04 dans le centre-ville de Chinon, le premier signalement d'un oiseau rentrant dans un trou est obtenu, et toutes les preuves de reproduction obtenues le seront dans le même cas de figure. Au moins 6 cavités sont visitées le 22/05 sur l'église de Huismes. Le dernier oiseau quittant un nid est signalé le 13/08 à Tours et la dernière mention provient de cette même commune le 31/08.

MARTIN-PÊCHEUR D'EUROPE *Alcedo atthis* (n = 780)

Mailles Atlas: 52/86 (60,5 %), dont nidification 26/86 (15 possible, 1 probable, 10 certaine)
Communes: 118/277 (42,6 %)

GUËPIER D'EUROPE *Merops apiaster* (n = 53)

Mailles Atlas: 10/86 (11,6 %), dont nidification 5/86 (0 possible, 0 probable, 5 certaine)
Communes: 17/277 (6,1 %)

Les premiers oiseaux sont vus près d'un site de nidification connu à Parçay-sur-Vienne le 6/05.

Tous les tronçons de rivière connus pour abriter des colonies (Gartempe, Creuse et Vienne) ont été parcourus en canoë par des volontaires de la LPO Touraine afin de connaître précisément la taille de la population nicheuse frontalière avec le département de la Vienne. Un site de nidification situé dans un fossé devant une entreprise de céramique a également été visité. Au total 36 couples nicheurs ont été répertoriés, soit 1 de plus qu'en 2017.

Du 20/05 au 7/06, 6 mentions sont obtenues sur les communes ligériennes de Cinq-Mars-la-Pile, Langeais, La Chapelle-aux-Naux, La Riche et Saint-Genouph où aucune reproduction n'est constatée malgré les sites de nidification favorables existant au bord du fleuve.

HUPPE FASCIÉE *Upupa epops* (n = 240)

Mailles Atlas: 49/86 (57,0 %), dont nidification 34/86 (22 possible, 4 probable, 8 certaine)
Communes: 92/277 (33,2 %)

Démontrant une fois de plus sa capacité à fréquenter des lieux très anthropisés, c'est sur le CSD de Sonzay qu'est obtenue la première mention le 17/03. La dernière donnée « normale » est fournie le 11/09 à Léméré, mais une observation est rapportée le 27/11 à Rivière par deux contributeurs différents, ce qui est exceptionnellement tardif.

TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla* (n = 30)

Mailles Atlas: 11/86 (12,8 %), dont nidification 5/86 (3 possible, 2 probable, 0 certaine)
Communes: 13/277 (4,7 %)

Cette année, on relève une petite baisse des données mais surtout une chute sévère du nombre de mailles où l'espèce est donnée nicheuse. Le torcol est seulement signalé nicheur probable sur 2 sites à Cheillé et aux Essards, où il est d'ailleurs présent dès le 15/04, première observation de l'année. Par ailleurs, l'espèce est mentionnée comme nicheuse possible sur les communes d'Avrillé-les-Ponceaux, Benais, Civray-de-Touraine et Hommes. La dernière observation a lieu à Langeais le 18/09.

PIC CENDRÉ *Picus canus* (n = 26)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %), dont nidification 3/86 (1 possible, 0 probable, 2 certaine)
Communes: 7/277 (2,5 %)

Comme l'an passé, une donnée de chant le 7/05 à Cheillé provient du massif forestier de Chinon. Sinon, ce rare pic est noté uniquement en forêt de Loches: le suivi assidu réalisé par Michael Dubois a permis de repérer 10 loges sur les communes de Chemillé-sur-Indrois, Ferrière-sur-Beaulieu, Genillé, Loché-sur-Indrois, Saint-Quentin-sur-Indrois et Sennevières. Dans ce massif forestier, le premier chant est entendu dès le 12/02 et le dernier contact est réalisé le 1/05.

PIC VERT *Picus viridis* (n = 1 016)

Mailles Atlas: 63/86 (73,3 %), dont nidification 46/86 (27 possible, 8 probable, 11 certaine)
Communes: 175/277 (63,2 %)

PIC NOIR *Dryocopus martius* (n = 233)

Mailles Atlas: 52/86 (60,5 %), dont nidification 26/86 (17 possible, 7 probable, 2 certaine)
Communes: 84/277 (30,3 %)

PIC ÉPEICHE *Dendrocopos major* (n = 124)

Mailles Atlas: 63/86 (73,3 %), dont nidification 44/86
(15 possible, 8 probable, 21 certaine)
Communes: 153/277 (55,2 %)

Le 1/08, à Thizay, au moins 5 pics épeiches (une famille avec les jeunes) s'affairent dans un bosquet de noyers puis ils sont dérangés par une martre... Ils volent alors de branche en branche en criant.

PIC MAR *Dendrocopos medius* (n = 168)

Mailles Atlas: 33/86 (38,4 %), dont nidification 20/86
(15 possible, 4 probable, 1 certaine)
Communes: 50/277 (18,1 %)

Alors que les autres pics ont sensiblement le même nombre de données, pour le pic mar nous passons de 261 données sur 42 communes en 2017 à 168 données pour 50 communes, soit moins d'observations mais une plus grande répartition.

PIC ÉPEICHETTE *Dendrocopos minor* (n = 145)

Mailles Atlas: 38/86 (44,2 %), dont nidification 21/86
(17 possible, 3 probable, 1 certaine)
Communes: 77/277 (27,8 %)

COCHEVIS HUPPÉ *Galerida cristata* (n = 213)

Mailles Atlas: 32/86 (37,2 %), dont nidification 29/86
(10 possible, 13 probable, 6 certaine)
Communes: 52/277 (18,8 %)

Une baisse sensible du nombre de données est enregistrée pour cette espèce, avec un passage de 268 données sur 77 communes en 2017 à 210 données pour 51 communes cette année; par contre le nombre de mailles où l'espèce est nicheuse certaine a augmenté (de 1 maille à 6 mailles). Le cochevis est noté chanteur toute l'année mais on relève 57 % des données de chant sur avril et mai et aucune en décembre. Les transports de matériaux commencent le 21/04 à Ligré et 6 données de transport de nourriture pour les jeunes se répartissent du 21/05 à Draché au 7/07 à Sorigny.

ALOUETTE LULU *Lullula arborea* (n = 156)

Mailles Atlas: 28/86 (32,6 %), dont nidification 13/86
(5 possible, 7 probable, 1 certaine)
Communes: 52/277 (18,8 %)

Alors que les années précédentes le nombre de données était toujours inférieur à 60, les observations depuis 2 ans sont en hausse significative.

Les 70 données de chant s'étalent du 6/01 à Reugny au 11/07 à

Saint-Martin-le-Beau avant une reprise en automne à partir du 17/09 à Ligré. Comme souvent 50 % des données de chant sont concentrées sur la période allant du 3/03 au 28/05. Fait rare, une nidification est prouvée par la découverte d'une femelle et de ses 5 œufs dans des vignes à Civray-de-Touraine le 4/06. Des groupes importants sont notés cette année: 8 données concernent des groupes de 9 à 14 individus. Plus de 15 individus sont dénombrés à Ligré le 22/11, 16 à Braslou le 7/01, environ 20 à Parçay-sur-Vienne le 10/02 et enfin 31 oiseaux sont comptés à Cinq-Mars-la-Pile le 27/01 puis encore 24 le 10/02.

ALOUETTE DES CHAMPS *Alauda arvensis* (n = 1 187)

Mailles Atlas: 63/86 (73,3 %), dont nidification 54/86
(26 possible, 19 probable, 9 certaine)
Communes: 151/277 (54,5 %)

HIRONDELLE DE RIVAGE *Riparia riparia* (n = 161)

Mailles Atlas: 29/86 (33,7 %), dont nidification 18/86
(3 possible, 2 probable, 13 certaine)
Communes: 46/277 (16,6 %)

Le nombre de données a chuté par rapport à l'an passé où il était de 255 mais ceci s'explique par un suivi précis des colonies de Loire qui avait été réalisé l'an passé par des volontaires en service civique.

La première donnée est assez habituelle avec une observation de 2 individus le 15/03 à La Chapelle-aux-Naux. Le premier effectif plus important se situe le 18/03 où 10 oiseaux sont observés à Villandry.

Les plus importantes colonies se situent à La Chapelle-sur-Loire « Île des Buteaux » avec 255 trous comptabilisés le 21/07, à Parçay-sur-Vienne « Sablières du Lac » avec au moins 250 trous le 7/07. Deux colonies sont repérées à La Celle-Saint-Avant « Sablière de la Fosselette » totalisant 127 nids occupés sur 362 trous visibles et à Descartes « Marchais des Sables », où 115 nids occupés sur 449 trous sont dénombrés le 28/06. Des colonies plus petites comptant entre 9 et 50 nids utilisés sont signalées sur les sites suivants: à Barrou « Moury », à Chambon « les Grandes Varennes » et « les Chevrettes », à Chinon « les Aubuis », à Civray-de-Touraine « Vaux » (où la colonie a la particularité d'être présente dans des trous de mur), à La Chapelle-aux-Naux « l'Île aux Bœufs », à La Riche « la Potéterie », à Lussault-sur-Loire « Cimetière » et « Presqu'île du Châtelier », à Marigny-Marmande « Carrières des Bruns », à Saint-Laurent-de-Lin « le Nouziller » à Saint-Michel-sur-Loire « Île de la Bonde », à Savigny-en-Véron « les Trois Carrois », à Villandry « la Ricardière » et enfin à Yzeures-sur-Creuse « les Aubépins » et « les Champs du Four ».

En dehors des colonies de reproduction, cette année, peu de grands rassemblements sont observés. Seulement 8 groupes de 40 à 50 individus sur 8 sites. Les observateurs notent 170 individus à La Celle-Saint-Avant le 11/05, 100 volant au-dessus du Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil le 12/05 et au moins 200 à l'Étang du Louroux le 15/08.

La majorité des oiseaux quittent la Touraine mi-août mais des individus isolés sont observés au Louroux le 29/08 et à Cussay le 30/08. Le 2/09 un groupe de 14 oiseaux est noté au Louroux et 3 individus sont vus à Mosnes. Bien plus tard, le 22/09, un groupe de 18 individus s'attarde à Marcilly-sur-Vienne.



Colonie d'hirondelles de rivage, La Celle-Saint-Avant, 13 juin 2018 © LPO Touraine

HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica* (n = 1 142)

Mailles Atlas: 65/86 (75,6 %), dont nidification 45/86 (10 possible, 10 probable, 25 certaine)
Communes: 174/277 (62,8 %)

HIRONDELLE DE FENÊTRE *Delichon urbica* (n = 384)

Mailles Atlas: 57/86 (66,3 %), dont nidification 41/86 (3 possible, 4 probable, 34 certaine)
Communes: 116/277 (41,9 %)

PIPIT À DOS OLIVE *Anthus hodgsoni* (n = 45)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4%)

Le Pipit à dos olive, espèce asiatique, est un migrateur très rare en France... L'oiseau découvert par Jean-Michel Feuillet le 16/12/2017 à Cinq-Mars-la-Pile poursuit son séjour jusqu'au 12/03!

PIPIT DES ARBRES *Anthus trivialis* (n = 293)

Mailles Atlas: 46/86 (53,5 %), dont nidification 33/86 (16 possible, 10 probable, 7 certaine)
Communes: 83/277 (30,0 %)

L'espèce est notée du 30/03 à Saint-Cyr-sur-Loire au 14/10 à Bléré (mais la plupart des observateurs notent les derniers individus fin septembre). Le premier nourrissage de jeunes

(sur 6 données) est mentionné le 25/05 à Yzeures-sur-Creuse et le dernier le 19/06 à Hommes. Seule une donnée signale des jeunes sortis du nid le 23/07 à Brizay. Contrairement à son cousin le farlouse qui est grégaire chez nous, seulement 2 données concernent plus de 5 individus: 9 le 11/08 et 8 le 23/08 à Nouzilly.

PIPIT FARLOUSE *Anthus pratensis* (n = 396)

Mailles Atlas: 47/86 (54,7 %)
Communes: 95/277 (34,3 %)

L'évolution du nombre de données de cette espèce est atypique: de 2012 à 2014 nous notions 103 données en moyenne, en 2015 et 2016 nous montions à 240 données puis à 477 données en 2017. Nous notons une légère baisse cette année mais avec quand même 392 données! L'espèce est mentionnée jusqu'au 27/04 à Faye-la-Vineuse puis à partir du 9/09 simultanément à Ligré et Saint-Pierre-des-Corps. Quelques beaux effectifs sont notés: trois groupes d'environ 60 oiseaux le 17/01 à Cinais, le 12/02 à La Roche-Clermault et le 15/02 à Savigny-en-Véron. En période postnuptiale 50 individus sont vus le 27/09 à Marçay, 60 le 29/09 à Lerné, 50 le 28/11 à Rivière et surtout 100 le 22/11 à Marçay. Des plus petits groupes, entre 30 et 40 oiseaux, sont notés à 17 reprises.
Aucune donnée de nidification n'est recueillie cette année.

PIPIT SPIONCELLE *Anthus spinoletta* (n = 252)

Mailles Atlas: 24/86 (27,9 %)
Communes: 47/277 (17,0 %)

En hivernage et migration prénuptiale, l'espèce est mentionnée jusqu'au 22/04 à Draché et à partir du 6/10 à Rillé pour la migration postnuptiale ce qui est conforme aux dates habituelles. Cette année, les observateurs notent plus de groupes et en nombre plus important: ainsi à Assay le 20/02 et à Cinais le 27/01 des observateurs comptent 30 oiseaux. À Savigny-en-Véron, on observe 50 individus le 12/02 et enfin à Rivarenes dans les prés inondés de l'Indre, un ornithologue recense jusqu'à 80 oiseaux en mars. Il y a encore 31 données concernant des groupes de 10 à 26 oiseaux.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE

Motacilla flava flava (n = 298)

Mailles Atlas: 40/86 (46,5 %), dont nidification 18/86 (5 possible, 5 probable, 8 certaine)
Communes: 69/277 (24,9 %)

La première donnée est collectée le 31/03 à Parçay-sur-Vienne. Les 14 données de nidification certaine concernent soit des nourrissages de jeunes du 30/05 à Ligré et Faye-la-Vineuse au 10/06 à Rillé, soit des observations de juvéniles tout juste sortis du nid du 2/06 à Cigogné au 10/08 au Louroux.

En migration prénuptiale, l'effectif maximal est de seulement 10 individus le 28/04 à Cigogné, tandis qu'en passage postnuptial, sont notés un groupe de 25 individus le 11/09 à Lémeré et un autre d'au moins 60 oiseaux le 12/09 à Ligré. Un dernier oiseau est présent le 29/09 à Cigogné.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE FLAVÉOLE

Motacilla flava flavissima (n = 6)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %), dont nidification 1/86
(1 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes: 3/277 (1,1 %)

La baisse des données constatée depuis quelques années s'accroît encore cette année (16 données pour 10 communes en 2017 contre 6 données pour 3 communes cette année). De plus, aucune donnée de migration prénuptiale n'est collectée! Le passage postnuptial est, une fois n'est pas coutume, plus fourni! 2 individus sont observés le 5/09 à Hommes. Un oiseau est noté le 9/09 puis 10 le 11/09 à Lémeré. 5 individus sont notés le 12/09 à Ligré. Les deux dernières observations de l'année sont réalisées à Lémeré le 18/09 avec 2 individus puis un seul un peu plus loin.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX

Motacilla cinerea (n = 443)

Mailles Atlas: 55/86 (64,0 %), dont nidification 24/86
(9 possible, 5 probable, 10 certaine)
Communes: 120/277 (43,3 %)

BERGERONNETTE GRISE *Motacilla alba alba* (n = 1 159)

Mailles Atlas: 63/86 (73,3 %), dont nidification 48/86
(16 possible, 8 probable, 24 certaine)
Communes: 155/277 (56,0 %)

BERGERONNETTE DE YARRELL *Motacilla alba yarrellii* (n = 23)

Mailles Atlas: 12/86 (14,0 %)
Communes: 16/277 (5,8 %)

74 % des observations concernent le premier trimestre de l'année, soit 17 données du 3/01 à Rivière au 20/03 à Channay-sur-Lathan. La dernière donnée prénuptiale intervient le 1/04 à Sainte-Maure-de-Touraine et la première postnuptiale le 18/09 à Channay-sur-Lathan, soit précocement. Seulement 5 données (22 %) concernent la période de septembre à décembre inclus.

Parfois observée par paire, cette année toutes les données ne concernent qu'un seul individu.

TROGLODYTE MIGNON *Troglodytes troglodytes* (n = 1 042)

Mailles Atlas: 66/86 (76,7 %), dont nidification 54/86
(24 possible, 13 probable, 17 certaine)
Communes: 168/277 (60,6 %)

ACCENTEUR MOUCHET *Prunella modularis* (n = 889)

Mailles Atlas: 59/86 (68,6 %), dont nidification 45/86
(32 possible, 10 probable, 3 certaine)
Communes: 130/277 (46,9 %)

ROUGEGORGE FAMILIER *Erithacus rubecula* (n = 1 834)

Mailles Atlas: 67/86 (77,9 %), dont nidification 21/86
(16 possible, 5 probable, 0 certaine)
Communes: 182/277 (65,7 %)

ROSSIGNOL PHILOMÈLE *Luscinia megarhynchos* (n = 494)

Mailles Atlas: 52/86 (60,5 %), dont nidification 50/86
(27 possible, 20 probable, 3 certaine)
Communes: 123/277 (44,4 %)

Suite à un oiseau avant-coureur détecté le 31/03 au Lac de Rillé, l'espèce arrive massivement les 5 et 6/04 où elle est contactée 12 fois. Le dernier individu est noté le 26/08 à Bréhémont au bord de Loire.



Gorgebleue à miroir, La Roche Clermault, 13 juin 2018 © Marie-Christine Troncin

GORGEBLEUE À MIROIR *Luscinia svecica* (n = 15)

Mailles Atlas: 5/86 (5,8 %), dont nidification 1/86
(0 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes: 7/277 (2,5 %)

Avec 15 mentions, les observateurs triplent le nombre de données de 2017 mais l'espèce n'est observée réellement que sur 7 sites différents. En effet, une gorgebleue (ou 2 individus

jusqu'au 13/04) est notée chanteuse entre le 8/04 et le 16/06 à La Roche-Clermault mais sans autre indice de nidification. À part cette période d'observation et 2 oiseaux vus le 30/03 à Saint-Pierre-des-Corps, site classique, 5 autres données concernent le passage postnuptial au mois d'août (le 12 à Ligré, le 20 à Chédigny et le 27 à Parçay-Meslay) et au mois de septembre (le 10 au Louroux et le 28 à Channay-sur-Lathan).

ROUGEQUEUE NOIR *Phoenicurus ochruros* (n = 826)

Mailles Atlas: 61/86 (70,9 %), dont nidification 47/86 (12 possible, 12 probable, 23 certaine)
Communes: 138/277 (49,8 %)

ROUGEQUEUE À FRONT BLANC

Phoenicurus phoenicurus (n = 320)

Mailles Atlas: 43/86 (50,0 %), dont nidification 35/86 (16 possible, 10 probable, 9 certaine)
Communes: 79/277 (28,5 %)

La première donnée est obtenue le 3/04 avec un individu vu à Amboise. Un transport de matériaux, par la femelle, est observé le 2/06 à Cinq-Mars-la-Pile.

Les observateurs mentionnent 8 nourrissages de jeunes entre le 9/05 à Athée-sur-Cher et le 3/07 à Richelieu. Puis 9 données concernent des jeunes venant de quitter le nid du 23/05 à Marray au 1/08 à Saint-Cyr-sur-Loire. Le dernier individu est observé le 8/10 à Rillé.

TARIER DES PRÉS *Saxicola rubetra* (n = 121)

Mailles Atlas: 23/86 (26,7 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 0 probable, 2 certaine)
Communes: 33/277 (11,9 %)

Le nombre de données cette année n'égale pas le record de 2017 (157 données) mais se maintient au-dessus des moyennes habituelles.

Le premier individu est noté le 20/04 à Savigny-en-Véron et les deux derniers précocement le 30/09 à La Roche-Clermault. Le chant est entendu du 23/04 à Cinais au 27/06 à Cinais et Savigny-en-Véron.

L'espèce est mentionnée seulement deux fois nicheuse certaine par l'observation de deux nourrissages le 13/06 à Cinais « les Prés du Pont de Clan » et Savigny-en-Véron « la Canche ». L'effectif maximum est atteint le 2/09 à Channay-sur-Lathan avec 9 individus.

TARIER PÂTRE *Saxicola rubicola* (n = 902)

Mailles Atlas: 61/86 (70,9 %), dont nidification 49/86 (6 possible, 18 probable, 25 certaine)
Communes: 145/277 (52,3 %)

TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe* (n = 128)

Mailles Atlas: 27/86 (31,4 %)
Communes: 47/277 (17,0 %)

Si 87 % des données concernent deux oiseaux maximum, quelques petits groupes sont observés avec 5 oiseaux le 26/04 à Montreuil-en-Touraine, 6 le 6/10 au Liège ou encore 8 le 26/04 à Marray.

La migration pré-nuptiale regroupe cette année 60 % des données et s'étale aux dates habituelles du 15/03 à Langeais au 23/05 à Luzillé. Le passage postnuptial commence le 4/08 à Draché pour se terminer le 14/10 à Sublaines avec une observation tardive le 3/11 à Saint-Quentin-sur-Indrois.

MERLE À PLASTRON *Turdus torquatus* (n = 6)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Après 3 années où il y avait au moins 7 données, les 6 observations de cette année cachent en fait un seul merle à plastron observé le 15/04 aux Essards « le Mortier de Provence ».

MERLE NOIR *Turdus merula* (n = 2 230)

Mailles Atlas: 72/86 (83,7 %), dont nidification 63/86 (23 possible, 9 probable, 31 certaine)
Communes: 202/277 (72,9 %)

GRIVE LITORNE *Turdus pilaris* (n = 165)

Mailles Atlas: 36/86 (41,9 %)
Communes: 69/277 (24,9 %)

L'hivernage et le passage pré-nuptial s'achèvent le 9/04 à Chédigny. Les premiers oiseaux de retour sont observés à partir du 21/10 au Louroux.

Comme d'habitude, seulement 30 % des mentions relatives à cette espèce concernent 1 ou 2 individus. 63 données soit 38 % concernent des groupes de 15 à 100 individus. Voici les 4 plus gros effectifs: 130 oiseaux le 8/03 à Sepmes, 150 le 21/12 à Assay, 190 le 13/01 à Villiers-au-Bouin et enfin 192 le 21/02 à Savigné-sur-Lathan.

GRIVE MUSICIENNE *Turdus philomelos* (n = 612)

Mailles Atlas: 50/86 (58,1 %), dont nidification 43/86 (30 possible, 6 probable, 7 certaine)
Communes: 120/277 (43,3 %)

GRIVE MAUVIS *Turdus iliacus* (n = 122)

Mailles Atlas: 36/86 (41,9 %)
Communes: 54/277 (19,5 %)

L'hivernage et le passage prénuptial de la grive mauvis s'achèvent le 2/04 à Sennevières. Les observations postnuptiales commencent à la même date que l'an passé soit à partir du 17/10 à Nouzilly.

Comme sa cousine la litorne, seulement 47 % des données concernent un ou deux oiseaux. Cette année 4 rassemblements sont supérieurs à 100 oiseaux: 101 le 3/11 puis 117 le 4/11 à Joué-lès-Tours, 130 le 9/03 à Rivarennes et 150 individus le 28 à Bourgueil.

GRIVE DRAINE *Turdus viscivorus* (n = 590)

Mailles Atlas: 56/86 (65,1 %), dont nidification 49/86 (28 possible, 12 probable, 9 certaine)
Communes: 128/277 (46,2 %)

BOUSCARLE DE CETTI *Cettia cetti* (n = 548)

Mailles Atlas: 44/86 (51,2 %), dont nidification 36/86 (21 possible, 14 probable, 1 certaine)
Communes: 85/277 (30,7 %)

CISTICOLE DES JONCS *Cisticola juncidis* (n = 70)

Mailles Atlas: 8/86 (9,3 %), dont nidification 6/86 (4 possible, 2 probable, 0 certaine)
Communes: 16/277 (5,8 %)

Depuis les coups de froid des hivers de 2009 à 2012 et sa brusque raréfaction, le nombre de témoignages est enfin en nette augmentation avec 56 données pour 13 communes (au lieu de 17 données pour 5 communes en 2017 et 13 données pour 6 communes en 2016).

Pour la reproduction, nous collectons aussi plus de données mais sans mention de nidification certaine. L'espèce est notée chanteuse à partir du 22/04 en basse vallée de la Vienne, puis elle est entendue assez régulièrement, avec 3 mâles recensés, sur les prairies de fauche du secteur jusqu'au 17/06 puis le 12/08. Les autres communes citées sont Cerelles, Tours, Saint-Cyr-sur-Loire, Anché, Assay, Braye-sous-Faye, Chinon, Charnizay, Hommes, Channay-sur-Lathan et Rillé.

LOCUSTELLE TACHETÉE *Locustella naevia* (n = 22)

Mailles Atlas: 14/86 (16,3 %), dont nidification 4/86 (4 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes: 17/277 (6,1 %)

Le premier oiseau est mentionné chanteur le 8/04 à Villandry. Cette année encore aucun nicheur certain n'est mentionné, les indices de nidification pour cette espèce très discrète se réduisant à des oiseaux chanteurs dont le dernier est entendu le 14/07 à Bréhémont. Ces deux données correspondent aux dates de l'an passé. Les communes où l'espèce est présente

sont les suivantes: Assay, Braye-sous-Faye, Bréhémont, Chezelles, Cinais, Continvoir, Cravant-les-Coteaux, Faye-la-Vineuse, Huismes, Pernay, Saché, Saint-Épain, Saint-Jean-Saint-Germain, Savigny-en-Véron et Thizay.

PHRAGMITE DES JONCS *Acrocephalus schoenobaenus* (n = 9)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %)
Communes: 3/277 (1,1 %)

Après une année record impliquant 33 données pour 12 communes en 2017, cette espèce est exceptionnellement peu contactée cette année. De plus, nous n'avons plus que 3 communes citées: Assay le 21/04, Le Louroux du 1^{er} au 30/04 puis les 5 et 15/08 et La Chapelle-aux-Naux le 6/04.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE

Acrocephalus scirpaceus (n = 177)

Mailles Atlas: 35/86 (40,7 %), dont nidification 30/86 (15 possible, 13 probable, 2 certaine)
Communes: 52/277 (18,8 %)

Les premiers oiseaux sont notés le 22/04 à Chédigny, Le Louroux et Channay-sur-Lathan. Le dernier individu est noté à Saint-Avertin le 30/10, nouvelle date record pour la Touraine (Clément Berthelot).

La construction d'un nid est observée le 7/05 à Rigny-Ussé. La nidification certaine est tout de même mentionnée 3 fois sur 2 sites pour cette espèce discrète: le 8/07 où un couple nourrit au bord de la digue et le 14/07 avec un transport de nourriture au Lac de Rillé et le 18/08 à Saint-Pierre-des-Corps avec des jeunes encore nourris par un adulte.

HYPOLAÏS POLYGLOTTE *Hippolais polyglotta* (n = 432)

Mailles Atlas: 49/86 (57,0 %), dont nidification 47/86 (19 possible, 19 probable, 9 certaine)
Communes: 114/277 (41,2 %)

La première donnée correspond à un chanteur noté le 20/04 à Faye-la-Vineuse et la dernière donnée se rapporte à un individu vu le 8/09 à Channay-sur-Lathan.

La nidification certaine est attestée sur 9 communes différentes. Six nourrissages sont notés du 18/06 à Marigny-Marmande au 14/07 à La Chapelle-aux-Naux. Cinq données concernent des jeunes sortis du nid du 19/06 à Rivière au 20/08 au Louroux.

FAUVETTE À TÊTE NOIRE *Sylvia atricapilla* (n = 1 242)

Mailles Atlas: 66/86 (76,7 %), dont nidification 64/86 (27 possible, 24 probable, 13 certaine)
Communes: 172/277 (62,1 %)



Hypolais polyglotte, Chinon, 16 juillet 2018 © Alain Lorieux

FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin* (n = 116)

Mailles Atlas: 29/86 (33,7 %), dont nidification 26/86
(17 possible, 8 probable, 1 certaine)
Communes: 51/277 (18,4 %)

Le premier contact se rapporte à un chanteur entendu le 16/04 à Assay, et le dernier individu est vu précocement le 18/09 à Saint-Cyr-sur-Loire. Comme à l'accoutumée, cette fauvette n'est notée qu'à l'unité, à l'exception de 5 mentions relatives à deux oiseaux dont une seule fois à un couple. Pour une fois et malgré sa grande discrétion, une nidification certaine est prouvée par un transport de nourriture le 3/06 à Montlouis-sur-Loire.

FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %), dont nidification 0/86
(0 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Notre département se situe à la marge occidentale de l'aire de répartition de ce nicheur du nord et de l'est de la France. Cette année, un oiseau chanteur est entendu dans une haie le 25/04 à Cinq-Mars-la-Pile (Jean-Michel Feuillet).

FAUVETTE GRISETTE *Sylvia communis* (n = 579)

Mailles Atlas: 55/86 (64,0 %), dont nidification 51/86
(25 possible, 15 probable, 11 certaine)
Communes: 123/277 (44,4 %)

La hausse de données constatée ces trois dernières années concernant cette fauvette se confirme encore. Le premier chanteur est noté le 31/03 à Montlouis-sur-Loire et le dernier chanteur est entendu le 13/07 à Thizay. L'espèce est observée jusqu'au 29/09 à Saint-Pierre-des-Corps.

FAUVETTE PITCHOU *Sylvia undata* (n = 57)

Mailles Atlas: 13/86 (15,1 %), dont nidification 7/86
(3 possible, 3 probable, 1 certaine)
Communes: 18/277 (6,5 %)

La Fauvette pitchou peut être observée toute l'année mais la période de chant récolte à elle seule la moitié des données. Le premier chant est entendu le 14/03 à Cinais soit un mois plus tôt que l'an passé. Le dernier chant est entendu le 1/07 à Saint-Benoît-la-Forêt.

Cette espèce n'est mentionnée que sur un seul site comme nicheuse certaine avec deux couples accompagnés de jeunes volants le 2/06 dans le Bois de la Couarde à Jaulnay.

Les autres communes où la pitchou est observée sont Cheillé, Continvoir, Courcelles-de-Touraine, Couziers, Genillé, Langeais, Luzé, Rivarenes, Saint-Michel-sur-Loire, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Saint-Patrice, Semblançay, Sonzay, et Hommes. Sur cette dernière commune, jusqu'à au moins 6 oiseaux sont notés dans une friche au mois de novembre.

POUILLOT DE BONELLI *Phylloscopus bonelli* (n = 60)

Mailles Atlas: 14/86 (16,3 %), dont nidification 10/86
(6 possible, 4 probable, 0 certaine)
Communes: 20/277 (7,2 %)

Le nombre de données est en légère baisse cette année. Ce pouillot est vu à partir du 13/04 et jusqu'au 15/07, les deux fois à Cheillé. La période de chant s'étale du 15/04 au 24/06. La forêt domaniale de Chinon rassemble presque la moitié des données.

Aucune nidification certaine n'est rapportée cette année.

POUILLOT SIFFLEUR *Phylloscopus sibilatrix* (n = 70)

Mailles Atlas: 17/86 (19,8 %), dont nidification 13/86
(8 possible, 5 probable, 0 certaine)
Communes: 24/277 (8,7 %)

Contrairement au Bonelli, le siffleur récolte plus de données cette année.

Ce pouillot est observé du 15/04 au 24/06, les deux fois à Saint-Benoît-la-Forêt.

L'espèce n'est observée qu'à l'unité à l'exception de cinq citations concernant 2 chanteurs se répondant. Aucune nidification certaine n'a pu être constatée cette année, mais la nidification probable est rapportée sur les communes d'Avrillé-les-Ponceaux, Cléré-les-Pins et Continvoir.

POUILLOT IBÉRIQUE *Phylloscopus ibericus* (n = 32)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %),
Communes: 1/277 (0,4%)

Un individu est présent du 14/04 au 26/05 aux Essards «le Mortier de Provence» (Jean-Michel Feuillet). Il s'agit de la première mention de l'espèce en Touraine.



Pouillot ibérique, Les Essards, 22 avril 2018 © Sophie Reverdiau

POUILLOT VÉLOCE *Phylloscopus collybita* (n = 1 126)

Mailles Atlas : 62/86 (72,1 %), dont nidification 56/86 (32 possible, 19 probable, 5 certaine)
Communes : 164/277 (59,2 %)

POUILLOT FITIS *Phylloscopus trochilus* (n = 122)

Mailles Atlas : 32/86 (37,2 %), dont nidification 0/86 (0 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes : 50/277 (18,1 %)

Le premier chanteur est entendu le 21/03 au Lac de la Bergeonnerie à Tours et le dernier chanteur est noté le 19/09 à Saint-Cyr-sur-Loire au local de la LPO Touraine. Deux derniers oiseaux légèrement tardifs sont observés le 15/10 à Sorigny.

Comme les années précédentes, nous n'avons pas d'indices de nidification.

L'espèce est notée jusqu'au 30/05 à Draché et à partir du 25/07 à Nouzilly.

Un léger pic de passage peut être noté entre le 15 et le 24 avril avec 24 données.

ROITELET HUPPÉ *Regulus regulus* (n = 130)

Mailles Atlas : 34/86 (39,5 %), dont nidification 15/86 (10 possible, 3 probable, 2 certaine)
Communes : 50/277 (18,1 %)

ROITELET À TRIPLE BANDEAU *Regulus ignicapilla* (n = 364)

Mailles Atlas : 49/86 (57,0 %), dont nidification 41/86 (27 possible, 10 probable, 4 certaine)
Communes : 108/277 (39,0 %)

GOBEMOUCHE GRIS *Muscicapa striata* (n = 162)

Mailles Atlas : 42/86 (48,8 %), dont nidification 18/86 (12 possible, 1 probable, 5 certaine)
Communes : 66/277 (23,8 %)

L'espèce est notée du 24/04 au 28/09, dans les deux cas à Saint-Pierre-des-Corps.

GOBEMOUCHE NOIR *Ficedula hypoleuca* (n = 76)

Mailles Atlas : 26/86 (30,2 %)
Communes : 36/277 (41,9 %)

L'espèce enregistre exactement le même nombre de données pour le même nombre de communes que l'an passé!

Une seule donnée concerne la migration prénuptiale avec un oiseau vu le 17/04 à Saint-Règle.

Puis une donnée inhabituelle par la date est collectée par l'observation d'une femelle en lisière de bois le 13/06 à Jaulnay. L'an passé, deux records de précocité de migration post-nuptiale avaient été enregistrés... Cette année encore les dates sont légèrement précoces avec 3 données début août : le 4 à Saint-Cyr-sur-Loire et le 8 à Channay-sur-Lathan et Chinon. Ensuite, les 61 données restantes s'étalent sur une période plus classique, entre le 14/08 à Tours et le 29/09 à Montlouis-sur-Loire à l'exception d'une donnée tardive collectée le 13/10 à Tours.

81 % des données concernent des oiseaux vus à l'unité, l'effectif maximal ne dépassant pas 4 oiseaux, nombre atteint une fois le 2/09 à Channay-sur-Lathan.

MÉSANGE À LONGUE QUEUE *Aegithalos caudatus* (n = 609)

Mailles Atlas : 54/86 (62,8 %), dont nidification 33/86 (11 possible, 16 probable, 6 certaine)
Communes : 127/277 (45,8 %)

MÉSANGE NONNETTE *Poecile palustris* (n = 475)

Mailles Atlas : 38/86 (44,2 %), dont nidification 20/86 (13 possible, 4 probable, 3 certaine)
Communes : 69/277 (24,9 %)

MÉSANGE HUPPÉE *Lophophanes cristatus* (n = 320)

Mailles Atlas : 32/86 (37,2 %), dont nidification 22/86 (10 possible, 6 probable, 6 certaine)
Communes : 59/277 (21,3 %)

MÉSANGE NOIRE *Periparus ater* (n = 261)

Mailles Atlas: 29/86 (33,7 %)
Communes: 43/277 (15,5 %)

Le fort afflux de mésanges noires observé à partir du 20/09/17 contribue à une abondance de données hivernales en ce début d'année pour se terminer par une dernière observation le 16/04 à Saint-Benoît-la-Forêt. Cette année enregistre le record en Touraine du nombre de mentions avec 259 données, alors que la moyenne de la période de 2012 à 2016 est de seulement 58 données ! Une seule donnée est collectée lors de la période post-nuptiale pour cette année civile avec une observation le 24/11 à Amboise.

92 % des données concernent 1 ou 2 oiseaux. Le record est de 6 individus le 22/03 au local de la LPO à Saint-Cyr-sur-Loire. On observe aussi 5 oiseaux le 6/01 à Cussay et 8 données se rapportent à 4 individus.

MÉSANGE BLEUE *Cyanistes caeruleus* (n = 2 005)

Mailles Atlas: 68/86 (79,1 %), dont nidification 43/86 (13 possible, 5 probable, 25 certaine)
Communes: 183/277 (66,1 %)

MÉSANGE CHARBONNIÈRE *Parus major* (n = 2 264)

Mailles Atlas: 69/86 (80,2 %), dont nidification 54/86 (19 possible, 10 probable, 25 certaine)
Communes: 186/277 (67,1 %)

SITTELE TORCHEPOT *Sitta europaea* (n = 893)

Mailles Atlas: 49/86 (57,0 %), dont nidification 35/86 (19 possible, 11 probable, 5 certaine)
Communes: 123/277 (44,4 %)

GRIMPEREAU DES JARDINS *Certhia brachydactyla* (n = 515)

Mailles Atlas: 55/86 (64,0 %), dont nidification 41/86 (25 possible, 12 probable, 4 certaine)
Communes: 129/277 (46,6 %)

LORIOT D'EUROPE *Oriolus oriolus* (n = 417)

Mailles Atlas: 54/86 (62,8 %), dont nidification 45/86 (29 possible, 11 probable, 5 certaine)
Communes: 114/277 (41,2 %)

La présence du loriot s'étale du 14/04 à Cussay et Thizay au 28/08 à Cussay. Cette espèce est souvent contactée à l'unité (87 % des données) et très souvent au chant. Le plus gros

effectif est de 5 individus le 1/05 à la Roche-Clermault et 7 données concernent 4 individus.

Les données de nidification certaine, pour cette espèce assez discrète, concernent exclusivement des jeunes fraîchement sortis du nid entre le 8/06 à Rillé et le 1/08 à Thizay.

PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR *Lanius collurio* (n = 346)

Mailles Atlas: 40/86 (46,5 %), dont nidification 34/86 (7 possible, 13 probable, 14 certaine)
Communes: 69/277 (24,9%)

La première observation est réalisée assez précocement le 22/04 à Avon-les-Roches, tandis que le dernier oiseau est signalé le 9/09 à Rillé.

La nidification certaine est prouvée par 66 données (pour 26 communes et 44 sites) décomposées comme ceci : 28 données de transports de nourriture du 4/06 au 21/08 à Channay-sur-Lathan, 32 données de jeunes fraîchement sortis du nid du 23/06 à Avrillé-les-Ponceaux au 30/08 à Channay-sur-Lathan et enfin 6 données malheureusement sans précision.

Un individu mâle semble apparié à une femelle de Pie-grièche à tête rousse à Chinon. Il est observé nourrissant dans un buisson sans aucune femelle à proximité autre que cette dernière.

PIE-GRIÈCHE À TÊTE ROUSSE *Lanius senator* (n = 21)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes: 1/277 (0,4%)

Une femelle est observée du 14/05 au 24/07 à Chinon, toujours en compagnie d'un mâle de pie-grièche écorcheur, ce qui laisse penser à une hybridation, mais malheureusement sans preuve puisqu'aucun jeune n'est observé.

GEAI DES CHÊNES *Garrulus glandarius* (n = 910)

Mailles Atlas: 65/86 (75,6 %), dont nidification 39/86 (16 possible, 14 probable, 9 certaine)
Communes: 151/277 (54,5 %)

PIE BAVARDE *Pica pica* (n = 1 002)

Mailles Atlas: 55/86 (64,0 %), dont nidification 27/86 (11 possible, 9 probable, 7 certaine)
Communes: 121/277 (43,7 %)

CHOUCAS DES TOURS *Corvus monedula* (n = 252)

Mailles Atlas: 40/86 (46,5 %), dont nidification 17/86 (3 possible, 10 probable, 4 certaine)
Communes: 74/277 (26,7 %)

Les groupes d'hivernants dépassent rarement les 100 individus, les maxima étant observés à Hommes le 13/01 (110 individus) et à Larçay le 28/01 (150). Deux dortoirs sont notés, l'un à Saint-Pierre-des-Corps avec 110 individus le 10/03 et un autre à Athée-sur-Cher avec 100 individus le 20/03.

La nidification est certaine ou probable dans au moins 17 communes. Les plus grandes colonies sont notées à Château-Renault (100 individus le 9/04), à Parçay-Meslay (45 individus le 26/03) et à Montlouis-sur-Loire (40 le 31/03).

En période postnuptiale, un groupe de 200 individus est vu en vol le 22/10 près du dortoir du Lac de la Bergeonnerie à Tours.

CORBEAU FREUX *Corvus frugilegus* (n = 310)

Mailles Atlas: 46/86 (53,5 %), dont nidification 22/86 (3 possible, 2 probable, 17 certaine)
Communes: 98/277 (35,4 %)

Un total de 780 nids a été recensé dans 21 communes. Les plus grandes colonies sont à Chinon (100 nids), Montlouis-sur-Loire (99 nids), et Saint-Épain (50 et 32 nids).

Un dortoir de 250 individus est observé à Bléré le 4/08.

CORNEILLE NOIRE *Corvus corone* (n = 1 311)

Mailles Atlas: 65/86 (75,6 %), dont nidification 41/86 (16 possible, 12 probable, 13 certaine)
Communes: 170/277 (61,4 %)

En hiver des groupes importants sont notés à Savigné-sur-Lathan les 1^{er} et 10/01 (60 individus) et le 8/02 (50). Il y a encore 43 individus le 24/03 au même endroit. Un maximum de 100 individus est noté le 24/02 à Nazelles-Négron. Des groupes peuvent aussi se former en période de reproduction, ainsi 24 individus sont notés le 27/04 à Faye-la-Vineuse. Il est à noter la présence de 45 individus morts le 8/05 à Limeray, tous attachés par la patte à des ficelles portées par des bâtons et disposés dans un même champ. Méthode d'effarouchement...

Un individu capture un lézard vivant le 15/05 à Saint-Cyr-sur-Loire.

En période postnuptiale, des groupes importants se reforment, ainsi le 21/06, 80 individus sont comptés à Ligré. Un maximum de 166 individus est noté le 26/09 sur le Cher au chômage à Saint-Avertin.

ÉTOURNEAU SANSONNET *Sturnus vulgaris* (n = 1271)

Mailles Atlas: 65/86 (75,6 %), dont nidification 43/86 (10 possible, 5 probable, 28 certaine)
Communes: 177/277 (63,9 %)

Un groupe maximal de 2 000 individus est vu à Mosnes le 14/02. En période postnuptiale, on relève à nouveau un maximum de 2 000 le 27/10 à Joué-les-Tours.

MOINEAU DOMESTIQUE *Passer domesticus* (n = 1 604)

Mailles Atlas: 66/86 (76,7 %), dont nidification 55/86 (9 possible, 8 probable, 38 certaine)
Communes: 174/277 (62,8 %)

Un rassemblement est suivi tout l'hiver 2017-2018 à Channay-sur-Lathan, avec un maximum de 143 individus le 3/02.

Au moins 8 nids sont repérés le 21/05 à Draché.

À nouveau 100 individus sont présents le 8/08 à Channay-sur-Lathan.

MOINEAU FRIQUET *Passer montanus* (n = 114)

Mailles Atlas: 11/86 (12,8 %), dont nidification 7/86 (1 possible, 0 probable, 6 certaine)
Communes: 20/277 (7,2 %)

En hiver, le groupe le plus important compte au moins 10 individus le 28/01 à Larçay.

L'enquête en cours concernant cette espèce a permis de trouver 11 communes où elle niche, avec une trentaine de nids certains.

À Amboise, 7 nids sont en construction le 13/04. 20 individus sont notés le 6/04 à Draché, et au moins 2 nids sont découverts par la suite dans cette commune. Au moins 3 sites de nidification sont notés à Marcilly-sur-Vienne et de même à Nouâtre. Un nid est construit dans un poteau électrique à Parçay-sur-Vienne le 21/04. Au moins 9 nids sont recensés dans les jardins familiaux de Port Cordon à La Riche au cours du mois de mai. Sur un autre site proche à La Riche, les jardins de la Chapelle de Saint-François-de-Paule, 4 nids sont découverts entre mai et juin. À Saint-Pierre-des-Corps, au moins 2 nids sont découverts entre avril et juin.

Des nidifications sont aussi possibles à Descartes et Larçay. Le groupe maximal observé est de 35 individus le 2/12 à Amboise.

PINSON DES ARBRES *Fringilla coelebs* (n = 2 526)

Mailles Atlas: 75/86 (87,2 %), dont nidification 66/86 (31 possible, 31 probable, 4 certaine)
Communes: 208/277 (75,1 %)

Les groupes hivernants les plus importants comptent plus de 300 individus le 24/01 à Nazelles-Négron et le 28/02 à Huismes. En automne, un groupe de 500 est noté à Ligné le 19/11.

PINSON DU NORD *Fringilla montifringilla* (n = 365)

Mailles Atlas: 43/86 (50,0 %)
Communes: 76/277 (27,4 %)

Durant l'hiver 2017-2018, les observations sont régulières jusque début avril et les 3 derniers oiseaux sont vus le 6/04 à

Draché. Les individus sont le plus souvent isolés ou en petits groupes. Les rassemblements les plus importants sont signalés à Channay-sur-Lathan le 24/03 (100 oiseaux), à Ligré le 7/02 (150) et à Bournan le 11/01 (250).

En automne, les premières observations sont réalisées début octobre : 1 à Couziers le 8/10 et 1 à Cussay le 17/10. Le maximum est de 18 individus à Bourgueil le 9/12.

SERIN CINI *Serinus serinus* (n = 296)

Mailles Atlas : 41/86 (47,7 %), dont nidification 36/86 (17 possible, 19 probable, 0 certaine)
Communes : 84/277 (30,3 %)

Un groupe hivernal de 30 individus est dénombré le 7/01 à Cinq-Mars-la-Pile. On note encore 13 individus le 9/03 à Fondettes. De nombreux contacts de chanteurs sont transmis, mais aucune donnée de reproduction n'est qualifiée de certaine. Au passage postnuptial, 10 individus se nourrissent dans les bouleaux le 25/10 à Ligré.

VERDIER D'EUROPE *Carduelis chloris* (n = 1 235)

Mailles Atlas : 65/86 (75,6 %), dont nidification 47/86 (24 possible, 17 probable, 6 certaine)
Communes : 153/277 (55,2 %)

Le groupe hivernal le plus important est signalé à Channay-sur-Lathan avec 225 individus le 19/02 et au moins 227 le 28/02. Il y a encore 100 individus au même endroit le 22/03. À nouveau un groupe de 72 est présent à Channay-sur-Lathan le 10/12.

CHARDONNERET ÉLÉGANT *Carduelis carduelis* (n = 1 534)

Mailles Atlas : 64/86 (74,4 %), dont nidification 50/86 (13 possible, 16 probable, 21 certaine)
Communes : 174/277 (62,8 %)

Un groupe est suivi à Channay-sur-Lathan, avec au maximum 202 individus le 14/02, 216 le 21/02 et 312 le 2/03.

Un nid est découvert dans un jeune cerisier le 18/05 à Civray-de-Touraine.

En automne, un groupe de 200 individus est noté le 12/10 à Saint-Quentin-sur-Indrois. Plus de 200 sont rassemblés à Assay le 30/12.

TARIN DES AULNES *Carduelis spinus* (n = 702)

Mailles Atlas : 48/86 (55,8 %)
Communes : 83/277 (30,0 %)

L'espèce est présente tout l'hiver. Il s'agit le plus souvent de petits groupes de moins de 30 oiseaux. Les groupes les plus

importants sont notés le 14/01 à Cussay (50 individus), le 2/03 à Channay-sur-Lathan (57) et le 11/03 à Fondettes (54). La dernière donnée de l'hiver 2017-2018 concerne 2 individus vus le 8/04 à Saint-Martin-le-Beau.

L'arrivée des hivernants commence début octobre avec un individu le 9/10 à Saint-Cyr-sur-Loire. Un maximum de 50 oiseaux est noté à Saint-Règle le 30/12.

LINOTTE MÉLODIEUSE *Carduelis cannabina* (n = 659)

Mailles Atlas : 60/86 (69,8 %), dont nidification 40/86 (12 possible, 17 probable, 11 certaine)
Communes : 126/277 (45,5 %)

Des rassemblements hivernaux importants sont notés le 1/01 à Ligré (200 individus), le 15/01 à Channay-sur-Lathan (plus de 200), le 24/01 à Nazelles-Négron (250), avec un maximum de 300 le 24/02 à Hommes. Encore 100 individus sont présents le 29/03 à Channay-sur-Lathan.

En période de nidification les observations de petites bandes sont fréquentes chez cette espèce, avec par exemple un groupe de 20 individus à Cigogné le 11/05.

En période postnuptiale, un groupe de 101 individus est contacté le 5/09 à Nazelles Négron. À nouveau 200 individus sont signalés le 28/09 à Ligré. Un groupe remarquable de plus de 600 individus est contacté à Channay-sur-Lathan le 11/10.



Sizerins cabarets et flammés, Saint-Cyr-sur-Loire, 22 janvier 2018 © Natacha Griffaut

SIZERIN CABARET *Carduelis cabaret* (n = 84)

Mailles Atlas : 8/86 (9,3 %)
Communes : 14/277 (5,1 %)

Suite à l'invasion de l'automne 2017, des individus isolés ou de petits groupes de 2 à 20 oiseaux sont observés tout au long de l'hiver, le dernier le 27/03 à Chinon. Le groupe le plus important compte 30 oiseaux le 8/01 à Saint-Cyr-sur-Loire.

Un petit groupe séjourne de janvier à mars dans le quartier du local de la LPO à Saint-Cyr-sur-Loire!
Il n'y pas d'observation en début d'hiver 2018-2019 mais voir les sizerins indéterminés.

SIZERIN FLAMMÉ *Carduelis flammaea* (n = 34)

Mailles Atlas: 7/86 (8,1 %)
Communes: 7/277 (2,5 %)

Suite à l'invasion de l'automne 2017, des individus isolés ou de petits groupes de 2 à 3 oiseaux sont observés tout au long de l'hiver, le dernier le 16/03 à Ballan-Miré. Ces oiseaux se joignent souvent aux groupes de sizerins cabarets.
Il n'y pas d'observation en début d'hiver 2018/2019 mais voir les sizerins indéterminés.

SIZERIN INDÉTERMINÉ *Carduelis flammaea/cabaret* (n = 36)

Mailles Atlas: 8/86 (9,3 %)
Communes: 11/277 (4,0 %)

Durant l'hiver 2017/2018, des groupes souvent importants de sizerins (jusqu'à 36 individus le 22/01 au local LPO de Saint-Cyr-sur-Loire) sont notés mais n'ont pu être déterminés avec certitude. Il s'agit probablement le plus souvent de troupes mixtes avec une prédominance de sizerins cabarets. Les 2 derniers individus sont notés le 3/04 à La Riche. La seule observation de l'automne concerne 2 individus vus à Château-la-Vallière le 15/11.

BEC-CROISÉ DES SAPINS *Loxia curvirostra* (n = 6)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %)
Communes: 3/277 (1,1 %)

Des groupes de 10 individus sont de passage à Cussay le 26/09 et à Couziers le 8/10. Entre 1 et 4 individus sont présents à Saint-Cyr-sur-Loire du 9/10 au 11/12.

BOUVREUIL PIVOINE *Pyrrhula pyrrhula* (n = 115)

Mailles Atlas: 38/86 (44,2 %), dont nidification 11/86 (8 possible, 3 probable, 0 certaine)
Communes: 50/277 (18,1 %)

Les observations hivernales concernent le plus souvent de 1 à 3 individus. Un groupe maximal de 6 individus est vu le 7/03 à Rivarennes. Quelques données de nidification possible sont transmises, mais aucune de nidification certaine. En période postnuptiale, des oiseaux isolés ou par 2 sont notés le plus souvent par contact auditif.



Grosbec casse-noyaux, Tours, 8 janvier 2018 © Pierre Cabard

GROSBEC CASSE-NOYAUX

Coccothraustes coccothraustes (n = 1 050)

Mailles Atlas: 56/86 (65,1 %), dont nidification 18/86 (11 possible, 2 probable, 5 certaine)
Communes: 115/277 (41,5 %)

En hiver, de nombreuses observations de 1 à 4 individus sont rapportées. Les groupes maximaux sont de 40 individus le 7/01 à Azay-le-Rideau, 40 le 8/01 à Chinon, 50 le 1/03 à Saint-Cyr-sur-Loire et enfin 54 le 4/04 à Saint-Cyr-sur-Loire (dortoir probable dans de grands ifs).
Le nourrissage des jeunes est observé à Reugny début juin.

BRUANT JAUNE *Emberiza citrinella* (n = 356)

Mailles Atlas: 51/86 (59,3 %), dont nidification 41/86 (22 possible, 15 probable, 4 certaine)
Communes: 106/277 (38,3 %)

Un groupe remarquable de 50 individus est noté le 1/04 à Dame-Marie-les-Bois.
En période postnuptiale, un groupe de 21 individus est compté le 20/08 à Channay-sur-Lathan et un autre de 42 le 3/11 à Neuvy-le-Roi.

BRUANT ZIZI *Emberiza cirius* (n = 809)

Mailles Atlas: 54/86 (62,8 %), dont nidification 49/86 (19 possible, 20 probable, 10 certaine)
Communes: 140/277 (50,5 %)

Un groupe maximal de 40 individus est observé le 22/01 à La Croix-en-Touraine.
Le nourrissage d'un jeune est noté le 8/06 à Channay-sur-Lathan.

BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,1 %)

Communes: 1/277 (0,4 %)

Une mention de cette espèce très rare est rapportée par l'observation d'un oiseau chanteur le 30/05 à Faye-la-Vineuse (Loïc Bâtard, Marie-Christine Troncin).

BRUANT DES ROSEAUX *Emberiza schoeniclus* (n = 371)

Mailles Atlas: 43/86 (50,0 %), dont nidification 8/86

(3 possible, 4 probable, 1 certaine)

Communes: 86/277 (31,0 %)

En début d'année, les groupes d'hivernants les plus importants sont notés les 13/01 à Bueil-en-Touraine (40 oiseaux) et 24/01 à Cinq-Mars-la-Pile (50).

En période de nidification, en plus des milieux naturels, des oiseaux se cantonnent dans le colza à Larçay et La Ville-aux-Dames et dans le blé à Véréz et Montlouis-sur-Loire.

En fin d'année, les rassemblements hivernaux les plus importants comptent 30 oiseaux le 9/11 à Seully et 40 le 30/12 au dortoir sur le Lac des Bretonnières à Ballan-Miré.

BRUANT PROYER *Emberiza calandra* (n = 506)

Mailles Atlas: 41/86 (47,7 %), dont nidification 40/86 (22 possible, 7 probable, 11 certaine)

Communes: 89/277 (32,1 %)

Un dortoir notable de 109 individus est noté classiquement le 2/09 dans la roselière de l'Étang du Louroux.

Index

Accenteur mouchet.....	42	Bruant des roseaux.....	51	Cigogne noire.....	21
Aigle botté.....	24	Bruant jaune.....	50	Circaète Jean-le-Blanc.....	23
Aigle de Bonelli.....	24	Bruant ortolan.....	51	Cisticole des joncs.....	44
Aigrette garzette.....	20	Bruant proyer.....	51	Cochevis huppé.....	40
Alouette des champs.....	40	Bruant zizi.....	50	Combattant varié.....	30
Alouette lulu.....	40	Busard cendré.....	24	Corbeau freux.....	48
Autour des palombes.....	24	Busard des roseaux.....	24	Corneille noire.....	48
Avocette élégante.....	28	Busard Saint-Martin.....	24	Coucou gris.....	38
Balbuzard pêcheur.....	24	Buse variable.....	24	Courlis cendré.....	31
Barge à queue noire.....	31	Butor étoilé.....	19	Crabier chevelu.....	19
Bécasse des bois.....	31	Caille des blés.....	17	Cygne de Bewick.....	13
Bécasseau cocorli.....	30	Calopsitte élégante.....	38	Cygne noir.....	13
Bécasseau de Temminck.....	30	Canard à collier noir.....	14	Cygne tuberculé.....	13
Bécasseau maubèche.....	29	Canard chipeau.....	15	Échasse blanche.....	27
Bécasseau minute.....	30	Canard colvert.....	15	Effraie des clochers.....	38
Bécasseau sanderling.....	29	Canard mandarin.....	14	Elanion blanc.....	23
Bécasseau variable.....	30	Canard pilet.....	15	Engoulevent d'Europe.....	38
Bécassine des marais.....	31	Canard siffleur.....	14	Épervier d'Europe.....	24
Bécassine sourde.....	31	Canard souchet.....	15	Érismature rousse.....	17
Bec-croisé des sapins.....	50	Chardonneret élégant.....	49	Étourneau sansonnet.....	48
Bergeronnette de Yarrell.....	42	Chevalier aboyeur.....	32	Faisan de Colchide.....	17
Bergeronnette des ruisseaux.....	42	Chevalier arlequin.....	32	Faisan vénéré.....	17
Bergeronnette flavéole (M.f.flavissima).....	42	Chevalier culblanc.....	32	Faisan versicolore.....	17
Bergeronnette grise.....	42	Chevalier gambette.....	32	Faucon crécerelle.....	25
Bergeronnette printanière.....	41	Chevalier guignette.....	33	Faucon émerillon.....	25
Bernache du Canada.....	14	Chevalier stagnatile.....	32	Faucon hobereau.....	25
Bernache nonnette.....	14	Chevalier sylvain.....	33	Faucon pèlerin.....	25
Bihoreau gris.....	19	Chevêche d'Athéna.....	38	Fauvette à tête noire.....	44
Bondrée apivore.....	23	Choucas des tours.....	47	Fauvette babillarde.....	45
Bouscarle de Cetti.....	44	Chouette hulotte.....	38	Fauvette des jardins.....	45
Bouvreuil pivoine.....	50	Cigogne blanche.....	22	Fauvette grisette.....	45

Fauvette pitchou.....	45	Merle noir.....	43	Rougegorge familier.....	42
Foulque macroule.....	27	Mésange à longue queue.....	46	Rougequeue à front blanc.....	43
Fuligule milouin.....	16	Mésange bleue.....	47	Rougequeue noir.....	43
Fuligule morillon.....	16	Mésange charbonnière.....	47	Rousserolle effarvatte.....	44
Fuligule milouinan x morillon.....	16	Mésange huppée.....	46	Sarcelle d'été.....	16
Gallinule poule-d'eau.....	26	Mésange noire.....	47	Sarcelle d'hiver.....	15
Garrot à oeil d'or.....	17	Mésange nonnette.....	46	Serin cini.....	49
Geai des chênes.....	47	Milan noir.....	23	Sittelle torchepot.....	47
Gobemouche gris.....	46	Milan royal.....	23	Sizerin cabaret.....	49
Gobemouche noir.....	46	Moineau domestique.....	48	Sizerin flammé.....	50
Goéland argenté.....	34	Moineau friquet.....	48	Spatule blanche.....	22
Goéland brun.....	34	Mouette de Franklin.....	33	Sterne arctique.....	36
Goéland cendré.....	34	Mouette mélanocéphale.....	33	Sterne caspienne.....	36
Goéland leucophée.....	35	Mouette pygmée.....	33	Sterne caugek.....	36
Goéland leucophée x brun.....	35	Mouette rieuse.....	34	Sterne naine.....	36
Goéland marin.....	35	Nette rousse.....	16	Sterne pierregarin.....	36
Goéland pontique.....	35	Oedicnème criard.....	28	Tadorne de Belon.....	14
Goéland pontique x argenté.....	35	Oie cendrée.....	13	Tarier des prés.....	43
Gorgebleue à miroir.....	42	Ouette d'Égypte.....	14	Tarier pâte.....	43
Grand Cormoran.....	19	Outarde canepetière.....	27	Tarin des aulnes.....	49
Grand Gravelot.....	28	Perdrix grise.....	17	Torcol fourmilier.....	39
Grande Aigrette.....	20	Perdrix rouge.....	17	Tournepierre à collier.....	33
Gravelot à collier interrompu.....	28	Perruche à collier.....	38	Tourterelle des bois.....	37
Grèbe à cou noir.....	18	Petit Gravelot.....	28	Tourterelle turque.....	37
Grèbe castagneux.....	18	Petit-duc scops.....	38	Traquet motteux.....	43
Grèbe huppé.....	18	Phragmite des joncs.....	44	Troglodyte mignon.....	42
Grèbe jougris.....	18	Pic cendré.....	39	Vanneau huppé.....	29
Grimpereau des jardins.....	47	Pic épeiche.....	40	Vautour fauve.....	23
Grive draine.....	44	Pic épeichette.....	40	Verdier d'Europe.....	49
Grive litorne.....	43	Pic mar.....	40		
Grive mauvis.....	43	Pic noir.....	39		
Grive musicienne.....	43	Pic vert.....	39		
Grosbec casse-noyaux.....	50	Pie bavarde.....	47		
Grue cendrée.....	27	Pie-grièche à tête rousse.....	47		
Guêpier d'Europe.....	39	Pie-grièche écorcheur.....	47		
Guifette moustac.....	37	Pigeon biset domestique.....	37		
Guifette noire.....	37	Pigeon colombin.....	37		
Harle bièvre.....	17	Pigeon ramier.....	37		
Héron cendré.....	20	Pinson des arbres.....	48		
Héron garde-bœufs.....	19	Pinson du Nord.....	48		
Héron pourpré.....	21	Pipit à dos olive.....	41		
Hibou des marais.....	38	Pipit des arbres.....	41		
Hibou moyen-duc.....	38	Pipit farlouse.....	41		
Hirondelle de fenêtre.....	41	Pipit spioncelle.....	41		
Hirondelle de rivage.....	40	Plongeon catmarin.....	17		
Hirondelle rustique.....	41	Pluvier argenté.....	29		
Huitrier pie.....	27	Pluvier doré.....	29		
Huppe fasciée.....	39	Pontique x leucophée.....	35		
Hypolaïs polyglotte.....	44	Pouillot de Bonelli.....	45		
Ibis falcinelle.....	22	Pouillot fitis.....	46		
Ibis sacré.....	22	Pouillot ibérique.....	45		
Linotte mélodieuse.....	49	Pouillot siffleur.....	45		
Locustelle tachetée.....	44	Pouillot véloce.....	46		
Loriot d'Europe.....	47	Râle d'eau.....	26		
Marouette ponctuée.....	26	Râle des genêts.....	26		
Martinet noir.....	39	Roitelet à triple bandeau.....	46		
Martin-pêcheur d'Europe.....	39	Roitelet huppé.....	46		
Merle à plastron.....	43	Rosignol philomèle.....	42		

Suivis des comptages de colonies de mise-bas de chiroptères depuis 2013

Guillaume Caël- guillaume.cael@hotmail.fr et Natacha Griffaut- natacha.griffaut@lpo.fr

Résumé

Le suivi des colonies de chiroptères permet d'évaluer leur état de santé et de réagir rapidement lorsque des changements brusques sont observés. Les 15 colonies recensées depuis 2013 permettent d'obtenir des premières tendances. 7 semblent stables, 3 en diminution, 2 en augmentation et 3 ont disparu.

Les espèces suivies sont principalement le Grand Murin, le Grand Rhinolophe et le Murin à oreilles échancrées pour lesquelles la Touraine et la Région Centre-Val de Loire présentent une forte responsabilité à l'échelle nationale pour leur conservation.

Abstract. Monitoring of colony counts bats farrowing since 2013

Monitoring bat colonies allows us to assess their health and react quickly when sudden changes are observed. The 15 colonies identified since 2013 provide the first trends. 7 seem stable, 3 decreasing, 2 increasing and 3 have disappeared.

The species monitored are mainly the Great Murin, the Great Horseshoe Bat and the Scalloped-eared Murin for which Touraine and the Center-Val de Loire region have a strong national responsibility for their conservation.

Introduction

Les chauves-souris sont des animaux particulièrement vulnérables durant la période estivale. En effet, les femelles se regroupent en colonies pour donner naissance à leur progéniture, et sont davantage sensibles au dérangement et à l'altération de leur habitat. Il est important de connaître et de protéger les colonies à cette période, d'autant plus qu'elles sont relativement fidèles à leurs gîtes de mise-bas. Les femelles se retrouvent généralement sur les mêmes sites chaque année pour la naissance de leur(s) jeune(s).

Pour ces raisons, il est intéressant de dénombrer les individus présents sur les différents sites connus. En effet, cela permet de pouvoir réagir en cas de changement brusque des effectifs ou de modification du gîte. Mais avec plus de recul, ces suivis pourraient également apporter des informations sur les tendances des populations locales de chiroptères. Il existe cependant des cas de figure où les colonies utilisent un réseau de gîtes, ce qui rend les interprétations des suivis plus difficiles. En Indre-et-Loire, plusieurs associations effectuent des suivis de colonies, dont la LPO Touraine.

1. Matériel et méthodes

La LPO Touraine connaît plus d'une centaine de sites où des colonies sont présentes. Ce sont principalement des colonies dans le bâti, trouvées lors de prospections ou grâce aux signalements de propriétaires. Peu d'études ont été faites



Figure 1 - Colonie mixte de Grands Rhinolophes et de Murins à oreilles échancrées © Guillaume Caël

sur les espèces arboricoles, et ces dernières changent fréquemment de gîtes pour limiter à la fois la prédation et le parasitisme. Il existe également des colonies dans des sites souterrains, mais elles sont peu nombreuses car il n'y a pas d'espèce strictement troglodyte en période de mise-bas dans le département, à l'exception du Rhinolophe euryale.

1.1. Sélection des colonies suivies

Toutes les colonies ne sont pas égales en matière d'enjeux et d'effectifs. La LPO Touraine ne pouvant suivre la totalité

d'entre elles, il a été nécessaire de sélectionner les colonies à suivre. Différents critères rentrent alors en compte :

- **Les espèces** : certaines espèces sont prioritaires en termes de suivis. Ce sont les espèces pour lesquelles peu de colonies sont connues, comme c'est le cas du Rhinolophe euryale, des Murins du groupe « moustache », de la Barbastelle d'Europe, du Murin de Daubenton ou encore de l'Oreillard gris. De même, les espèces à fort enjeu pour lesquelles la région Centre-Val de Loire détient une grande responsabilité, telles que le Grand Murin, le Petit Rhinolophe et le Murin à oreilles échancrées, sont suivies en priorité. Enfin, la tendance défavorable actuelle des pipistrelles communes en France justifie également que les plus grandes colonies soient bien surveillées.

- **Les effectifs et la sensibilité de la colonie** : pour optimiser le temps consacré aux comptages par rapport aux effectifs que l'on souhaite suivre, il est nécessaire de se concentrer sur les plus grandes colonies. Elles sont probablement de meilleurs indicateurs de l'état des populations locales, et présentent un enjeu plus important par leur taille. Mais il est aussi nécessaire de suivre certaines colonies plus réduites lorsqu'elles sont menacées, par exemple quand un contact régulier est nécessaire pour rassurer les propriétaires du site, ou lorsque les effectifs sont en constante baisse. En effet, certaines colonies sont bien suivies et stables depuis plusieurs années. On peut alors augmenter l'intervalle de temps entre deux suivis.

Ces suivis sont réalisés selon deux principales modalités : le suivi en sortie de gîte et le comptage à vue.

1.2. Méthodes de comptage

Le suivi en sortie de gîte

Les suivis en sortie de gîte consistent à dénombrer les individus qui sortent en volant de leur site de mise-bas. Des détecteurs à ultrasons, associés à la taille et au vol des chauves-souris, permettent d'être réactif et d'identifier les individus. De plus, des compteurs sont utilisés afin de directement dénombrer les individus sans avoir à prendre de notes ou à mémoriser les effectifs. Cette méthode est la seule à être utilisable quand le gîte n'est pas accessible pour l'Homme, et présente l'avantage de ne provoquer que très peu de dérangement pour la colonie. Elle est également efficace pour les colonies peu visibles dans leurs gîtes, comme certaines espèces dites fissuricoles (pipistrelles, barbastelles, murins à moustaches, sérotines), qui se réfugient dans des petites anfractuosités. En revanche, elle peut être biaisée par des individus restant dans le gîte, même si ces derniers représentent généralement une faible part de la colonie. De même, l'utilisation par la colonie de plusieurs sorties, pas toujours très visibles, peut amener à sous-estimer les effectifs de chiroptères.



Figure 2 - Comptage en sortie de gîte d'une colonie mixte de grands rhinolophes et de murins à oreilles échancrées. Les opérateurs portent une attention particulière aux fenêtres, vers lesquelles des détecteurs à ultrasons sont pointés © Natacha Griffaut

Le comptage à vue

Le comptage à vue consiste à aller à proximité directe de l'espace utilisé par les chauves-souris pour les compter à vue. Il peut être nécessaire d'utiliser des jumelles ou d'autres appareils optiques. Dans certains cas, le plus efficace est de prendre une photographie pour réaliser le comptage a posteriori, par exemple lorsqu'une colonie farouche s'envole rapidement. Cela peut permettre de limiter la durée de dérangement, et évite souvent des erreurs pour les grandes grappes de chiroptères. Dans ce cas, les photographies ont été mises sur support informatique afin de marquer manuellement les individus et d'automatiser le dénombrement.



Figure 3 - Comptage à vue d'une colonie de murins à moustaches. Une paire de jumelles n'est pas de trop pour cette espèce de petite taille à une telle hauteur © Natacha Griffaut

1.3. Dates des suivis

Afin que les comptages soient comparables d'une année sur l'autre et qu'ils soient représentatifs de la taille de la

colonie, il est préférable de ne compter que les femelles adultes. En effet, un comptage des femelles avec les juvéniles est fortement influencé par l'efficacité de la reproduction de l'année (nombre de naissances, survie des juvéniles...). Les dates de suivi doivent donc être en accord avec la biologie des espèces: il est nécessaire de connaître les périodes des naissances, qui ne sont pas les mêmes en fonction des espèces, de l'année et du secteur d'étude.

Les conditions pour effectuer un comptage dans les temps ne sont cependant pas toujours réunies. Dans le cas où des individus nés dans l'année sont également comptés, il peut alors être intéressant d'estimer leur nombre, même de façon grossière. En effet, cela permet d'estimer le nombre de femelles adultes présentes dans la colonie, qui sera plus facilement comparé aux autres années de suivi. L'estimation des juvéniles s'est faite en considérant que 2/3 des femelles ont donné naissance à un unique jeune avant le comptage, ce qui est communément admis chez des espèces telles que le Grand Murin, le Murin à oreilles échancrées, le Grand Rhinolophe, le Petit Rhinolophe ou encore la Sérotine commune. Nous avons également appliqué cette estimation aux barbastelles et aux pipistrelles, mais ces espèces sont connues pour avoir régulièrement des jumeaux. Les estimations sont donc probablement moins précises pour ces dernières.

2. Résultats & discussion

2.1. Dates de comptage réalisés

Les dates de comptage idéales n'ont pas toujours pu être respectées pour la totalité des colonies pour diverses raisons: sites découverts trop tard dans l'année, indisponibilité des propriétaires, manque de bénévoles, etc.

Espèces	Période de comptage idéale
Grand murin	Courant mai
Pipistrelle commune	Courant mai
Petit rhinolophe	Début juin
Barbastelle d'Europe	Début juin
Sérotine commune	Début juin
Murin groupe « moustache »	Début juin
Rhinolophe euryale	Courant juin
Oreillard gris	Courant juin
Murin de Daubenton	Courant juin
Grand rhinolophe	Fin juin
Murin à oreilles échancrées	Fin juin

Tableau 1 - Périodes de comptage idéales pour chaque espèce

2.2. Effectifs totaux et nombre de colonies, comparaison entre années.

Sur l'année 2019, un total de 59 sites ont été suivis par la LPO Touraine, pour 75 colonies dénombrées. Le tableau ci-dessous permet la comparaison de l'effort de prospection entre années, ainsi que le nombre total d'individus qui ont été comptés. Les individus isolés et non en colonie ne sont pas pris en compte dans ce rapport, sauf si une colonie est connue historiquement.

Année	Nombre de site suivis	Effectifs totaux
2013	39	3 270
2014	38	4 183
2015	31	4 726
2016	43	4 262
2017	33	3 997
2018	38	3 985
2019	59	4 691

Tableau 2 - Nombre de sites suivis et effectifs comptabilisés depuis 2013

Les effectifs dénombrés en 2019 sont de 4691 individus, et font ainsi partie des effectifs les plus élevés. Il ne faut bien sûr pas en conclure à une augmentation des effectifs, car ce chiffre dépend fortement de l'effort de prospection. En effet, 59 sites ont été suivis cette année, contre 37 en moyenne les années précédentes. Cette augmentation de l'effort de prospection est principalement due à une augmentation des connaissances des colonies du département, à une constitution d'un groupe de bénévoles actifs et formés au comptage des colonies, ainsi qu'à des conditions météorologiques particulièrement favorables aux comptages. En revanche, si l'effort de prospection a globalement augmenté de 59 %, les individus dénombrés ne sont en moyenne que 15 % plus nombreux que les années précédentes. Il est difficile de comparer ces effectifs entre eux car de nombreux facteurs interviennent. Par exemple, il y a probablement eu plus de colonies de petite taille prises en compte en 2019, et il a pu y avoir moins de comptages comprenant les jeunes. Mais la faible augmentation des effectifs malgré un effort de prospection conséquent traduit également la perte de colonies d'importance majeure, telles qu'une colonie ayant atteint 700 grands murins en 2015 (année où les effectifs sont les plus élevés), qui ne comptait plus que 2 individus en 2019.

2.3. Evolution de colonies suivies sur le long terme (5 à 7 ans)

La carte ci-après (Figure 4), représente les colonies qui ont été suivies à partir de 2013 sur le département. On peut y voir que leur répartition est plutôt hétérogène, avec de

nombreuses colonies présentes dans l'ouest du département. Cette zone est plus boisée, et on y trouve une partie du Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine où de nombreux inventaires ont été réalisés. À l'inverse, les zones où

moins de colonies sont comptées correspondent à des zones généralement moins prospectées, présentant parfois moins de boisements et plus de monocultures.

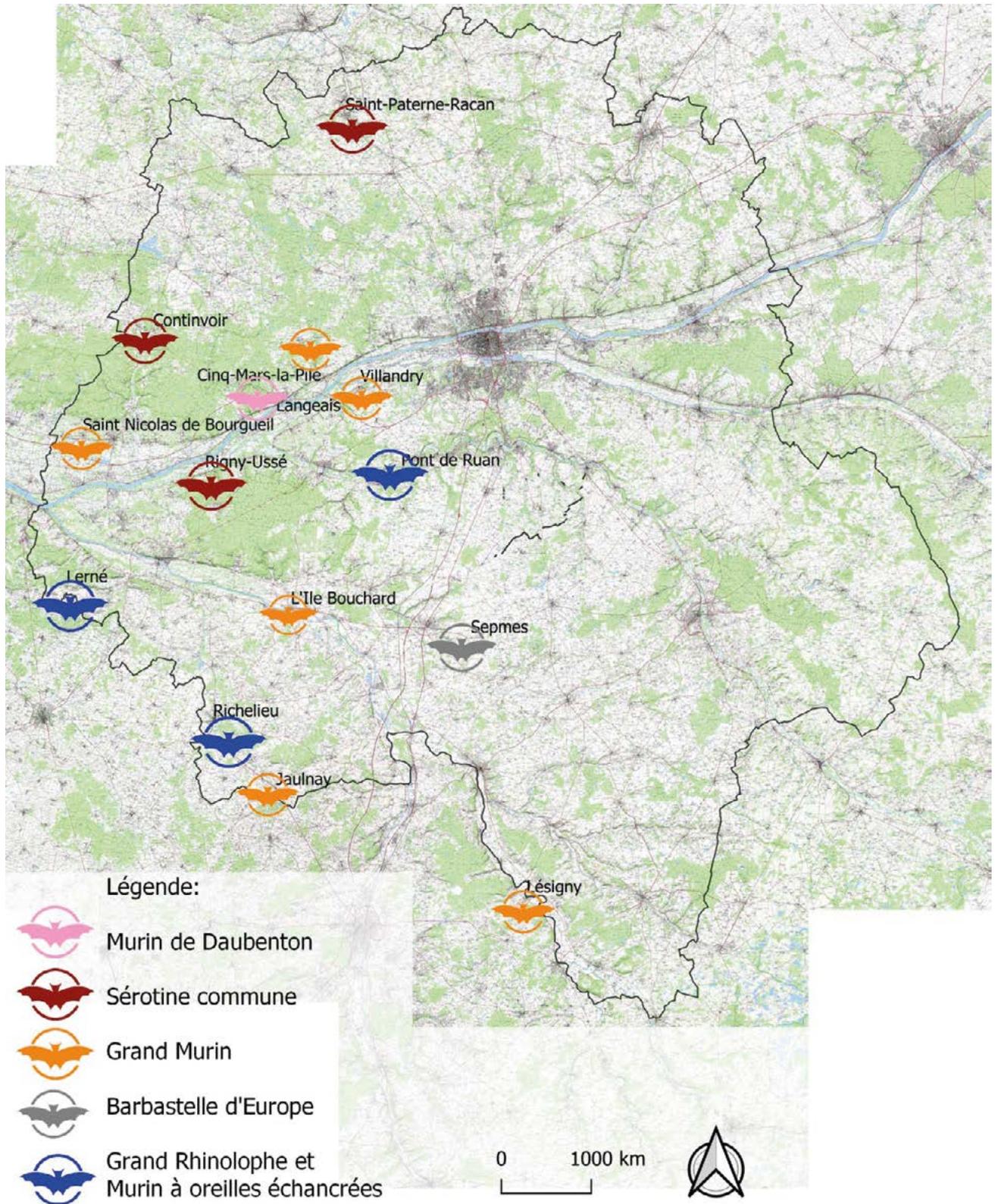


Figure 4 - Carte de répartition des colonies estivales de chauves-souris suivies à partir de 2013

2.3.1. Colonie de Barbastelle d'Europe à Sepmes

Peu de colonies de Barbastelle d'Europe sont suivies dans le département. Celle-ci l'est depuis 7 ans, à des dates plutôt hétérogènes. Les effectifs sont plutôt variables, ce qui est souvent le cas avec les colonies de barbastes, connues pour utiliser un réseau de gîtes durant la saison estivale.

Les premiers effectifs comptés sans juvéniles étaient relativement élevés, avec 61 individus. En 2015, ils ont fortement chuté pour atteindre une vingtaine d'adultes, mais ils ont remonté à une soixantaine d'individus. Il semble donc que cette colonie soit relativement stable dans le temps.

2.3.2. Colonie de Grand Murin du Château de Villandry

Si on se fie au graphique ci-contre, la colonie de Grand Murin du Château de Villandry paraît augmenter de façon rapide et presque linéaire depuis sa découverte. Cependant, il faut croiser ces données et la méthode de comptage de la colonie, qui a également évolué au cours du temps. En effet, les comptages en 2014 et en 2015 ont été réalisés en sortie de gîte. Il a fallu localiser les différentes sorties utilisées par les grands murins lors du premier comptage, ce qui peut expliquer que les effectifs observés soient faibles. De plus cette espèce sort tardivement dans la soirée et semble longer le bâtiment. En l'absence de contraste avec le ciel, les individus sont difficiles à dénombrer par comptage en sortie de gîte, ce qui peut expliquer que les effectifs soient également faibles en 2015.

En 2016, le comptage a été effectué à vue à l'intérieur du gîte. Cette méthode est probablement plus précise pour cette colonie, mais elle dépend de la position des individus qui se déplacent entre deux inter-chevrons, et peuvent être plus ou moins resserrés. En effet, si les individus sont resserrés les uns contre les autres, une proportion importante d'entre eux peut être non visible, ce qui amène à nouveau à une sous-estimation des effectifs de la colonie.

Par la suite, les deux comptages suivants (années 2017 et 2018) ont été réalisés à l'aide d'une, puis deux caméras infrarouges. Cette méthode est efficace, car on voit les individus se déplacer et on peut choisir le moment où on va dénombrer les individus. Ainsi, il est facile de vérifier que toute la colonie est présente, et il est possible d'attendre que les individus soient suffisamment espacés. Cependant, cette méthode montre un défaut majeur : l'angle de vue ne peut être changé avec facilité ce qui peut amener à manquer des individus. Dans le cas de cette colonie, les angles de vue disponibles ne sont pas nombreux (toiture haute), et il est fréquent que les grands murins s'alignent par rapport à l'angle

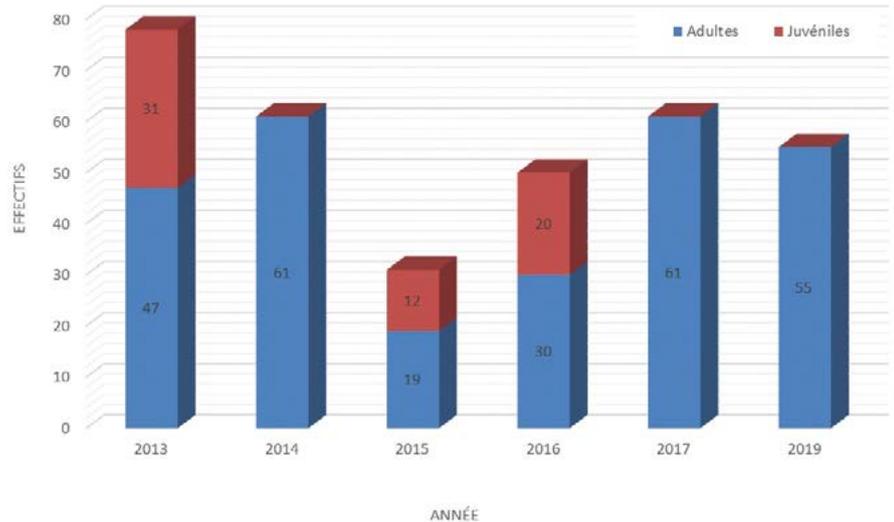


Figure 5 – Effectifs de la colonie de Barbastelle d'Europe à Sepmes au cours du temps

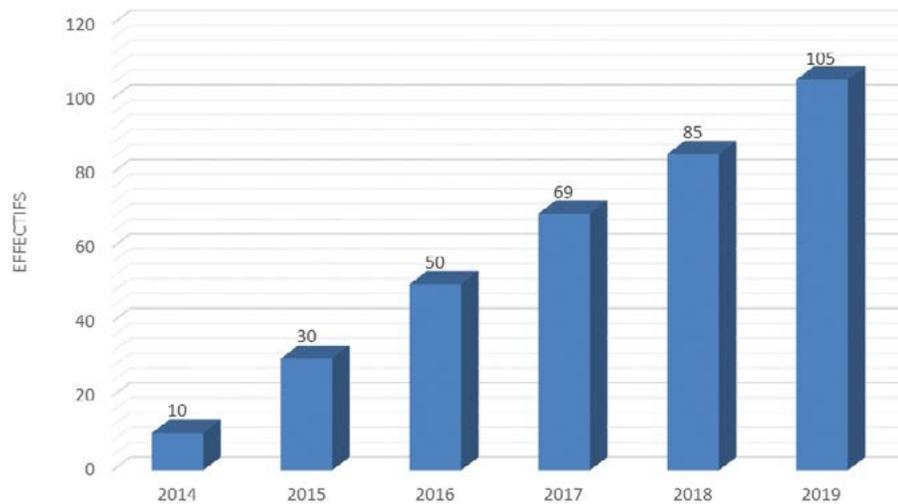


Figure 6 – Effectifs de la colonie de Grand Murin à Villandry au cours du temps

de vue de la caméra. Un seul inter-chevron a été suivi en 2017 contre deux en 2018, ce qui peut expliquer l'augmentation entre ces deux années.

Enfin, en 2019, le suivi a été réalisé sur photographie lorsque la colonie était bien visible et étalée. Cette estimation est probablement une des plus justes effectuées, avec une centaine d'individus dénombrés, et montre qu'un comptage sur photographie par conditions météorologiques favorables (température élevée) fin mai est une méthode opportune pour cette colonie.

Ces différents biais liés aux méthodes de comptage sont probablement les principales causes de l'augmentation des effectifs. Mais il faut tout de même admettre que la courbe semble augmenter de façon trop régulière pour que ladite augmentation soit simplement liée à ces biais. Les suivis futurs permettront de définir de façon plus précise la dynamique de cette colonie, grâce à une standardisation de la méthode de comptage.

2.3.3. Colonie de Grand Murin de l'église de Saint-Nicolas-de-Bourgueil

Cette colonie montre des fluctuations très importantes: les effectifs dénombrés varient de 116 individus (2013) à 349 individus (2017). Ces données semblent indiquer que cette colonie s'inscrit dans une métapopulation dont nous ne connaissons probablement pas toutes les composantes. Par exemple, il semble que moins de deux tiers des individus habituellement dénombrés soient venus dans l'église en 2016 (185 individus), alors qu'on observe une augmentation de 88 % des effectifs l'année suivante (349 individus en 2017). Cette augmentation ne peut être uniquement due aux naissances. Une colonie de la même espèce a disparu cette même année à quelques kilomètres de là, en Anjou: il est plausible que ces deux colonies aient fréquemment ou plus ponctuellement échangé des individus, et qu'elles aient, au moins en partie, fusionné en 2017. Il est donc difficile de statuer sur la stabilité de la population locale de grands murins, mais il est probable que cette colonie reste autour de sa moyenne de 252 individus.

2.3.4. Colonie de Grand Murin de L'Île Bouchard

La colonie de Grand murin de L'Île-Bouchard est la colonie la plus importante comptée en Touraine, avec un maximum de 701 individus en 2015 (probablement avec les juvéniles de l'année). Les effectifs des adultes étaient initialement supérieurs à 500 individus, mais ont baissé par la suite pour diminuer de plus de moitié en 2016 (206 individus). La colonie n'est pas revenue l'année suivante, l'année 2019 constituant la troisième année consécutive où moins de 10 individus sont observés. En 2018, un SOS chauves-souris a été signalé au Groupe Mammifères 37 dans la commune, où près de 500 grands murins avaient occupé des combles, mais les accès ont probablement été obturés en hiver pour que la colonie ne puisse pas revenir.

Il est difficile d'expliquer cet effondrement, mais il est probable que le manque d'étanchéité de la toiture soit une des causes principales du changement de gîte de cette colonie. En effet, les grands murins sont connus pour privilégier des sites qui sont relativement en bon état, car ils n'apprécient

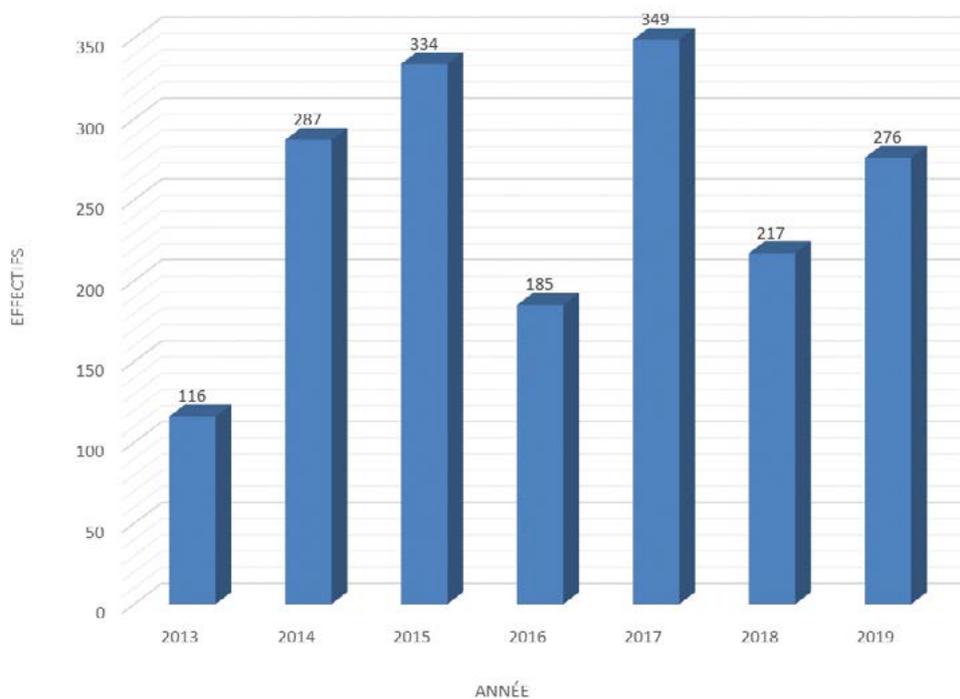


Figure 7 – Effectifs de la colonie de Grand Murin à Saint-Nicolas-de-Bourgueil au cours du temps

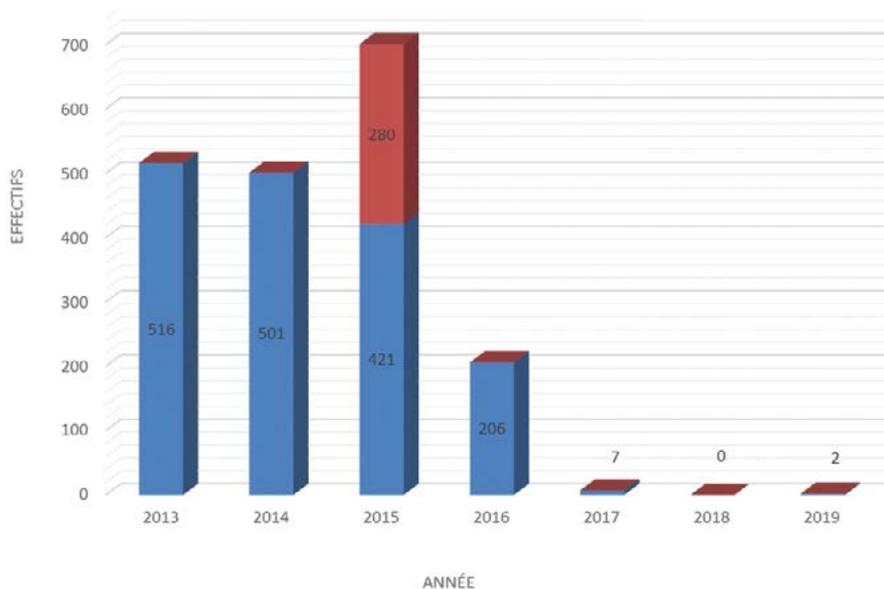


Figure 8 – Effectifs de la colonie de Grand Murin à l'Île-Bouchard au cours du temps

pas les infiltrations d'eau au sein de leur gîte. Des travaux et aménagements ont également été réalisés, ce qui peut également avoir modifié les habitudes de la colonie. Cependant, les grands murins ne sont pas connus pour être sensibles à un léger rétrécissement de leurs accès au gîte, et une attention particulière a été portée à ce que ceux-ci soient suffisamment larges pour que les grands murins puissent passer.

2.3.5. Colonie de Grand Murin de l'ancien presbytère de Jaulnay

Cette colonie présente des effectifs plutôt stables, voire en légère chute entre 2013 et 2018, avec une moyenne de 135 individus. Mais les effectifs les plus importants ont été observés en 2019, avec 170 individus dénombrés. Le comptage se réalise à la longue-vue, car tous les individus sortent du même inter-chevron. Ils sont peu visibles sans l'utilisation de cette méthode (sortie en hauteur et dans l'obscurité), ce qui pourrait expliquer que certains suivis montrent des effectifs plus faibles.



Figure 9 – Effectifs de la colonie de Grand Murin à Jaulnay au cours du temps

2.3.6. Colonie de Grand Murin de Cinq-Mars-la-Pile

Initialement, cette colonie de grands murins a réuni 100 et 141 individus (2013 et 2014), mais les effectifs ont brusquement chuté en 2016 (40 individus).

Entre 2017 et 2019, les effectifs ne sont pas remontés au-dessus de 14 individus, et on ne connaît pas les raisons de la forte diminution constatée.

Il serait tout de même intéressant de continuer à suivre cette colonie, notamment en début de saison 2020, car un témoignage indique qu'il y a eu du guano à l'extérieur en début de saison 2019 (avant les premières canicules de juin). Pour qu'il y ait suffisamment de guano à l'extérieur pour qu'il soit remarqué, il est probable qu'au moins une partie de la colonie se soit installée en début de saison.

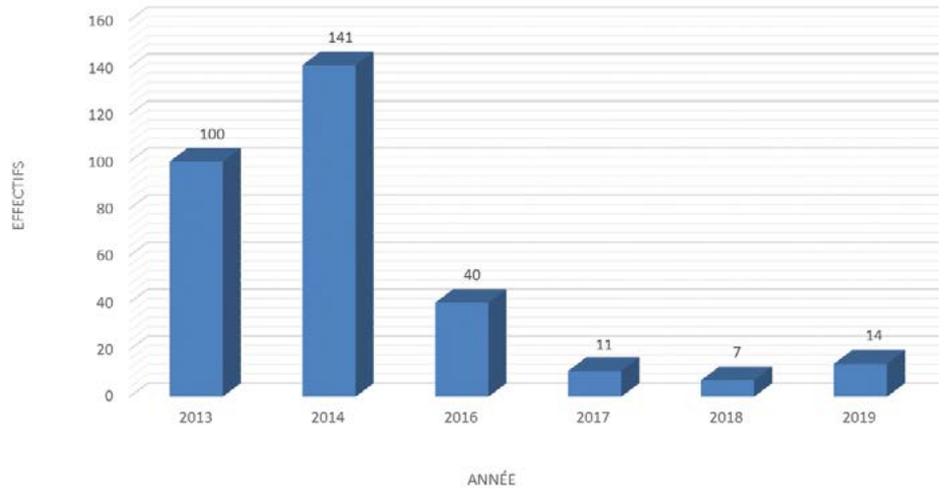


Figure 10 – Effectifs de la colonie de Grand Murin à Cinq-Mars-la-Pile au cours du temps

2.3.7. Colonie de Grand Murin du Pont de Lésigny

Cette colonie de grands murins comporte des effectifs de 238 individus en moyenne. Très peu d'individus (19) ont été dénombrés en 2015, pour cause de mauvaises conditions de comptage. Cette colonie dépend également des crues : en 2016, la colonie n'était pas présente en mai, probablement du fait d'une hauteur d'eau trop élevée. Elle a donc été suivie plus tard dans l'année, avec les jeunes de l'année. En 2019, 332 individus ont été comptés, ce qui correspond à la plus haute valeur. Il semble que cette colonie soit donc en légère augmentation.

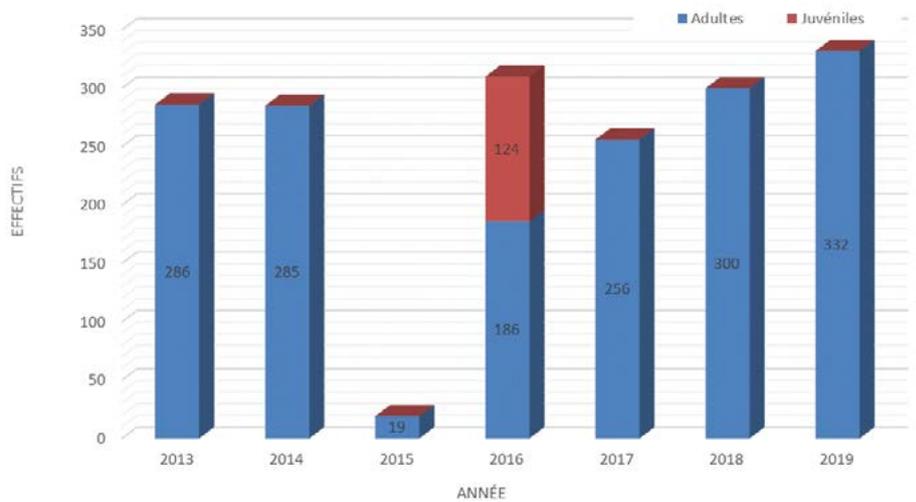


Figure 11 – Effectifs de la colonie de Grand Murin à Lésigny au cours du temps

2.3.8. Colonie de Murin de Daubenton du tunnel de Langeais

Cette colonie de mise-bas de Murin de Daubenton est une des deux seules suivies par la LPO Touraine dans le département. Les effectifs semblent plutôt instables, avec des valeurs proches de 50 individus en 2013 et 2014, et sont passés à 29 individus en 2015. Elles ont légèrement augmenté pour atteindre 36 chiroptères en 2017, mais aucune colonie n'a été observée en 2019. Pourtant, plusieurs individus isolés étaient présents dans le tunnel en début de saison, mais aucun rassemblement n'a été mis en évidence malgré deux passages (en mai et en juillet).

Les dates de comptage fluctuent entre juin et août. Il est probable que des juvéniles aient été pris en compte, notamment en 2013 et en 2016.

2.3.9. Colonie de Sérotine commune du centre aéré de Saint-Paterne-Racan

Cette colonie présente dans le centre aéré de la commune de Saint-Paterne-Racan montre des effectifs plutôt fluctuants. En moyenne, 107 individus sont comptés chaque année, mais 148 sérotines adultes ont été observées en 2016, alors qu'elles n'étaient que 79 en 2017, et 81 l'année suivante. Pour ces raisons, la LPO avait pensé que la colonie s'était séparée en deux, mais le comptage de 2019 montre à nouveau des effectifs plus importants, avec 131 individus dénombrés. Il est possible que les individus ayant quitté la colonie soient revenus 2 ans plus tard, mais les connaissances des colonies dans le secteur ne sont pas suffisamment précises pour le confirmer.

2.3.10. Colonie de Sérotine commune de l'église de Rigny-Ussé

Les effectifs de la colonie de Sérotine commune présente dans l'église de Rigny-Ussé semblent stables entre 2014 et 2017, où en moyenne 132 individus ont été dénombrés. Cependant en 2018, une chute importante a été observée avec seulement 71 individus présents. En 2019, les effectifs ont augmenté pour atteindre 101 sérotines, ce qui représente 30 individus supplémentaires.

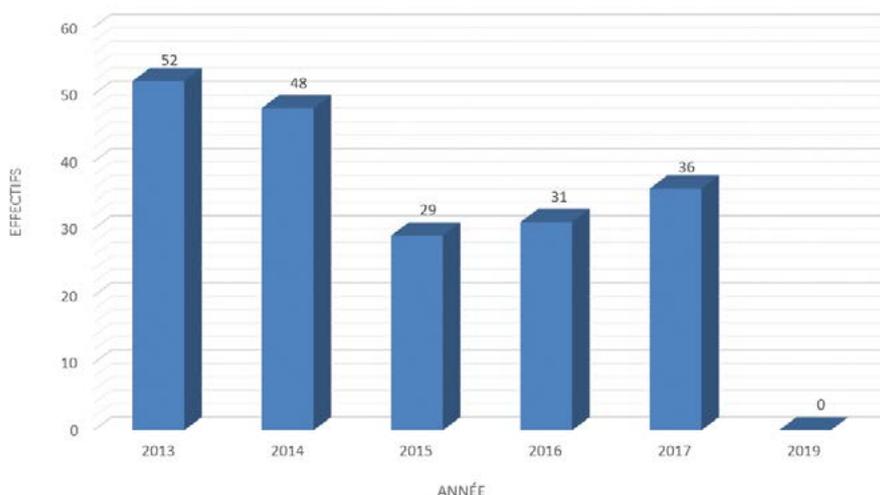


Figure 12 – Effectifs de la colonie de Murin de Daubenton à Langeais au cours du temps

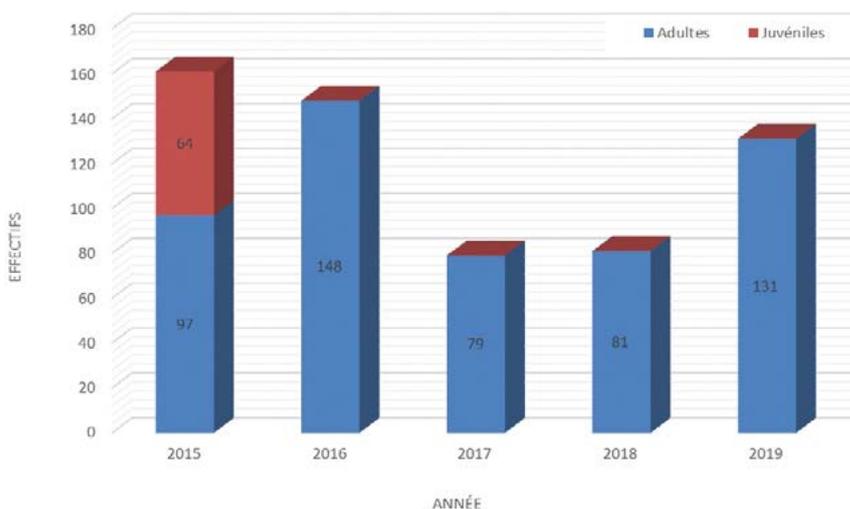


Figure 13 – Effectifs de la colonie de Sérotine commune à Saint-Paterne-Racan au cours du temps

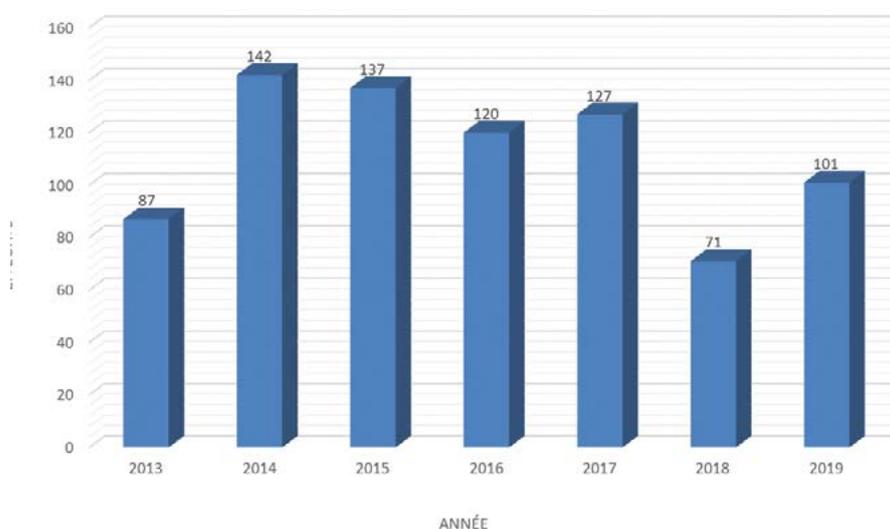


Figure 14 – Effectifs de la colonie de Sérotine commune à Rigny-Ussé au cours du temps

2.3.11. Colonie de Sérotine commune de la Mairie de Continvoir

La colonie de sérotines de la Mairie de Continvoir est suivie depuis 2013, mais il n'a pas été possible de réaliser les comptages en 2016 et 2017. De plus, une colonie plus importante est connue depuis 2018 à moins de 300 m. Il serait hasardeux d'essayer d'interpréter les fluctuations de cette colonie lorsqu'une plus grande colonie proche n'était pas suivie.

Le minimum d'individus a été observé à la découverte de la colonie en 2013 (ce qui peut être dû à un comptage partiel). Globalement, il semble que les effectifs aient augmenté avec le temps, pour atteindre 55 individus en 2019. Néanmoins, 64 sérotines ont été observés en 2014: il est probable que des individus d'une autre colonie proche aient utilisé le gîte cette année.

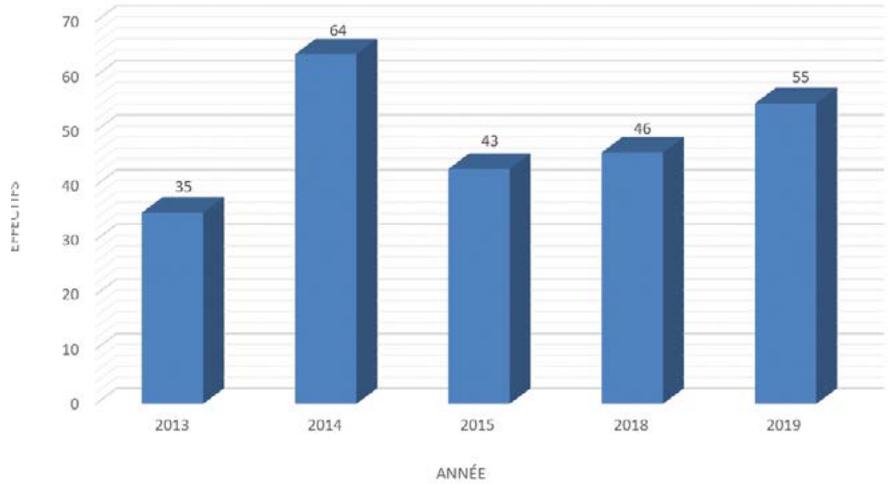


Figure 15 – Effectifs de la colonie de Sérotine commune à la Mairie de Continvoir au cours du temps

2.3.12. Colonie mixte de Grand Rhinolophe et de Murin à oreilles échancrées à Pont-de-Ruan

Cette colonie mixte de Grand Rhinolophe et de Murin à oreilles échancrées n'a pas été comptée sur le même site lors des premiers et des derniers comptages. En effet, en 2013 et en 2014, les comptages ont été effectués dans un premier site. Mais la colonie a été chassée entre 2014 et 2015, et a alors trouvé un nouveau gîte de mise-bas pour l'année 2015, situé dans la même rue. Ces éléments, en plus de la découverte d'une colonie similaire en 2019 (et ancienne), semblent montrer que les populations locales de chiroptères utilisent un réseau de gîtes méconnu, avec des échanges d'individus d'une année sur l'autre.

Les effectifs de murins à oreilles échancrées ont doublé de 2013 à 2014, pour atteindre 200 individus. À la suite du changement de localisation, le nombre d'individus a pratiquement doublé à nouveau, avec 377 individus comptés en 2015. Ces effectifs ont ensuite été relativement stables, voire en légère diminution avec seulement 281 individus en 2018.

Les grands rhinolophes sont moins nombreux, avec des effectifs instables, traduisant probablement des échanges plus importants avec d'autres colonies. Au nombre de 28 au premier suivi, ils sont montés jusqu'à 100 individus en 2017, alors que seulement 13 grands rhinolophes ont été comptés en 2016.

En 2019 ce gîte n'était malheureusement plus accessible pour la colonie qui a été contrainte de déménager.

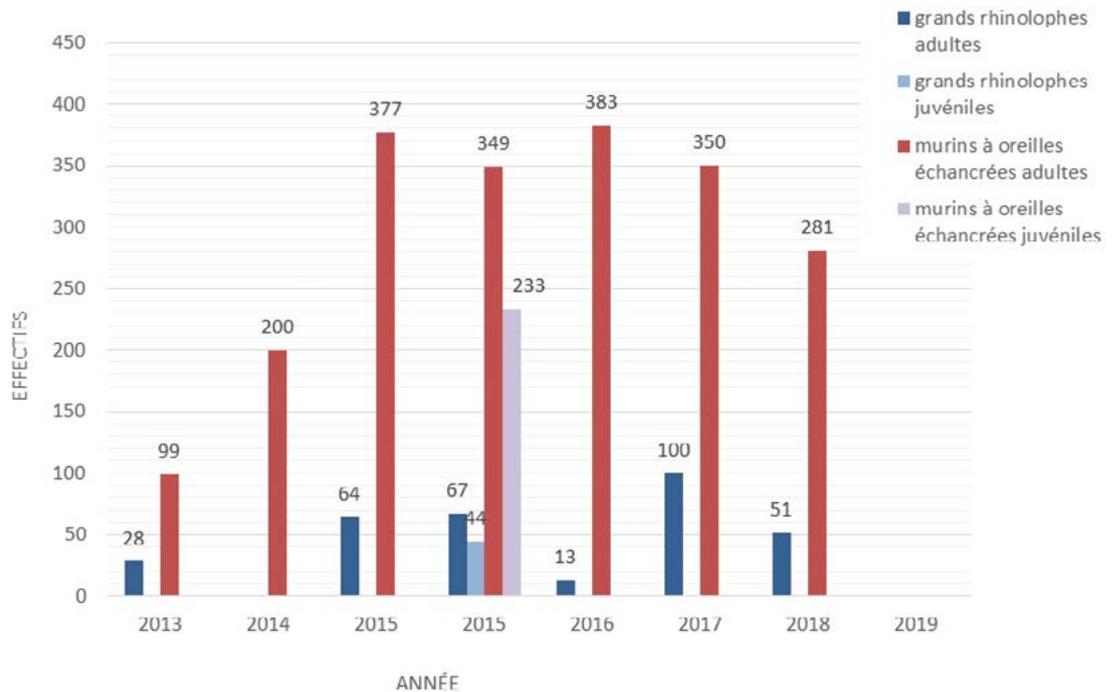


Figure 16 – Effectifs de la colonie mixte de Grand Rhinolophe et de Murin à oreilles échancrées de Pont-de-Ruan au cours du temps

2.3.13. Colonie mixte de Grand Rhinolophe et de Murin à oreilles échancrées à Richelieu

La colonie mixte de Grand Rhinolophe et de Murin à oreilles échancrées de Richelieu montre des effectifs très variables. Cependant, les individus comptés des deux espèces semblent être corrélés entre eux (les variations des deux espèces vont dans le même sens). Ainsi, en 2014 et en 2015, un total de 600 et 700 individus ont été comptés. Mais seules 300 et 212 chauves-souris ont été vues en 2016 et 2017.

Malgré une remontée des effectifs en 2018, l'année 2019 a montré une désertion presque complète du site, avec moins de 30 chauves-souris dénombrées.

Les variations d'effectifs semblent en partie explicables par la présence d'autres colonies proches, notamment d'une tout aussi importante, connue dans une commune adjacente. Mais la tendance générale à la diminution est probablement liée au gîte. Plusieurs hypothèses peuvent entrer en ligne de compte pour justifier cette baisse de son attractivité pour les chiroptères.

Le bâtiment utilisé appartient à des personnes n'ayant pas souhaité conserver la colonie. Pour leur faire accepter de la garder, il a été nécessaire de réaliser une série d'aménagements, dont certains ont été faits dans l'hiver 2015 - 2016. Les chauves-souris utilisaient principalement une pièce à l'étage du bâtiment, mais elles descendaient parfois. L'accès à l'escalier qu'elles utilisaient a été obturé, pour les

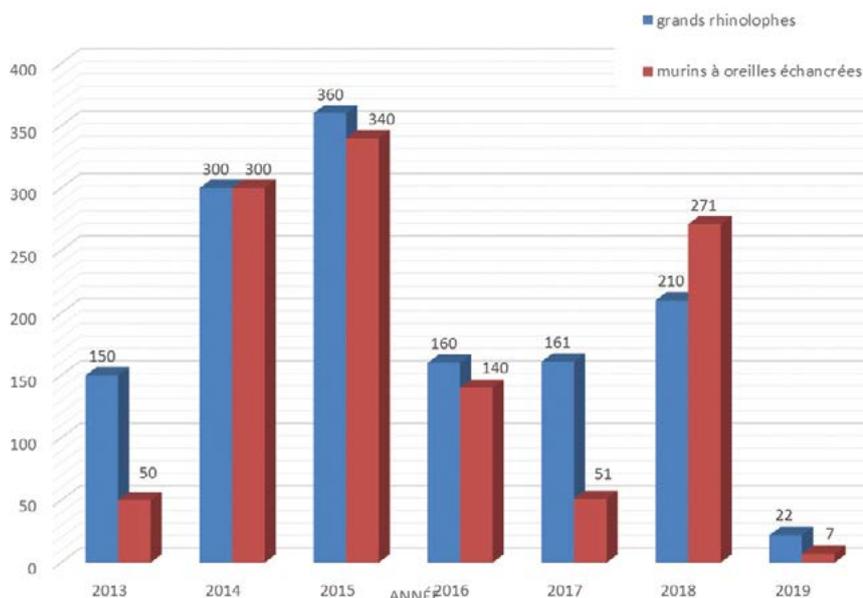


Figure 17 – Effectifs de la colonie mixte de Grand Rhinolophe et de Murins à oreille échancrées de Richelieu au cours du temps

empêcher de descendre. Par ailleurs, le site était également utilisé par les pigeons. L'opérateur de la LPO en charge des aménagements a estimé nécessaire d'empêcher l'accès à ces derniers à l'aide de pierres et de planches. Une telle modification des accès des chiroptères a peut-être été néfaste pour la colonie.

Enfin, en-dehors des aménagements, le site est relativement ancien et presque abandonné. Il est plutôt délabré, et son état se détériore probablement d'année en année, ce qui a également pu être préjudiciable à la colonie.

2.3.14. Les colonies du site de Chavigny à Lerné

Le site de Chavigny regroupe deux bâtiments de taille importante avec des colonies mixtes de Grand Rhinolophe et de Murin à oreilles échancrées. On y trouve également une colonie de Petit Rhinolophe, et une colonie de Pipistrelle. Etant donné la proximité de ces sites, il serait peu pertinent de les étudier séparément car il est fortement possible que les individus circulent au sein de ces gîtes. L'histogramme ci-contre représente les données des deux sites additionnés.

Les murins à oreilles échancrées ne sont présents que dans le site «Chavigny

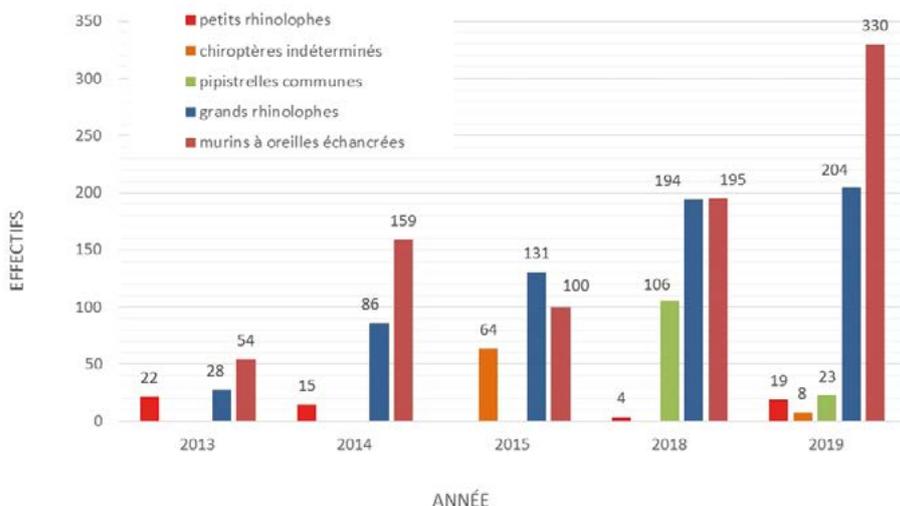


Figure 18 – Ensemble des effectifs des colonies de Chavigny à Lerné au cours du temps

haut». La colonie semble globalement être en évolution, même si les fluctuations sont irrégulières. De 54 individus en 2013, jusqu'à 330 murins à oreilles échancrées ont été comptés en 2019, ce qui en fait une colonie d'importance majeure. Si on se concentre sur le Grand Rhinolophe, il est difficile de tirer des conclusions site par site. En revanche, la somme des effectifs semble être en constante augmentation, pour atteindre 204 individus en 2019. La colonie de petits rhinolophes initialement observée à « Chavigny Bas », qui était constituée d'une vingtaine d'individus, a été perdue puis redécouverte en 2019 dans un cabanon adjacent de « Chavigny haut ». Pour finir, les pipistrelles ont particulièrement été nombreuses en 2018 (106 individus), mais seuls 23 individus ont été observés en 2019.

2.3.15. Bilan sur les colonies suivies depuis 2013 :

La quinzaine de colonies présentées précédemment permet de tirer quelques informations sur les tendances des colonies majeures de Touraine. En effet, la moitié des colonies semble être globalement stable, comme l'indique la figure ci-dessous. 20 % des colonies sont en nette augmentation, tandis que seules 13 % sont en diminution. L'échantillon étant de faible taille, il est toutefois difficile de statuer sur sa représentativité à l'échelle du département, mais ces données semblent indiquer que les colonies suivies par la LPO Touraine se portent plutôt bien.

Cependant, il ne faut pas oublier que 3 de ces colonies ont entièrement disparu. Sur 15 colonies au total, cela représente tout de même 20 % des colonies majeures suivies depuis 2013/2015 par l'association. La disparition de ces colonies est donc une menace importante, et il convient de rester vigilant concernant les actions contre la colonie pouvant être réalisées par les propriétaires, la dégradation du bâti et les aménagements potentiellement défavorables.

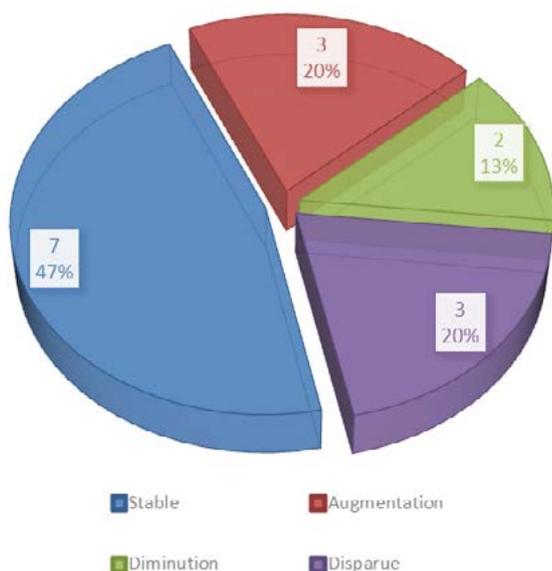


Figure 19 – Diagramme représentant les proportions de colonies majeures suivies depuis 5 à 7 ans, en fonction des tendances observées pour les effectifs de chiroptères.

2.4. Comparaison des effectifs des différentes espèces au cours du temps

Effectuer des suivis sur le long terme permet d'évaluer la tendance d'une colonie. En revanche, il est plus compliqué d'en ressortir une tendance par espèce à l'échelle du département. Ce sont souvent les comptages hivernaux et des suivis acoustiques qui le permettent. Le graphique en page suivante illustre bien ce problème : il représente les effectifs totaux pour chaque espèce, en fonction de l'année. Or, ces effectifs sont nettement dépendants de la connaissance des colonies sur le département.

Par exemple, les effectifs comptés de 2019 ne sont pas très élevés pour le Grand Rhinolophe, le Murin à oreilles échancrées, le Grand Murin, ainsi que le Murin de Daubenton. Pour ces espèces, cette apparente diminution n'est pas due à une baisse d'effectifs globale sur la plupart des sites, mais à une diminution du nombre de sites majeurs où on les trouve. De plus, un site avec une importante colonie mixte de Grand Rhinolophe et de Murin à oreilles échancrées n'a pas pu être suivi cette année (Rigny-Ussé).

Dans le cas du Petit Rhinolophe qui semble également avoir fortement diminué, en particulier par rapport à 2016, on ne peut pas non plus interpréter ces données comme une chute d'effectifs dans le département. En 2016, des prospections ont permis de recenser de nombreuses petites colonies de Petit rhinolophe, mais elles n'ont plus été suivies par la suite du fait de leurs faibles effectifs.

D'autres espèces, telles que la Pipistrelle commune et la Sérotine commune semblent croître de façon importante. En réalité, ce sont des espèces pour lesquelles nous connaissons de plus en plus de colonies, à la suite de signalements et d'appels de particuliers. Dans les faits, les colonies de pipistrelles suivies en 2019 présentaient des effectifs plutôt faibles en comparaison des années précédentes, mais les dates de comptage précoces (début mai) en sont probablement la cause. En effet, tous les individus n'avaient probablement pas encore rejoint les sites de mise-bas à cette période. Mais il est important de mettre en relief cette diminution avec les futures années de suivi, car ce groupe d'espèce est globalement en déclin sur l'ensemble du territoire national.

Dans le cas des murins du groupe « Moustaches », on remarque une augmentation importante, car cette espèce était peu connue dans le département, et parfois même confondue avec des pipistrelles. En 2019, ce sont 3 colonies qui ont été dénombrées.

Pour finir, la Barbastelle d'Europe est une espèce connue pour voir ses effectifs fluctuer au sein d'une colonie d'une année à l'autre. La Touraine ne semble pas déroger à cette règle avec les 1 à 3 colonies qui sont suivies chaque année avec des effectifs eux-mêmes fluctuants.

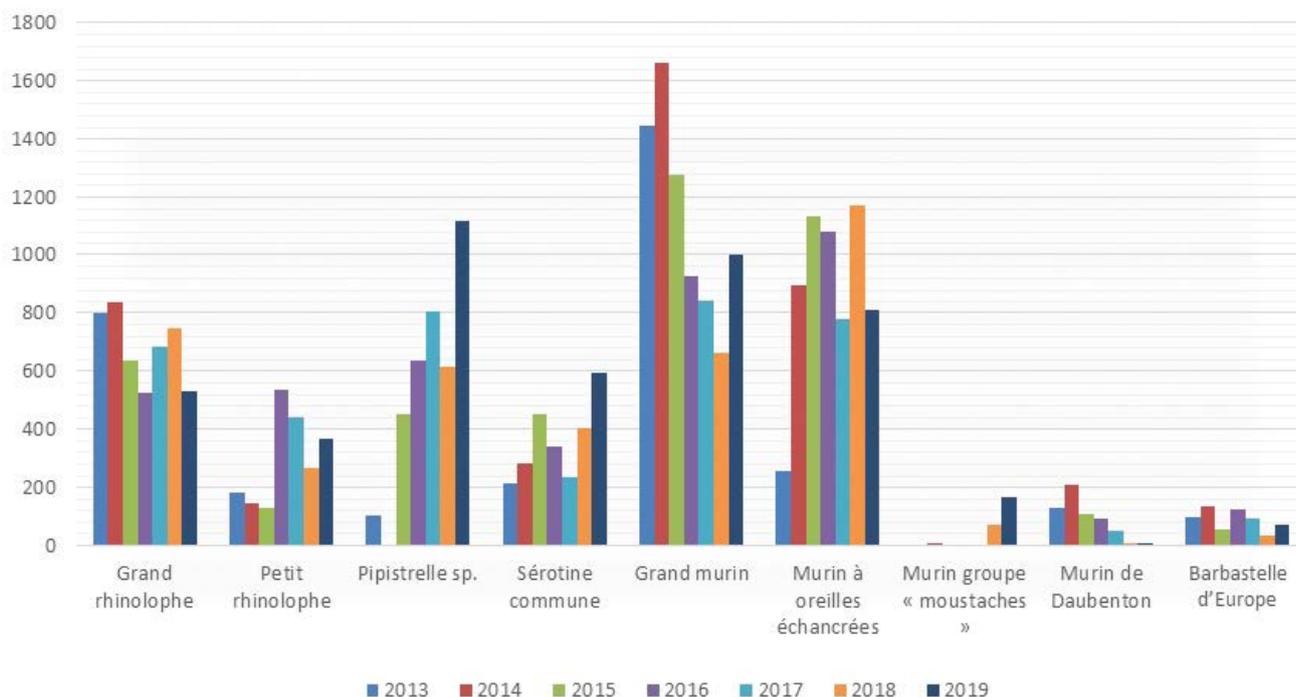


Figure 20 – Histogramme des effectifs totaux comptés depuis 2013 pour les différentes espèces suivies par la LPO Touraine en période estivale

2.5. Cas particulier de découvertes et disparitions de colonies

Il arrive parfois que d'une année sur l'autre certaines colonies soient absentes de leur gîte, pour diverses raisons.

Les raisons supposées de l'absence des colonies demeurent parfois inconnues. Naturellement, les colonies peuvent se scinder ou changer de gîte, mais les étés de plus en plus chauds avec des épisodes de canicule importants constituent également un critère de sélection poussant certaines colonies à modifier leurs habitudes. Par exemple en 2019, plusieurs colonies de pipistrelles avaient quitté leur gîte dès la première canicule.

De nouvelles colonies sont également découvertes chaque année, principalement à la suite de signalements par des propriétaires souhaitant ou non faire partir les colonies, mais aussi grâce aux prospections réalisées par les volontaires en service civique et les bénévoles.

Conclusion

Les suivis réalisés par la LPO Touraine chaque année sont conséquents et de plus en plus précis, grâce à une augmentation des connaissances du territoire et à la forte activité des bénévoles. Ces suivis ont montré qu'une proportion relativement élevée des colonies semble être en augmentation,

en particulier pour les grands murins et les sérotines communes. En revanche, plusieurs colonies ont disparu ou sont en passe de le faire, dont des colonies importantes de grands rhinolophes et de murins à oreilles échancrées, espèces pour lesquelles la région Centre-Val de Loire a une forte responsabilité à l'échelle nationale.

Les formes du paradis : la friche urbaine des Atlantes

Julien PRÉSENT - julien.present@lpo.fr

Résumé

Depuis 15 ans, l'auteur effectue un suivi des oiseaux migrateurs sur une friche industrielle située dans un environnement très anthropisé de la banlieue de Tours. Après une description détaillée des milieux, il fait la liste commentée de l'ensemble des espèces qu'il a eu l'occasion d'observer et de leur statut sur le site. Il démontre ainsi que malgré l'apparente banalité de l'endroit, de nombreux oiseaux l'utilisent pour faire une halte migratoire, sans doute en raison de l'oasis que constitue le lieu de par son isolement au milieu de la ville.

Abstract. The forms of paradise : the urban wasteland of Les Atlantes

For 15 years, the author has been monitoring migrating birds on an industrial wasteland located in a highly anthropized environment in the suburbs of Tours. After a detailed description of the environments, he makes a commented list of all the species he has had the opportunity to observe and their status on the site. He thus demonstrates that despite the apparent banality of the place, many birds use it as a migratory stopover, undoubtedly because of the oasis that constitutes the place due to its isolation in the middle of the city.

Il existe au sein de l'agglomération de Tours un lieu singulier, sis entre une autoroute urbaine, une zone de manœuvre de trains de marchandises, un centre commercial régional et une zone industrielle.

Localisé à Saint-Pierre-des-Corps, cet endroit ressemble à une banale friche, posée là en remplacement de quelque usine ou entrepôt détruit suite à une cessation ou un déplacement d'activité. En réalité ne nous y trompons pas, il s'agit du plus séduisant des sites ornithologiques pour qui trouve son plaisir dans l'observation des passereaux migrateurs.

Beaucoup d'ornithologues aiment les îles, les vraies, celles qui sont entourées d'eau, et qui sont réputées pour accueillir beaucoup de migrateurs égarés en toutes saisons, et spécialement à l'automne. Eh bien il existe d'autres îles, entourées de béton celles-là, qui témoignent tout autant de la magie de la migration. Elles démontrent qu'un petit carré de verdure dans un univers artificialisé permet une concentration d'oiseaux parfois plus spectaculaire que dans des milieux plus naturels, à la campagne. Elle permet également l'apparition de raretés comme sur ses grandes sœurs, les vraies îles de l'Atlantique ou de la Méditerranée, toutes proportions gardées bien sûr puisque la position géographique de ces îles urbaines n'a pas les avantages de celles qui attirent les ornithologues de tous les horizons chaque automne aux confins de notre continent.

Mon île à moi fait 5,5 ha, dont seulement la moitié sont réellement accessibles, soit moins de 3 ha. Le reste est couvert d'une végétation dense devenue impénétrable avec le temps. L'occupation du sol est variée. Paradis des espèces invasives,

on y retrouve une grande partie des plantes à problèmes de notre flore, qui ont colonisé avec bonheur le sol pionnier qui a succédé aux travaux de suppression des bâtiments à la fin des années 2000. C'est principalement le Buddleia de David, ou Arbre aux papillons qui est implanté ici, où il couvre des surfaces considérables, parfois en grande densité. L'autre espèce exotique crevant les yeux dans le paysage est la Vigne vierge d'Amérique, qui s'étend sur une grande superficie en s'appuyant sur d'autres espèces qu'elle utilise comme support pour grimper, ou en rampant directement sur les infrastructures (trottoirs, murs, grillages).

Les espèces indigènes couvrent également une certaine surface. C'est surtout le cas des ronces, puis secondairement des sureaux et des cornouillers, et loin derrière des peupliers, des saules, des bouleaux, de façon beaucoup plus sporadique.

Pour parachever ce tableau déjà séduisant, il y a le bassin de rétention, grande marmite aux eaux troubles couverte d'une végétation aquatique suffisamment robuste pour supporter un niveau de pollution élevé (massettes essentiellement). Il couvre 3 000 m² et constitue un pôle d'attraction indiscutable pour les oiseaux au sein de cet éden de banlieue.

Il faut également préciser que beaucoup de déchets de toutes natures, pour la plupart déjà anciens, sont répandus çà-et-là. De nouveaux dépôts viennent s'y ajouter de temps en temps, de façon heureusement assez ponctuelle.

Ci-après figurent une carte de localisation et une vue générale du site dans son écrin tout en nuances de gris.

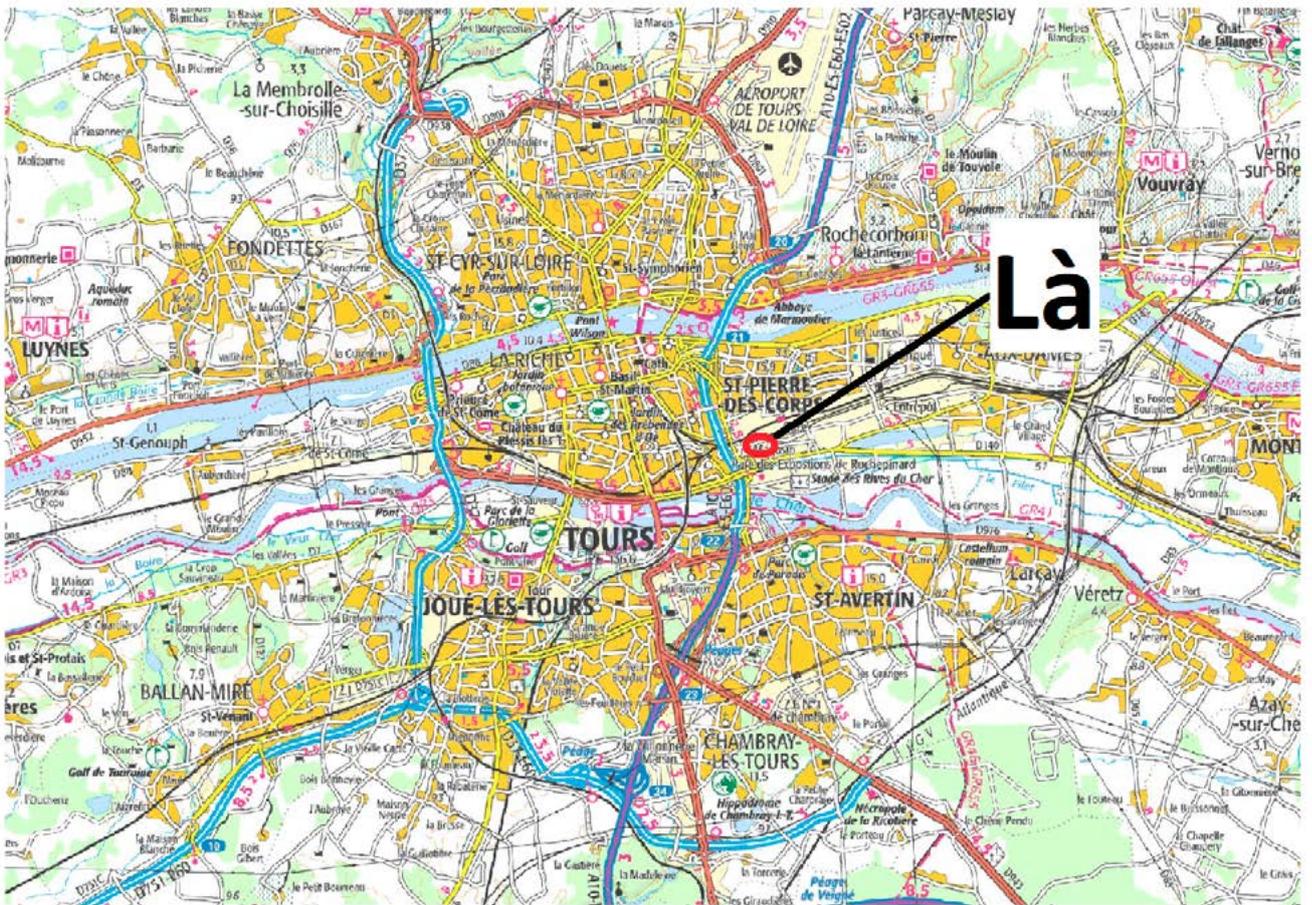


Figure 1 – Localisation géographique de la friche des Atlantes



Figure 2 – Vue générale de la friche des Atlantes

J'ai découvert cette île aux trésors en 2005, alors que les bâtiments étaient encore debout, ce qui lui donnait une physiologie un peu différente à celle d'aujourd'hui, en renforçant un côté coupe-gorge assez pittoresque. L'accès au site était déjà assez facile grâce aux divers trous effectués dans les grillages par d'autres personnes avant moi, et certainement pas des ornithologues.

Avec un peu d'imagination, ce paysage intra-urbain finalement assez diversifié crée un mini-monde composé de plein d'entités à part entière. C'est ce qu'illustre bien la carte figurant plus bas.

Le paradis peut prendre des formes très diverses en fonction des sensibilités. Pour moi, il ressemble à ce petit bout de nature bouleversé, porteur de nombreux stigmates, où la vie s'accroche et même reprend ses droits en attendant le prochain cataclysme. J'ai connu beaucoup d'autres paysages comparables où pour un temps j'ai eu la chance de faire fonctionner mes jumelles à plein régime, mais tous ont été détruits par l'urbanisation et sont devenus des résidences, des parkings, des centres commerciaux ou des zones d'activité. Seule la friche des Atlantes, pourtant située à un emplacement stratégique, a pour le moment résisté à cet étalement urbain qu'on nous dit inéluctable. Elle n'est toutefois pas totalement inusitée puisque la partie bitumée centrale sert aujourd'hui de piste d'entraînement à des motos-écoles.

1- Carte des habitats

Elle est établie selon la typologie Con'rie Biotope, qui a le mérite de ne pas exister, ce qui facilite grandement la définition des habitats. Heureusement, une description précise de chacun d'eux est fournie ci-après dans le corps du texte pour vous aider à décrypter ce qui se cache derrière des noms parfois un peu mystérieux.

- Bassin d'épuration (incompatible activité thermique)

Ce petit bassin de rétention des eaux abrite, outre des créatures infernales venues du plus profond de sa vase bouillonnante, un beau massif de massettes qui attire particulièrement certaines espèces paludicoles. Ses abords sont colonisés par les saules, joncs et sureaux, qui ne manquent pas de concentrer un grand nombre d'oiseaux essentiellement insectivores, spécialement lors de la migration postnuptiale.

- Friche semi-arborée semi-pas arborée

Cette partie du site est difficile à décrire. On y trouve d'importants massifs de sureaux, quelques arbres ornementaux (arbre de Judée, cognassier, prunus) et des surfaces de ronciers encore importantes. C'est un fouillis difficilement pénétrable, et il n'y a guère qu'en bordure que l'on peut espérer observer quelques oiseaux.

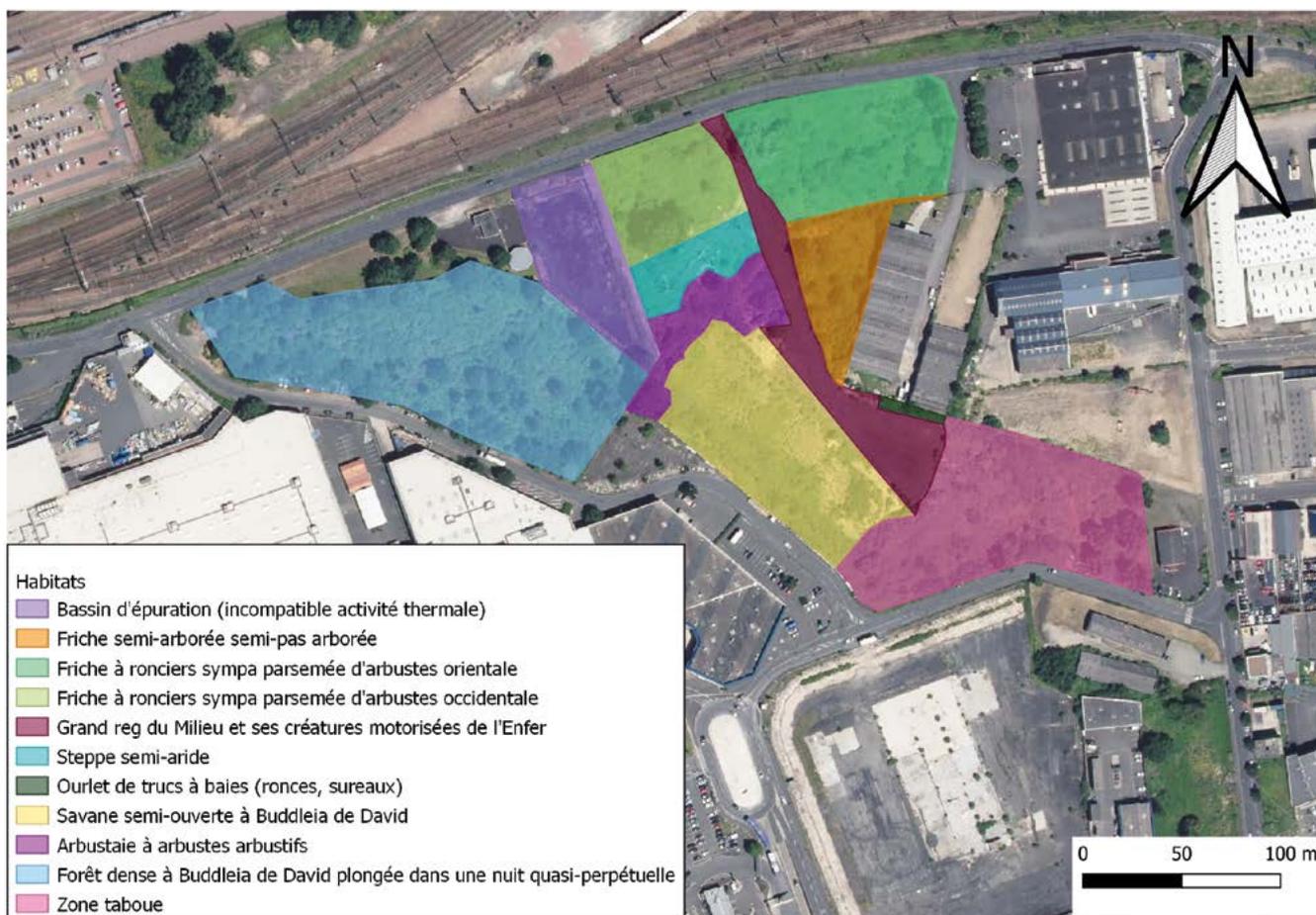


Figure 3 – Synthèse globale des habitats

- Friche à ronciers sympa parsemée d'arbustes orientale et friche à ronciers sympa parsemée d'arbustes occidentale

Ces deux secteurs présentent un vif intérêt pour les oiseaux. Ils se composent de ronciers, églantiers, sureaux, vignes vierges d'Amérique, ponctuellement roseaux et même d'un véritable « stang », appelé ainsi en hommage à ces saulaies souvent marécageuses des îles du Ponant. Un sentier aménagé par votre serviteur permet de le traverser dans sa longueur et de parcourir également une partie de la friche orientale. La friche occidentale, elle, n'est fréquentable que depuis sa bordure extérieure.

- Grand Reg du Milieu et ses créatures motorisées de l'Enfer

Secteur le moins sympathique, il s'agit d'une longue surface bitumée livrée en pâture aux moto-écoles. Les jours où les engins sont absents, c'est toutefois un bon endroit pour parcourir le site sans bruit et guetter les oiseaux postés en bordure.

- Steppe semi-aride

Il s'agit en fait d'un terrain vague couvert de remblais, qui ne demande qu'à se couvrir de buddleias, mais comme je veille au grain (ou à la graine) il n'est colonisé que par quelques plantes annuelles.

- Ourlet de trucs à baies (ronces, sureaux)

Tout est décrit dans le titre pour cette petite bandelette qui ne représente qu'une minuscule fraction du site.

- Savane semi-ouverte à Buddleia de David.

Nettement moins étendue que ses homologues d'Afrique de l'Est, cette savane a pris place sur un terrain très perturbé faisant suite à la destruction d'un bâtiment industriel, qui a laissé le sol dans un état parfait pour cette espèce pionnière qui raffole des remblais et des gravats. Le milieu en question y est par endroits particulièrement dense, mais il laisse parfois des placettes assez ouvertes, où s'autorisent même à croître quelques peupliers et bouleaux. Des oiseaux sont présents dans cette partie, mais souvent au cœur de la végétation et donc difficiles à observer. Cette zone a également le mérite d'abriter un dortoir de linottes en période internuptiale, qui concentre plusieurs dizaines d'oiseaux dans les bouillées les plus épaisses de buddleias.

- Arbustaie à arbustes arbustifs

C'est un secteur privilégié pour l'observation des oiseaux. Ce milieu est vraisemblablement parti d'une haie de troènes plantée sur laquelle se sont agrégés ensuite des sureaux, des cornouillers et des peupliers entre autres. La diversité des

oiseaux y est grande et même si la végétation est dense, il est toujours intéressant de s'y attarder un moment.

- Forêt dense à Buddleia de David plongée dans une nuit quasi-perpétuelle

Ce vaste secteur était accessible au début des prospections sur le site, mais aujourd'hui les buddleias ont crû au point de former une vaste bouillée compacte et impénétrable. Il n'est donc plus possible de s'y rendre pour observer les oiseaux à moins de ramper sous les arbustes, plongé dans une nuit artificielle et suffocante.

- Zone taboue

Cette zone est largement couverte de ronciers, au sein desquels s'élèvent ponctuellement quelques sureaux ou églantiers. Elle est du plus haut intérêt mais est malheureusement parfaitement impénétrable à moins de disposer d'un bulldozer de bonne facture. En guise de consolation, une colline de gravats s'élève juste à côté, depuis le sommet de laquelle on dispose d'une vue partielle sur la canopée de cette zone devenue taboue au fil des années.

2- Bilan ornithologique :

La friche des Atlantes n'a pratiquement été parcourue qu'à l'automne, au point que son avifaune nicheuse y est pratiquement inconnue de moi, pas plus que son intérêt en période printanière où j'accorde moins de temps à la recherche des passereaux. L'immense majorité des passages a donc eu lieu entre mi-août et mi-octobre. On relèvera qu'à l'instar de celles entourées d'eau, mon île est fortiche pour retenir les oiseaux jusque plus tard que la phénologie ne le suggère normalement puisque plusieurs d'entre eux ont établi ici des records départementaux de dates de présence. Il est possible également que la pression forte exercée sur le site y soit pour quelque chose puisque peu nombreux sont malheureusement les ornithologues locaux à consacrer du temps aux passereaux en automne, ou bien ils le font ailleurs qu'en Touraine.

L'intérêt des îles est de pouvoir se rendre compte facilement des arrivées et des départs d'oiseaux grâce à l'absence de communication avec d'autres milieux favorables autour. C'est bien entendu le cas ici, bien que la densité de la végétation rende cette détection plus difficile pour certaines espèces que pour d'autres. À ce titre, la pratique du baguage sur le site permettrait sans doute de rendre compte plus précisément des mouvements d'oiseaux à l'œuvre dans la région.

Liste systématique des espèces observées :

En 15 ans, je n'ai pas tout à fait été tout seul à me rendre sur le site. Mon ami Benjamin Griard a également parcouru la friche à quelques reprises, suffisamment pour trouver des espèces que je n'y ai pas observées, à mon grand agacement.

La liste figurant ci-dessous détaille les 78 espèces observées sur le site au cours des 15 ans (à l'exception de l'année 2011 pour laquelle j'ai égaré les données). Les commentaires sont attribués arbitrairement en fonction de l'intérêt des données qui peut tenir à la rareté des espèces, à leur phénologie et au recul dont je dispose ou dont j'ai l'impression de disposer sur l'évolution de leur statut de présence sur le site. Le nombre de données n'est indiqué que pour les espèces qui ont été notées systématiquement. Le nombre de visites annuel a varié de moins de cinq à une vingtaine je dirais.

L'observation d'oiseaux uniquement de passage au-dessus du site n'est pas forcément dépourvue d'intérêt, et donc certaines données de vols migratoires sont commentées dans le bilan ci-dessous lorsqu'elles sont intéressantes. Cela dit il y en a peu car l'observation du ciel n'est pas la norme sur ce site, pour la bonne raison que quand la terre nous offre autant de merveilles, on n'a pas besoin de porter le regard ailleurs.

• **Canard colvert** (x données)

Des oiseaux sont présents en petit nombre de façon quasi-permanente dans les eaux du bassin, mais leur santé n'en paraît pas affectée.

• **Sarcelle d'hiver** (7 données)

L'espèce a fréquenté le bassin, effectuant parfois de petits séjours durant plusieurs automnes et à une unique reprise au printemps, presque toujours à l'unité. Elle faisait à la fois plaisir et pitié à voir.

Ont ainsi été notés 1 oiseau les 5 et 11 octobre 2013, 1 les 29 septembre et 12 octobre 2014, 2 le 18 mars 2015, 1 le 1^{er} novembre 2016 et 1 le 7 octobre 2019.

• **Sarcelle d'été** (1 donnée)

Deux individus ont mystérieusement été séduits par une pause migratoire dans le bassin, barbotant joyeusement dans le cloaque infâme le 22 août 2019.

• **Grand cormoran** (x données)

• **Spatule blanche** (1 donnée)

L'effectif record pour l'Indre-et-Loire a été obtenu par le passage d'un vol de 31 individus en direction du sud-ouest le 7 octobre 2012, pendant l'observation d'un pouillot à grands sourcils. Faste journée!

• **Milan royal** (1 donnée)

Un groupe de 4 individus en migration vers le sud-ouest a été noté le 5 octobre 2005, là encore un effectif record ex-aequo pour la Touraine à ma connaissance.

• **Faucon hobereau** (2 données)

Étonnamment, seules deux données de cette espèce ont été recueillies durant toutes ces années de suivi, ce qui s'explique sans doute en partie par le fait qu'on ne regarde que rarement le ciel dans la friche. Il s'agissait d'un adulte, vu le 15 août 2007 et d'un autre observé le 17 septembre 2020, à chaque fois de passage rapide au-dessus du site.

• **Gallinule poule-d'eau** (x données)

Cette espèce, dont il faut croire que le système immunitaire est performant, est établie à l'année dans le bassin. Elle a même choisi d'y élever des poussins en 2016, 2018 et 2020 au moins.

• **Bécassine des marais** (1 donnée)

Le 17 septembre 2020, un individu décolle d'une partie sèche de la friche, sans raison apparente pour s'être trouvé là.

• **Chevalier guignette** (1 donnée)

Seul autre limicole jamais observé dans la friche, un individu reprenait des forces en consommant des organismes douteux le 9 mai 2010 au bord du bassin.

• **Mouette mélanocéphale** (x données)

Un individu de première année a survolé le site en direction du Cher le 21 octobre 2019. Au début du printemps 2020, plusieurs dizaines à centaines d'oiseaux passaient au-dessus de la friche chaque jour avec des mouettes rieuses encore plus nombreuses pour aller former un dortoir sur le toit du technicentre de la SNCF de Saint-Pierre-des-Corps, situé juste de l'autre côté des voies ferrées.

• **Mouette rieuse** (x données)

Voir Mouette mélanocéphale.

• **Goéland leucopnée** (x données)

Quelques individus passent parfois au-dessus de la friche, voire même se posent sur les caténaires des voies de chemins de fer. Il n'est pas impossible qu'à terme l'espèce niche sur un bâtiment voisin comme elle le fait déjà sur de plus en plus d'immeubles de Tours et sa banlieue.

• **Sterne pierregarin** (x données)

Un individu passe parfois au-dessus du site en été puisque nous sommes ici entre le Cher, qui est une zone de pêche, et la Loire, qui est une zone de reproduction.

• **Pigeon biset domestique** (x données)

• **Pigeon colombin** (1 donnée)

Un seul individu a été observé posé dans la friche, plus exactement sur son point culminant, un peuplier d'au moins 25

mètres de haut, le 3 avril 2020. Il est cependant resté silencieux et n'a donc pas laissé entrevoir de possible nidification à court terme.

- **Pigeon ramier** (x données)
- **Tourterelle des bois** (2 données)

L'espèce a été notée deux fois sur la friche. Une première fois en halte migratoire le 31 août 2007 et une seconde fois en tant que chanteuse le 14 juillet 2016, ce qui permet d'envisager sa nidification sur le site, qui passerait jusque-là inaperçue faute de fréquentation par les ornithologues en cette saison.

- **Martin-pêcheur d'Europe** (1 donnée)

Un seul oiseau en vagabondage a pu être recensé sur le bassin le 10 octobre 2016, vite reparti après avoir constaté qu'aucun poisson, même pané, ne voudrait de ce jus de chaussettes croupi comme milieu de vie.

- **Torcol fourmilier** (3 données)

Étrangement, cet habitué des friches tourangelles à l'automne n'a donné lieu qu'à trois mentions sur le site, le 23 septembre 2012 puis les 3 et 21 septembre 2020.

- **Pic vert** (x données)
- **Pic épeiche** (x données)
- **Pic épeichette** (1 donnée)

Une seule donnée du mini-pic a été récoltée sur la friche des Atlantes, le 7 octobre 2019.

- **Alouette des champs** (x données)
- **Hirondelle rustique** (x données)
- **Pipit des arbres** (1 donnée)

Un seul individu est noté en migration active sur le site le 19 septembre 2013, mais il faut signaler l'observation d'un pipit non identifié posé, malheureusement trop loin et envolé lors d'une tentative d'approche désespérée, à une date que j'ai égarée faute d'avoir noté la donnée sur le coup en raison de la frustration.

- **Pipit farlouse** (2 données)

Par deux fois des oiseaux sont notés en migration active sur le site, mais voir commentaire du pipit des arbres.

- **Bergeronnette printanière** (1 donnée)

Un oiseau est noté en vol au-dessus du site le 19 septembre 2015.

- **Bergeronnette des ruisseaux** (15 données)

Cette espèce dont le nom entraîne l'imagination vers des torrents d'eau fraîche pourrait aussi bien s'appeler «bergeronnette des égouts» puisqu'elle est très à son aise sur les bords du bassin, au moins certains automnes. Elle y est visible seule ou par deux.

- **Bergeronnette grise** (3 données)

La bergeronnette grise est très peu fréquente sur le site, mais un petit dortoir de 4 individus a pu être noté dans les massettes du bassin le 18 mars 2020, bien au chaud dans les fumerolles toxiques.

- **Troglodyte mignon** (x données)

Cette espèce reste peu visible sur le site. Bien qu'elle y soit sans doute présente de façon permanente, elle l'est en faible densité malgré des habitats qui lui semblent très favorables (ronciers, buissons bas). On peut à ce titre retenir un effectif maximal de 5 individus noté le 7 octobre 2019.

- **Accenteur mouchet** (x données)

Cette espèce est l'une des plus souvent maudites par l'ornithologue qui recherche des migrateurs rares ou tardifs dans les buissons. Présent très ponctuellement en fin d'été, le nombre d'accenteurs augmente brusquement aux alentours de la mi-septembre avec l'arrivée des migrateurs et hivernants du nord de l'Europe. Des effectifs d'au moins 10 oiseaux y sont notés à trois reprises, le 29 septembre 2013, le 10 octobre 2016 et le 7 octobre 2019.

- **Rougegorge familial** (x données)

Le rougegorge a un calendrier d'apparition proche de celui de l'accenteur. Les effectifs des deux espèces sont d'ailleurs en apparence comparables, bien que l'accenteur étant plus discret il soit peut-être en réalité plus abondant. Un maximum de 12 individus au moins est relevé le 27 octobre 2019.

- **Rossignol philomèle** (35 données)

Le rossignol est vraisemblablement nicheur dans la friche où il chante assidûment au printemps, avec au moins 2 mâles cantonnés pour 2020. En fin d'été, il est remarquablement présent et facile à contacter par rapport à tout autre site de Touraine. Il y en a même une densité suffisante pour pousser certains oiseaux à émettre des bribes de chants afin de défendre un territoire! Des individus s'attardent régulièrement jusqu'en deuxième décennie de septembre, avec un record remarquable au 20 septembre 2010, deuxième date la plus tardive enregistrée pour la Touraine.

- **Gorgebleue à miroir** (2 données)

La gorgebleue à miroir a été attirée au moins deux fois par

le bassin, si bien qu'on pourrait la rebaptiser « gorgebleue à miroir aux alouettes ». Les deux oiseaux observés ont été notés respectivement les 27 septembre 2006 et 31 août 2009.

• **Rougequeue noir** (x données)

La friche a été pendant longtemps le site connu où l'on pouvait observer le plus de rougequeues noirs en Touraine, grâce à la présence des bâtiments lorsqu'ils étaient encore debout, des voies ferrées juste à côté et des zones délaissées tout autour. Les effectifs de plusieurs dizaines d'oiseaux étaient fréquents bien que non notés systématiquement, ce qui explique un faible effectif maximal retenu ici de 20 individus « seulement » le 1^{er} octobre 2010.

• **Rougequeue à front blanc** (58 données)

Commune bien que jamais abondante, cette espèce migratrice est observable presque à chaque visite entre le 15 août et le 10 octobre, avec un record d'effectif de 4 le 13 septembre 2015 et un record de date au 15 octobre 2017.

• **Tarier des prés** (8 données)

Quasi-annuel au début des suivis, alors que la végétation était encore relativement basse, le tarier des prés a disparu peu à peu avec le développement de celle-ci. Une dernière donnée avait été collectée sur le site le 20 septembre 2015, après un maximum atteint le 16 septembre 2006 avec 4 oiseaux présents. Puis contre toute attente, l'espèce a fait deux apparitions en 2019, dans un milieu qui ne correspond plus du tout à ce qu'on offrirait spontanément à un tarier si on voulait lui faire plaisir. Des oiseaux se perchent notamment au sommet des massifs de buddleias ont pu ainsi être notés à l'unité les 25 août et 8 septembre de cette année.

• **Tarier pâtre** (1 donnée)

Rarissime, l'espèce n'a donné lieu qu'à une seule et unique observation sur la friche, d'un oiseau de première année civile, le 17 octobre 2018.

• **Merle noir** (x données)

• **Grive musicienne** (x données)

Cette espèce apparaît à la fin de septembre et voit rapidement grossir ses effectifs de façon spectaculaire avant une décline dans le courant de l'automne. Un maximum de 80 individus est enregistré le 10 octobre 2016, ceci rappelons-le sur une surface exploitable de 3 hectares environ, ce qui donne une densité d'oiseaux assez remarquable.

• **Grive mauvis** (1 donnée)

Par contraste avec la précédente, cette espèce n'a donné lieu qu'à une seule observation sur le site, relative à deux oiseaux notés le 3 novembre 2019.

• **Bouscarle de Cetti** (19 données)

Initialement absente, la bouscarle a fait son apparition avec la densification de la végétation, à partir de 2014. Elle n'est que très peu liée à l'élément liquide sur le site, ne fréquentant que rarement les eaux troubles du bassin pour leur préférer les ronciers épais. Elle est visible (ou plutôt audible) sur l'ensemble de la friche par périodes intermittentes.

• **Phragmite des joncs** (4 données)

Rare mais pas exceptionnel, le phragmite des joncs a été observé à 4 reprises sur le site, toujours à l'unité et généralement aux abords du bassin, dans les massettes et les quelques roseaux capables d'émerger du bouillon de culture.

• **Rousserolle effarvate** (61 données)

Cette espèce est présente tout au long de la période habituelle de suivi, soit de mi-août à mi-octobre. Elle n'est pas forcément liée à l'élément liquide en période de migration et peut donc être notée aussi bien dans les ronciers, églantiers, cornouillers, troènes, vignes vierges d'Amérique et renouées du Japon que dans les roseaux et massettes prenant racine dans les boues putrides du bassin. L'oiseau le plus tardif relevé sur le site était observé le 20 octobre 2019.

• **Hypolaïs polyglotte** (20 données)

Migratrice commune, l'Hypolaïs polyglotte ne s'attarde guère au-delà des tout premiers jours de septembre, malgré une dernière date relativement tardive ici où un oiseau a été noté le 20 septembre 2006. On peut signaler par ailleurs un effectif record de 6 individus sur place le 21 août de cette même année. Sa nidification est possible comme le laisse entendre la présence d'un mâle chanteur en avril-mai 2020 et l'existence de milieux lui étant favorables.

• **Fauvette à tête noire** (x données)

Espèce ubiquiste par excellence, la fauvette à tête noire est un nicheur et un migrateur pléthorique sur la friche des Atlantes. Son abondance au passage d'automne peut être tout à fait remarquable, comme le démontrent des scores de 25 à 50 individus régulièrement atteints, pour un record à 55 oiseaux le 7 octobre 2019, date correspondant au pic de passage de cette espèce.

• **Fauvette des jardins** (23 données)

La Fauvette des jardins est un oiseau remarquablement discret pour qui ne prend pas le temps d'observer attentivement les mouvements des passereaux dans les buissons et les arbustes. Sur la friche, l'espèce est présente chaque année avec des variations remarquables d'abondance et de calendriers de passage, les derniers oiseaux étant vus certaines années un mois plus tôt que certaines autres ! Deux

données tardives ont été collectées sur le site, concernant des individus vus isolément les 14 octobre 2005 et 14 octobre 2010.

Par ailleurs, la présence d'un oiseau chanteur le 7 mai 2020 permet d'envisager la reproduction de l'espèce sur le site.

• **Fauvette babillarde** (2 données)

La fauvette babillarde est rare en Touraine où elle n'est qu'irrégulièrement détectée au passage, s'agissant d'un migrateur utilisant plutôt les voies orientales. Sa présence a pu être décelée deux fois sur la friche des Atlantes, dont l'une constitue également l'observation la plus tardive de l'espèce dans le département : le 30 septembre 2008. La seconde mention correspond à une date plus conforme d'observation, soit le 25 août 2010.

• **Fauvette grisette** (62 données)

L'abondance de ronciers sur la friche garantit un habitat de prédilection pour cette espèce qui aime les plantes à épines. On l'observe ainsi communément sur le site, parfois aussi tardivement que le 14 octobre 2005, date record ex-aequo pour le département.

Son observation en avril-mai 2020 laisse planer le doute sur une possible reproduction sur place, bien que le passage migratoire batte également son plein à cette date. C'est à la fin du mois d'août que l'espèce est la plus abondante, avec un maximum d'une dizaine d'individus notés le 21 août 2014.

• **Pouillot à grands sourcils** (1 donnée)

Cette espèce de passage rare en Touraine a honoré la friche de sa présence le 7 octobre 2012, avec un oiseau très mobile mais heureusement suffisamment cantonné quand même pour permettre à d'autres observateurs de venir le voir.

• **Pouillot véloce** (x données)

Il s'agit d'un oiseau commun lors des migrations et sans doute nicheur également sur le site et ses abords. Il est généralement présent en quantité inférieure à la dizaine d'individus sur la friche, mais on relève tout de même un record d'une vingtaine le 4 octobre 2014.

• **Pouillot fitis** (59 données)

Cette espèce est commune et a été jadis assez abondante lorsque les armoises, ses plantes fétiches, étaient bien présentes sur le site, aujourd'hui remplacées par les buddleias. Ceci dit le fitis reste bien visible sur le site fin août-début septembre, lors de son pic de passage dans nos régions. Ainsi, on relève un record à 10 oiseaux le 21 août 2006, mais il y en avait encore tout de même 7 le 27 août 2019.

• **Roitelet huppé** (1 donnée)

Étonnamment, une seule donnée de cette espèce a été collectée sur la friche, le 25 octobre 2015.

• **Roitelet à triple bandeau** (2 données)

Tout aussi étonnamment, seulement deux données de cette espèce ont été collectées sur la friche, et toutes les deux en 2019 qui plus est, le 25 août et le 27 octobre.

• **Gobemouche gris** (36 données)

Hôte classique des sites de migration des passereaux, le gobemouche gris est chez lui dans la friche, mais jamais en abondance puisque les arbres dignes de ce nom n'y sont pas nombreux. L'effectif maximum plafonne ainsi à 3 individus, chiffre atteint à de multiples reprises, pour une fourchette de dates de présence comprise entre le 14 août 2017 et le 12 octobre 2010, date notablement tardive restée même un record départemental avant d'être détrônée en 2019 par un individu vu le 14 octobre à La Roche-Clermault.

• **Gobemouche noir** (57 données)

Symbole à lui seul de la migration postnuptiale, ce voyageur qui envahit l'Europe de l'Ouest en automne où on peut le voir dans n'importe quel endroit pourvu d'arbres fréquente également sans surprise la friche des Atlantes. On peut l'y observer en nombre modeste à l'affût sur les arbres et arbustes entre la deuxième décennie d'août et la première d'octobre. L'effectif maximal y est atteint le 8 septembre 2008, avec 8 individus présents. L'oiseau le plus tardif a été observé sur le site un 3 octobre, en 2019.

• **Mésange à longue queue** (x données)

Peu commune.

• **Mésange bleue** (x données)

Commune.

• **Mésange charbonnière** (x données)

Peu commune.

• **Grimpereau des jardins** (x données)

Peu commun.

• **Rémiz penduline** (3 données)

Un individu est présent du 9 au 17 novembre 2014 sur les massettes qui prennent racine dans la soupe originelle du bassin.

• **Pie-grièche écorcheur** (2 données)

Un jeune de l'année est observé les 14 et 15 octobre 2010 chassant activement les insectes sur le site. Il s'agit de très loin de la donnée la plus tardive de Touraine pour cette espèce qui nous quitte normalement fin août, au mieux début septembre.

• **Geai des chênes** (x données)

Peu commun.

• **Pie bavarde** (x données)

Peu commune.

• **Choucas des tours** (x données)

Le choucas est uniquement visible à l'occasion de mouvements pendulaires entre ses sites de gagnage situés à la campagne et le dortoir du Lac de la Bergeonnerie situé à Tours.

• **Corneille noire** (x données)

Très commune.

• **Étourneau sansonnet** (x données)

Peu commun, il est même rarement vu posé sur le site ailleurs qu'au sommet des deux ou trois grands peupliers qui dominent la friche.

• **Moineau domestique** (x données)

Jadis bien présent en groupe dans les buissons et les ronciers, le moineau domestique en a aujourd'hui presque complètement disparu.

• **Pinson des arbres** (x données)

Très commun.

• **Serin cini** (21 données)

L'espèce était commune lorsque la végétation était moins développée, notamment les buddleias, et que les zones nues ou peu végétalisées étaient plus nombreuses. Il s'agissait alors d'un site de migration et d'hivernage notable, avec jusqu'à 39 individus notés simultanément le 22 octobre 2010.

• **Verdier d'Europe** (4 données)

Espèce peu fréquente dans la friche, mais qui n'a pas toujours été notée, d'où la difficulté de faire une analyse de son statut. Un chanteur noté le 25 avril 2020 permet d'envisager sa nidification sur le site.

• **Chardonneret élégant** (3 données)

Espèce peu fréquente dans la friche, mais qui n'a pas toujours été notée, d'où la difficulté de faire une analyse de son statut.

• **Tarin des aulnes** (2 données)

Cette espèce est rarement notée sur le site qui il faut bien le dire n'a pas grand-chose pour l'accueillir, à part peut-être les bourgeons de peuplier au printemps, mais il n'y a pas d'ornithologues à cette période sur le site. Les deux données concernent des oiseaux en vol au-dessus du site, dont un groupe de 8 oiseaux le 15 octobre 2017, l'autre mention se rapportant à un individu tournant en vol au-dessus de la friche le 14 octobre 2010.

• **Linotte mélodieuse** (x données)

La linotte est très fréquente sur le site, au moins la nuit puisqu'elle utilise les massifs de buddleias comme dortoir. Plusieurs dizaines à une petite centaine d'oiseaux tournoient ainsi au-dessus de la friche peu avant la nuit avant de s'abattre sur les arbustes en foule désordonnée et bruyante. Ce dortoir est fréquenté de l'automne jusqu'au début du mois d'avril au moins.

• **Bouvreuil pivoine** (2 données)

Cet endroit très urbain n'est pas indiqué en apparence pour l'espèce, mais comme moi les oiseaux voient l'île pleine de promesses plutôt que la mer stérile autour et le bouvreuil a donc été observé par deux fois sur le site, le 26 octobre 2014 et le 18 février 2020.

• **Grosbec cassenois** (1 donnée)

Un vol de 8 individus est observé le 15 octobre 2017, constituant la seule et unique donnée jamais collectée sur la friche.

• **Bruant des roseaux** (6 données)

Jamais observée au sein de la friche « sèche », cette espèce utilise le site uniquement en tant que dortoir, les oiseaux se rassemblant le soir dans les vapeurs fétides du bassin, où viennent plonger les pieds des massettes sur lesquels ils se posent pour la nuit. Ce dortoir a accueilli jusqu'à 103 individus au moins le 21 novembre 2020.

Première mention du Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni* pour la région Centre-Val de Loire

Jean-Michel FEUILLET - jean-michel.feUILLET@lpo.fr

Résumé

La première mention du Pipit à dos olive en Indre-et-Loire a été obtenue par l'observation d'un individu le 16 décembre 2017 sur la commune de Cinq-Mars-la-Pile. Le récit de cette découverte est relaté par l'auteur dans la présente note.

Abstract. Iberian Chiffchaff, new to Indre-et-Loire

The first ever Olive-backed Pipit in Indre-et-Loire was seen on 16th Decembre 2017 in the village Cinq-Mars-la-Pile. The circumstances of this discovery are related here

Statut et répartition

Cette espèce de pipit compte deux sous-espèces :

- *Anthus hodgsoni hodgsoni*
- *Anthus hodgsoni yunnanensis*.

C'est cette dernière qui est observée parfois en Europe de l'Ouest.

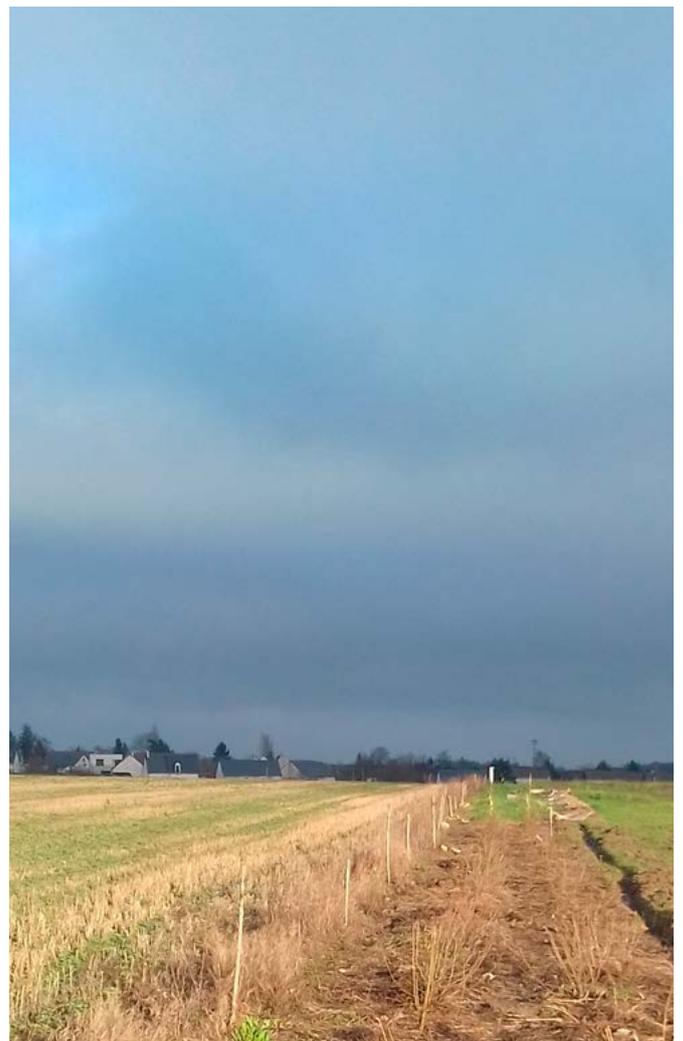
Le Pipit à dos olive niche dans les forêts claires sibériennes. On le trouve depuis les monts Oural en Europe jusqu'au Kamtchatka et au Japon, en passant par la Mongolie. L'espèce est aussi nicheuse au Pakistan, au Népal et en Chine du Tibet jusqu'en Mandchourie. La reproduction est notée jusqu'à 4 500 mètres dans ces pays.

En hiver, on retrouve l'espèce en Inde, au sud de la Chine, dans la Péninsule indochinoise et aux Philippines.

Les observations de l'espèce sont rares, mais annuelles en Europe occidentale, notamment en Grande Bretagne. En France, l'espèce est notée annuellement sur l'île d'Ouessant en octobre et ponctuellement ailleurs, essentiellement sur la façade Manche-Atlantique.

Des observations en Région Centre-Val de Loire

Jusqu'en 2017, aucune mention de cette espèce n'est signalée. C'est lors de la première journée de plantation de ma haie nord, au lieu-dit « le Buisson » sur la commune de Cinq-Mars-la-Pile, qu'un cri attire mon attention en fin de matinée. Le cri me fait penser de suite à celui d'un Pipit des arbres, mais nous sommes le 16 décembre et cette espèce migratrice n'est plus en Europe à cette date. Je vérifie dans la littérature, sur des sites ornithologiques, aucune donnée n'est mentionnée durant la période hivernale en France.



Milieu dans lequel le Pipit à dos olive a séjourné
© Jean-Michel Feuillet



Pipit à dos olive © Éric Sansault

Je retournerai plusieurs jours de suite sur mon terrain et à chaque fois l'oiseau décollera de ma future haie en poussant un cri strident caractéristique « spiz » long et aigu.

Est-ce un pipit des arbres ou une autre espèce proche ?

Je décide de faire appel à un ami photographe (Alain Lorieux) pour prendre des clichés de l'oiseau et ainsi pouvoir l'identifier. Malgré une météo peu favorable (averses et température de 3,5 °C), Alain réussit à faire quelques clichés de l'espèce.

J'identifie enfin l'espèce avec les différents critères : épais sourcil blanc au-dessus de l'œil, bord du sourcil noir, grosses marques noires à la poitrine, derrière l'œil un point noir surmonté d'une tache blanche, dos et calotte kaki de couleur olive, il s'agit d'un Pipit à dos olive. J'écoute ensuite son cri sur « www.oiseaux.net » et confirme l'espèce par le son cette fois ci.

L'oiseau se nourrit à terre et affectionne une zone de sorgho non récolté au nord de la haie.

Durant toute sa période d'hivernage, il se mélangera avec différentes espèces de passereaux tels que des pipits farlouses, des bruants zizi et des bruants des roseaux.

Il restera cantonné sur ce lieu du 16 décembre 2017 au 5 mars 2018, ce qui constitue le premier cas d'hivernage connu et documenté de cette espèce sur l'hexagone soit 79 jours de présence.

Cette présence continue de presque trois mois représente la première mention de cette espèce pour la Touraine et la région Centre-Val de Loire.

Pour l'anecdote, cette observation à domicile a eu lieu pour mes 25 ans d'ornithologie. Qu'espérer de mieux qu'un aussi joli cadeau ?

Recommandations aux rédacteurs de la synthèse

Contenu des textes :

Les monographies présentées dans la synthèse doivent mettre en avant les informations importantes concernant chaque espèce pour l'année civile en cours de traitement à partir de l'ensemble des données intégrées au site Faune-Touraine au cours de la période, à savoir :

– Les dates d'arrivée et de départ pour les espèces migratrices, estivantes et hivernantes, en mettant en avant les plus remarquables d'entre elles ainsi que les données situées hors calendrier d'apparition normal.

– La phénologie de la reproduction pour les espèces nicheuses : première date de chant, de parade, d'accouplement, de transport de matériaux, de ponte, de transport de nourriture, d'observation de poussins au nid puis de poussins volants, ainsi que les dernières observations des mêmes comportements le cas échéant.

Le détail des colonies par ordre d'importance peut également être mentionné pour les oiseaux coloniaux.

Les exemples de densités plus ou moins fortes de populations, exprimées en nombre de couples ou de chanteurs présents sur une surface exprimée en hectares sont également d'un grand intérêt lorsqu'elles existent.

– La répartition géographique des observations lorsque cela a du sens.

– Les effectifs record de l'année pour les espèces grégaires, ou les sommes de comptage en migration avec le pas de temps de suivi, par ordre croissant d'importance.

Des comparaisons avec les années précédentes ou les années « habituelles » sont possibles.

Des anecdotes apportant des informations intéressantes ou insolites sont les bienvenues : cas de prédation documentés, de mortalité, de comportement ou de plumage atypique. Les données de contrôles d'oiseaux bagués sont également à mentionner de façon systématique, avec au moins le pays (éventuellement la région ou la localité) et la date de baguage, ainsi que le lieu et la date du contrôle.

Consignes techniques :

– Les noms d'espèces prennent une majuscule lorsqu'ils évoquent l'espèce dans un sens global, pas seulement un ou plusieurs individus en particulier, ni lorsqu'ils sont incomplets et ne comprennent que le nom d'espèce ou de genre.

Exemples : « Le Pouillot à grands sourcils est rarement observé » ; « Un pouillot à grands sourcils a été observé ».

– Les majuscules prennent des accents ou cédilles. Voici les raccourcis clavier utiles pour cela :

É = Alt + 201 Æ = Alt + 192
Ë = Alt + 200 Ç = Alt + 199

– Les noms de communes s'écrivent en entier. Ils comportent des tirets entre chaque mot qui les compose, hormis entre l'article du début lorsqu'il y en a un et le mot suivant. Seul l'article du début est écrit en majuscule, pas les suivants.

Exemple : Azay-sur-Indre, La Chapelle-sur-Loire.

– On écrit les mots « Saint » ou « Sainte » en entier pour les noms des communes qui comprennent ces mots.

Exemple : Saint-Avertin, Saint-Jean-Saint-Germain.

– Les phrases sont rédigées (sujet, verbe, complément éventuel). On évite donc le style « prise de notes ».

Exemple : Ne pas écrire « À noter une augmentation du nombre de données cette année. » mais « On note une augmentation du nombre de données cette année. ».

– Les dates sont écrites en numéros : numéro de jour/numéro de mois. Les 9 premiers jours du mois ne commencent jamais par « 0 ». Les 9 premiers mois de l'année commencent toujours par « 0 ».

Exemple : « L'espèce est notée dès le 9/04 ».

– L'année de la synthèse ne doit jamais être précisée dans les dates. Seules les dates se référant à une autre année que celle de la synthèse en cours doivent être mentionnées.

Exemple : « Un individu présent depuis le 18/12/2012 a été noté jusqu'au 20/01 sur la Loire à Langeais » ; « Un oiseau bagué poussin le 22/05/2009 aux Pays-Bas a été contrôlé le 23/11 au Lac de Rillé ».

– Dans la mesure du possible, les nombres sont écrits en chiffres lorsqu'on cherche à mettre en avant un effectif, et en lettres lorsqu'on cherche à mettre en avant une autre information.

Exemples : « Un groupe de 33 oiseaux est observé le 24/03 à l'Étang d'Assay » ; « Un couple avec deux poussins non volants est noté le 24/05 en Forêt de Chinon ».

– Les lieux-dits sont cités entre guillemets et comportent une

majuscule à leurs noms ou adjectifs, mais pas à leurs articles ou prépositions.

Exemple: «2 chanteurs sont notés à Berthenay «la Grange aux Moines» le 28/06».

– Les mots: «Étang», «Lac», «Forêt», «Château», «Parc» etc. se mettent en majuscule lorsqu'ils sont cités en tant que lieu-dit, mais pas dans les autres cas.

Exemple: «un individu est posé sur un rempart du Château de Chinon le 16/02»; «un mâle est observé sur un étang de Souvigné le 18/08».

– La date est citée en premier lorsque c'est elle qu'on cherche à mettre en avant. Lorsque c'est le site qu'on cherche à mettre en avant, c'est lui qui est cité en premier. Dans les autres cas,

l'ordre peut être indifféremment l'un ou l'autre.

Exemples: «Le premier oiseau est noté le 23/03 à Ambillou», «Une colonie de 12 nids est dénombrée à Chambon le 14/06».

– Les pourcentages de carrés indicés sont toujours exprimés en décimales avec un chiffre après la virgule.

Exemple: Mailles Atlas: 1/86 (1,3 %).

– Les chiffres des milliers sont séparés des chiffres des centaines par un espace insécable (ALT + 0160).

Exemple: 100 000 et non pas 100000.

Recommandations aux rédacteurs de notes et d'articles

Contenu

Les notes et articles présentés dans le P'tit Grav' peuvent concerner tous types de sujets naturalistes géographiquement rattachés au département d'Indre-et-Loire. Toute personne a la possibilité de soumettre une note ou un article au comité de rédaction, qui en discute l'intérêt et vérifie sa compatibilité avec la ligne éditoriale.

Il peut s'agir de comptes rendus d'études ou de suivis, de synthèses ou de bilans de connaissance, de récits circonstanciés d'évènements marquants ou d'observations insolites ou inhabituelles.

Les articles

Chaque article doit comporter *a minima* une introduction, un développement et une conclusion.

L'introduction doit présenter le sujet et le resituer dans un contexte plus global. Il doit énoncer la problématique et les enjeux qui justifient qu'un article lui est consacré.

Le développement doit exposer la méthode utilisée et les critères employés pour obtenir les résultats en justifiant de leur pertinence. Elle doit exposer les résultats dégagés et les expliciter, et mettre en avant les informations remarquables qui en ressortent.

La conclusion doit remettre les résultats exposés dans un contexte plus général, et dégager les enjeux et les perspectives qui en découlent.

Les notes

Les notes peuvent être rédigées de façon moins formelle, mais doivent tout de même s'inscrire dans le même esprit général.

Pour les articles comme pour les notes, le nom de l'auteur ou des auteurs figure sous le titre.

Références et bibliographie

Toutes les références citées dans le texte doivent se retrouver *in extenso* dans la bibliographie, qui figure toujours en fin de note ou d'article.

Elles sont citées dans l'ordre alphabétique du nom des premiers auteurs et se décomposent comme suit: nom (en capitales) et initiale du prénom du ou des auteur(s), année de parution, titre de l'ouvrage ou de l'article (en italique), nom de la revue et numéro du volume le cas échéant, éditeur, ville, nombre de pages.

Illustrations

Elles doivent être accompagnées d'une légende, et du nom de l'auteur pour les photos. Celles-ci devront faire un poids minimum de 1 Mo.

Les cartes et graphiques doivent être communiqués avec leur fichier source.

LE P'TIT GRAV' VOL. 13

Revue ornithologique de la LPO Touraine

Président et directeur de publication : Christian ANDRES

Rédacteur en chef : Julien PRÉSENT

Comité de relecture : Marion BÉNARD, Pierre CABARD et Julien PRÉSENT

Conception et mise en page : LPO Touraine

Merci à tous les observateurs qui en saisissant régulièrement leurs données sur Faune-Touraine ont permis de rédiger la synthèse des observations.

Merci à tous les photographes qui nous ont prêté gracieusement leurs photos pour embellir ce numéro.

Et enfin, merci à toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce numéro aussi bien dans la rédaction que dans la relecture.

Si vous souhaitez publier une note ou un article dans *Le P'tit Grav'*, vous pouvez soumettre vos manuscrits sous format numérique à julien.present@lpo.fr ou touraine@lpo.fr

Prix de vente au numéro : 10 € (+frais de port non compris) à régler par chèque à l'ordre de la LPO Touraine

ISSN 1769-8952

Dépôt légal à parution

Imprimé par nos soins sur du papier issu de forêts gérées durablement.

Première de couverture : Pipit à dos olive © Éric Sansault

LPO Touraine

148 rue Louis Blot
37540 Saint-Cyr-sur-Loire
Tél : 02.47.51.81.84.
mail : touraine@lpo.fr
www.lpotouraine.fr
www.faune-touraine.org



LE P'TIT GRAV' VOL. 13
Revue naturaliste de la LPO Touraine

Sommaire

Éditorial	p. 7
Julien PRÉSENT	
Synthèse des observations de l'année 2018 en Touraine	p. 9
Christian ANDRES, Didier BARRAUD, Benjamin GRIARD, Julien PRÉSENT, Pierre RÉVEILLAUD et Damien THIERRY	
Suivis des comptages de colonies de mise-bas de chiroptères depuis 2013	p. 53
Guillaume CAËL et Natacha GRIFFAUT	
Les formes du paradis : la friche urbaine des Atlantes	p. 65
Julien PRÉSENT	
Première mention du Pipit à dos olive en région Centre-Val de Loire	p. 74
Jean-Michel FEUILLET	
Recommandations aux auteurs	p. 76